FONDÉ LE 1ER JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdo de l'Année au Québec

STEREO plus ÉLECTRONIQUE

MAISON ETHIER

Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

141E ANNÉE N° 5 • LE MERCREDI 5 JUILLET 2000 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 84 PAGES • www.canadafrancais.com

(Photo Jacques Paul)

Le mauvais temps plus que le mazout affecte le moral des plaisanciers

L'augmentation du prix de l'essence n'a guère d'influence sur le moral des plaisanciers qui est davantage affecté par le mauvais temps. • A-5

(Photo Stéphane Lachance)

Les Broncs ramènent le trophée à Saint-Jean

En gagnant la finale 36 à 8 contre Victoriaville, les Broncs ont repris leur titre de champions de la Ligue de football senior du Québec et ramené à Saint-Jean le trophée du «Senior Bowl». • A-35

Annie Gervais vise le championnat du monde

(Photo Jacques Paul)

La triathlète Annie Gervais de Saint-Jean a remporté le bronze au triathlon de la Coupe du Québec dans la classe élite à Jonquière le 25 juin. Du coup, elle s'est qualifiée pour les mondiaux universitaires qui se dérouleront en Hongrie à la fin du mois. • A-32

Ces deux policiers le sauvent de la noyade

ISABELLE SIMARD

(Photo Jacques Paul)

Guillaume Guertin entouré de ses deux sauveteurs, les agents Michel Deland et Karl Boily.

Les vacances estivales ont bien mal débuté pour le jeune Guillaume Guertin d'Iberville. N'eût été de l'intervention rapide de deux policiers, Michel Deland et Karl Boily, l'adolescent ne serait peut-être plus de ce monde aujourd'hui.

«J'étais sur le quai du parc Bellerive en train de pêcher. Il commençait à pleuvoir. J'ai décidé d'enfiler mon imperméable. Je me suis mis à danser sous la pluie. Soudain, j'ai perdu l'équilibre et je me suis retrouvé dans l'eau de la rivière Richelieu, emporté par le courant», se souvient-il.

Par chance, sa mère, qui était à la maison, s'inquiète du fait que Guillaume ne soit pas revenu et demande à son mari d'aller rejoindre son fils pour lui dire de rentrer à la maison. À son arrivée sur les lieux, il découvre son garçon en détresse. Il saute à l'eau mais ne réussit pas à le rattraper. Il crie aux amis de Guillaume de bloquer le pont pour qu'on avise la police. Trois minutes plus tard, les policiers débarquent au parc Bellerive. Le sauvetage débute et les policiers, deux bons nageurs, le récupèrent sain et sauf. • A-3

Des amendes salées de 118 $ pour des jeunes au parc Beaulieu

ISABELLE SIMARD

Pour s'être trouvés au parc Beaulieu après 23 heures, dix-sept ados et deux jeunes adultes ont écopé d'une amende salée de la police du Haut-Richelieu qui leur a collé des contraventions de 118 $.

Ces adolescents se disent victimes de harcèlement policier et leurs parents sont indignés après l'intervention qui a mobilisé cinq véhicules de patrouille sur les lieux. Les policiers les ont encerclés à 23h10 et mis en infraction alors qu'aucune affiche n'indiquait l'interdiction d'être dans ce parc après 23 heures, déplorent les parents.

La police du Haut-Richelieu s'est montrée avare de commentaires relativement à cet incident, sinon que de dire que le règlement municipal a été respecté. • A-4

(Photo Jacques Paul)

Fusion: Harel devra trancher

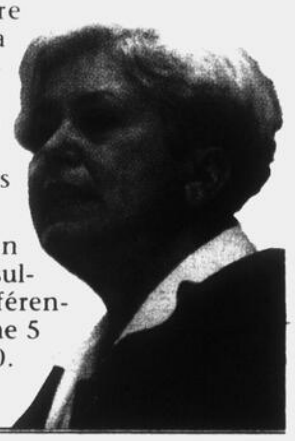
Référendum le 5 novembre 2000

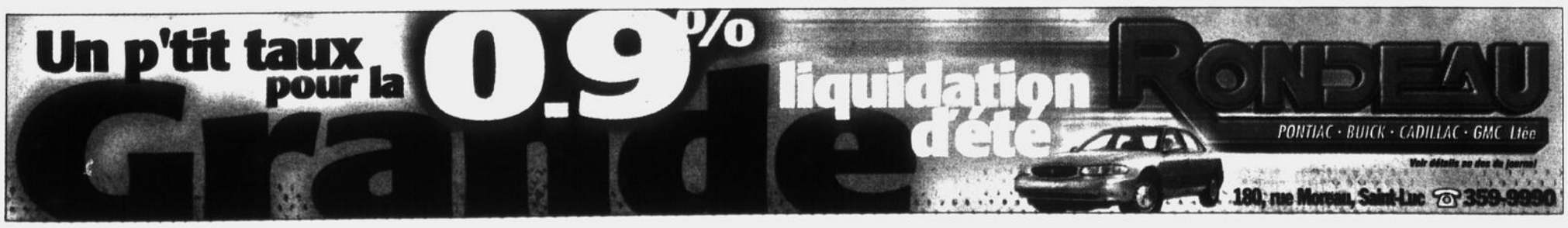
MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu auront été incapables de dégager un protocole de fusion unanime.

Elles doivent maintenant se résoudre à demander à la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, d'enclencher le processus de conciliation.

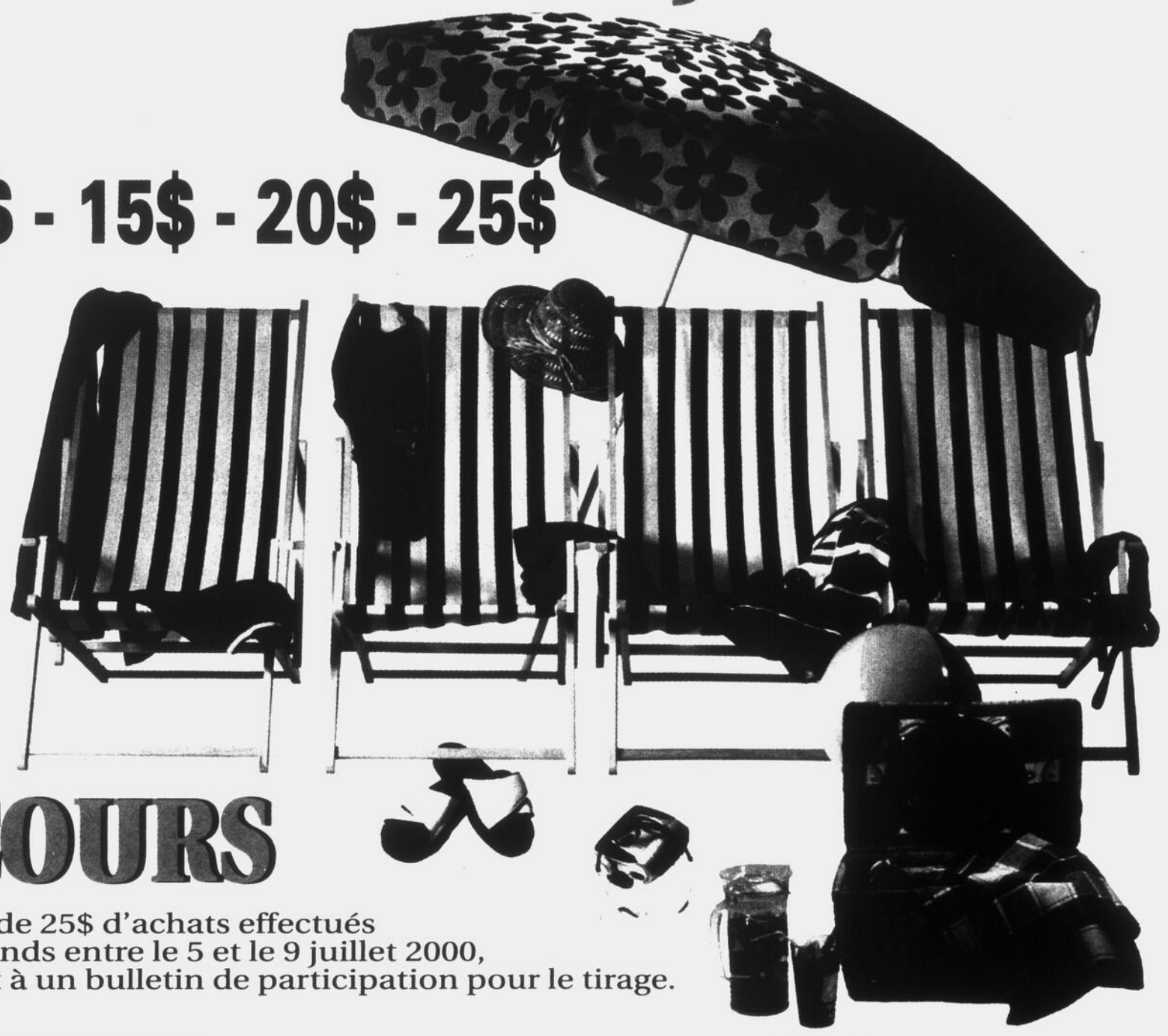
La population devrait être consultée lors d'un référendum le dimanche 5 novembre 2000. • A-6 et A-7





Partis...à la vente promenade

5 AU 9 JUILLET



5$ - 10$ - 15$ - 20$ - 25$

CONCOURS

Chaque tranche de 25$ d'achats effectués
chez nos marchands entre le 5 et le 9 juillet 2000,
vous donne droit à un bulletin de participation pour le tirage.

À GAGNER

**9 prix de 250$ en certificats-cadeaux
des différents marchands participants
(valeur totale de 2 250$)**

GRATUIT

TIRAGE DIMANCHE LE 9 JUILLET 2000, 15 H À LA COUR CENTRALE.

Détails et règlements disponibles au kiosque à la cour centrale. Les gagnants devront répondre à une question arithmétique pour réclamer leurs prix.

CARREFOUR RICHELIEU

Plus de 120 magasins et services

Renseignements: (450) 348-6169
Sortie 9 de l'autoroute 35,
Saint-Jean-sur-Richelieu

Zellers SEARS superC CANADIAN TIRE

MÉTÉO

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Ensoleillé avec passages nuageux.	Ciel variable.	Ciel variable.
Maximum: 23°C	Minimum: 11°C Maximum: 23°C	Minimum: 11°C Maximum: 23°C

ACTUALITÉ

BMR le groupe au centre de la rénovation
359-1311
Afin de mieux répondre aux besoins de notre clientèle!
310, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu

Un adolescent de 14 ans d'Iberville sauvé de la noyade par deux policiers de Saint-Jean

ISABELLE SIMARD

«J'étais sur le quai du parc Bellerive en train de pêcher. Il commençait à pleuvoir, alors j'ai décidé d'enfiler mon imperméable. Je dansais sous la pluie. J'ai perdu l'équilibre et je me suis retrouvé dans l'eau de la rivière Richelieu, emporté par le courant...»

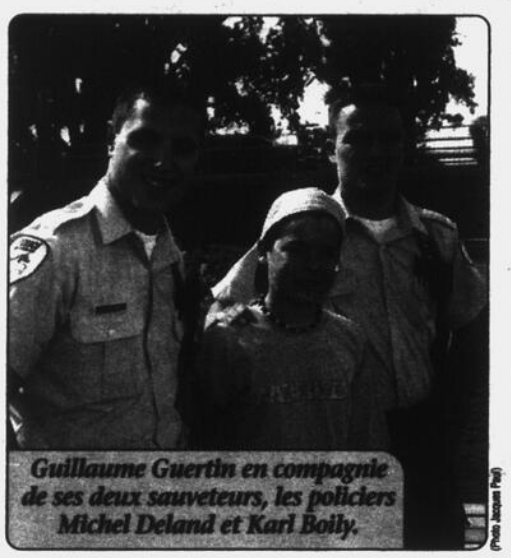
Le jeudi 22 juin, Guillaume Guertin a bien failli se noyer. Sans l'intervention rapide des policiers Michel Deland et Karl Boily, l'adolescent de 14 ans n'aurait peut-être pas échappé à la noyade. Heureusement pour lui, la chance était de son côté. Guillaume n'oubliera pas de si tôt sa mésaventure dans les eaux froides de la rivière Richelieu.

Le Service de police du Haut-Richelieu tenait à souligner le travail des deux jeunes policiers temporaires à l'emploi du poste de police de Saint-Jean depuis quelques mois. LE CANADA FRANÇAIS les a rencontrés en compagnie de Guillaume et de sa mère pour qu'ils nous racontent leur version des faits.

Le matin même de l'incident, le jeune Ibervillois de 14 ans, avait terminé l'école. Vers 20 heures ce soir-là, la bonne humeur était au rendez-vous. Guillaume se trouvait au parc Bellerive avec ses copains. Il pêchait tranquillement lorsque l'incident s'est produit.

INCAPABLE DE REGAGNER LA RIVE

«Je suis tombé dans l'eau. Mon linge était très lourd. Mes bottes étaient remplies d'eau et mon imperméable m'empêchait de nager. En plus, il y avait du courant», raconte-t-il.



Guillaume Guertin en compagnie de ses deux sauveteurs, les policiers Michel Deland et Karl Boily. (Photo Jacques Pelé)

Guillaume panique. Ses copains le suivent sur la rive, apeurés. L'adolescent est incapable de regagner la rive.

La mère de Guillaume s'inquiète. Il pleut à boire debout. Elle demande à son mari d'aller rejoindre son fils pour lui dire de rentrer à la maison. À son arrivée sur les lieux, il découvre le garçon en détresse.

«Mon mari a sauté à l'eau, mais il ne réussissait pas à le rattraper. Il a crié aux amis de Guillaume de bloquer le pont pour qu'on avise la police de se rendre sur les lieux», enchaîne la maman du garçon, Johanne Léger.

Trois minutes plus tard, les policiers débarquent au parc Bellerive. Les interventions de sauvetage se déroulent rapidement.

«Dans un premier temps, en arrivant sur le pont, on a essayé de localiser l'adolescent. Nous avons aperçu son chapeau qui flottait, puis son visage. Guillaume avait les yeux ouverts», relate Michel Deland.

L'agent Karl Boily est le premier à sauter à l'eau. Il agrippe la victime pendant que son coéquipier le rejoint pour lui venir en aide. Les deux policiers sont de bons nageurs. Michel détient sa formation de sauveteur et Karl a déjà fait de la compétition de natation.

Quelques minutes plus tard, l'adolescent est conduit par ambulance à l'hôpital du Haut-Richelieu. «J'ai passé une radiographie et je n'avais pas d'eau dans les poumons», précise Guillaume. «Il est resté dans la couverture thermique durant quelques heures», ajoute sa mère.

L'eau était très froide. Les policiers l'ont remarqué, mais pas Guillaume, probablement trop secoué par les événements. Le soir suivant, l'adolescent a fait quelques cauchemars.

«Je ne suis pas traumatisé par cet accident», assure-t-il. «Chose certaine, reprend sa mère, la prochaine fois qu'il ira pêcher sur ce quai, Guillaume aura sa veste de sauvetage avec lui», termine-t-elle.

Soit! Le début des vacances estivales aura été très mouvementé pour le jeune Guillaume Guertin qui, depuis sa mésaventure, ne compte plus les fois où il a raconté son histoire... ■

SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*

Belles, grosses, rouges et juteuses. Les fraises du Haut-Richelieu sont à leur meilleur ces jours-ci. C'est le temps idéal pour se rendre aux champs. **A-8**

À l'usine régionale d'épuration de Saint-Luc, la première phase des travaux correctifs ne mettra pas fin aux odeurs nauséabondes cet été... **A-14**

Deux jeunes étudiantes étrangères, Johanna Doe et Yayoi Saisu, retournent dans leur pays après un séjour d'un an dans le Haut-Richelieu. **A-22**

À vélo par les routes tranquilles vous amène cette semaine au détour de la rivière aux Brochets en passant par Bedford, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge et Pike-River. **A-26 et A-27**

CAHIER B · *Économie*

La Caisse populaire NDA a complété son dernier exercice financier avec un actif frôlant les 160 millions de dollars. Cette croissance a été alimentée par la hausse des dépôts des membres, mais aussi par une augmentation des emprunts. La caisse a doublé sa rentabilité en réduisant ses mauvaises créances tout en stabilisant ses dépenses. **B-1**

Les Nappes Soleil vient de lancer un nouveau produit sur le marché: des nappes trouées pour les tables à parasol. Il existe des produits comparables sur le marché, mais ils sont de bas de gamme. L'entreprise confie sa production à des sous-traitants et elle vend ses produits uniquement en gros principalement à des détaillants de produits de jardins. **B-1**

Giraldof, un petit manufacturier de vêtements d'enfants situé à Saint-Alexandre, vient d'ouvrir sa propre boutique aux Halles St-Jean. L'entreprise préfère avoir ses propres points de vente plutôt que de distribuer par l'intermédiaire d'autres détaillants. **B-3**

CAHIER C · *Week-End*

Après presque trois ans d'absence, Benoît Paquette s'apprête à revenir se produire à Saint-Jean pour une bonne partie de l'été. Cette fois, c'est au Cabaret-théâtre du Vieux-Saint-Jean que l'humoriste-imitateur nous présentera son spectacle «Tous pour un», tous les vendredis et samedis jusqu'à la fin-août. **C-3**

Le 250e anniversaire de la mort de Johann Sebastian Bach sera souligné par le biais de quatre concerts donnés au cours du mois de juillet par l'organiste de Cathédrale de Saint-Jean, Mario Coutu. **C-2**

Le film «Deuce Bigalow», gigolo à tout prix» est une comédie d'été qui, sans être mémorable, nous fait tout de même passer de bons moments. **C-6**

Antivirus et logiciels de filtrage et de contrôle d'accès pour limiter l'utilisation de Internet par les enfants sont les sujets de notre chronique Internet cette semaine. **C-8**

LES DÉPANNEURS
JOUR & NUIT
le choix des gens d'ici
Coke 2 litres
1,39$ + taxes, dépôt
Wild Cat, rég. ou lég. ou Milwakee's Best Dry
PERRO PACK
Caisse de 24
2 L liqueur RC
1 chips 170 g
(Econochoix)
19,89$ + taxes, dépôt
Cigarettes à partir de
1 paquet 3,09$ + taxes
1 cartouche 22,99$ + taxes
Bières à partir de
Caisse de 24
18,31$ + taxes
L'essence la plus vendue au MONDE
Bienvenue aux nouveaux résidents
230, boul. Saint-Luc, Saint-Luc (450) 349-6488

Syndrome de l'enfant secoué: des séquelles possibles

Le bébé sorti du coma

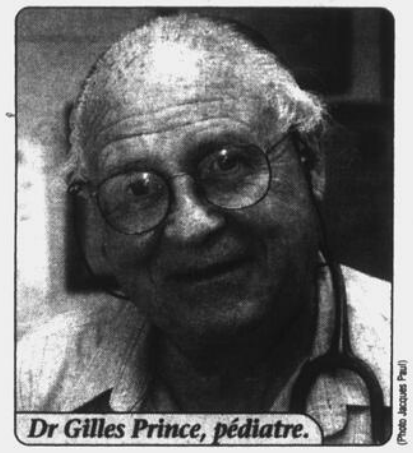
ISABELLE SIMARD

Le bébé de trois mois hospitalisé le 23 juin dernier à l'hôpital Sainte-Justine en raison de sérieuses lésions cérébrales que les médecins associent au syndrome de l'enfant secoué est sorti de son coma, nous signale la Police du Haut-Richelieu. Il est encore impossible, toutefois, de déterminer s'il en gardera des séquelles.

Rappelons que le père de l'enfant âgé de 22 ans a été arrêté après que les médecins de cette institution eurent posé ce diagnostic. Michaël Paquette, de Saint-Jean-sur-Richelieu, est soupçonné de voies de fait graves à l'endroit de son petit garçon né le 31 mars dernier.

Pour en savoir davantage sur le syndrome de l'enfant secoué, LE CANADA FRANÇAIS s'est entretenu avec un pédiatre bien connu dans la région, le Dr Gilles Prince.

«Cette forme du syndrome de l'enfant maltraité est fréquente chez l'enfant de moins d'un an.



Dr Gilles Prince, pédiatre. (Photo Jacques Paul)

L'enfant est secoué de façon excessive et il se produit des lésions souvent associées à des hémorragies intracérébrales ou rétiniennes», explique le Dr Prince.

Le syndrome de l'enfant secoué n'est pas apparent de l'extérieur. «La plupart du temps, l'enfant n'a pas d'ecchymose, mais il va mal. Différents symptômes peuvent apparaître dans les heures qui suivent: de la somnolence, des vomissements», décrit le pédiatre.

Dans le pire des scénarios, l'enfant en gardera des séquelles neurologiques. Il pourrait souffrir de paralysie cérébrale, d'épilepsie ou d'une déficience intellectuelle. «C'est avec le développement de l'enfant qu'il sera possible de déterminer s'il aura des séquelles. Cela dépend toujours de l'endroit où se sont produites les lésions et du volume d'hémorragie», affirme le Dr Prince.

Tout au long de sa carrière, le Dr Gilles Prince a reçu dans son cabinet de nombreux enfants maltraités, certains présentant des fractures, mais jamais de bébé victime du syndrome de l'enfant secoué. ■

Dix-sept adolescents écopent d'une amende de 118 $ pour s'être attardés au parc Beaulieu

ISABELLE SIMARD

Dix-sept adolescents et deux jeunes adultes qui se trouvaient au parc Beaulieu en fin de soirée le vendredi 9 juin ont écopé d'une amende salée: 118 $ pour s'être attardés dans un parc entre 23 heures et 7 heures. L'intervention menée par les policiers du Haut-Richelieu a mobilisé cinq véhicules de patrouille sur les lieux. Les adolescents se disent victimes de harcèlement policier. Leurs parents sont indignés.

Ces jeunes s'étaient réunis au parc Beaulieu le 9 juin dernier. Ils devaient se rendre chez un ami.

Les parents plaident «non coupable» à l'infraction émise à leurs ados.

«En date du 9 juin 2000, nos enfants se sont donnés comme point de rencontre le parc Beaulieu afin de se rendre chez un ami. C'est à 23h10 qu'ils ont été encerclés par des policiers et mis en infraction alors qu'aucune affiche n'indiquait l'interdiction d'être dans ce parc après 23 heures», contestent les parents d'une quinzaine d'adolescents.

Ces derniers n'ont d'ailleurs pas hésité à acheminer une lettre à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ils plaident «non coupable» à l'infraction émise à leurs ados.

«Comment expliquer qu'on affiche *chien interdit*, mais qu'on ne daigne pas afficher *pas de flânerie dans les parcs entre 23 heures et 7 heures*? La Ville de Saint-Jean veut-elle vraiment régler ce problème? Si oui, qu'elle prenne ses responsabilités et qu'elle affiche ses règlements plutôt que d'en faire porter la responsabilité à nos jeunes», soulèvent les parents.

Lundi soir dernier, quelques adolescents impliqués dans cette histoire accompagnés de leurs parents ont donné rendez-vous au CANADA FRANÇAIS au parc Beaulieu.

«Ce soir-là, il y avait pas mal de monde dans le parc, mais nous ne faisions rien de mal. Vers 21 heures, des policiers sont venus nous voir pour nous demander de ne pas rester là. Ils nous ont parlé d'un règlement municipal qui exige qu'on libère le parc après 23 heures», raconte un adolescent.

Durant les heures qui ont suivi cette première visite des policiers, quelques jeunes ont quitté les lieux, d'autres sont arrivés et de nouveaux groupes se sont formés.

«Vers 23 heures, au moins cinq véhicules de police nous ont cernés. Nous avions l'air à de vrais criminels. On aurait dit du cinéma», lance un jeune, visiblement choqué par la tournure des événements.

Les parents des mineurs - âgés entre 15 et 17 ans - ont décidé de dénoncer la situation.

«Je suis arrivée au parc vers 23 heures. J'avais donné rendez-vous à une copine pour qu'elle me remette une feuille en rapport avec l'école. Dès mon arrivée, un policier est venu vers moi et il m'a donné une contravention. Jamais je n'ai eu d'avertissement», enchaîne une adolescente de Saint-Luc.

Les parents rapportent qu'un des policiers a décidé d'appliquer le règlement municipal sur-le-champ. Il aurait émis immédiatement trois contraventions de 118 $ à trois jeunes non résidents de Saint-Jean qui n'avaient pas bénéficié de l'avertissement à 21 heures.

«Les autres policiers ont préféré prendre en note les coordonnées des *fautifs* et ceux-ci ont reçu leur contravention par la poste une semaine plus tard», résume la mère d'une adolescente, Linda Lanoue.

Les parents des mineurs - âgés entre 15 et 17 ans - ont décidé de dénoncer la situation. «Lorsque ma fille appelle, je vais toujours la chercher. Elle est responsable et je ne pense pas que les policiers ont agi de la bonne façon. Ces jeunes-là viennent chez nous régulièrement. Je n'ai jamais eu de problème avec eux», s'insurge Daniel Marcil.

Les parents admettent que les règlements municipaux doivent exister et être respectés pour le bien-être de la population. «La Ville a le devoir et l'obligation de prendre les mesures pour que la population soit informée», affirment-ils.

Les parents de certains mineurs ont reçu les contraventions par la poste.

Un parent raconte qu'en contactant la Ville pour obtenir des informations en rapport avec cet incident, on lui aurait répondu que si des adultes s'étaient trouvés au parc vers 23h10 ce même soir, ils n'auraient probablement pas eu le même traitement que les jeunes.

«Y a-t-il deux poids deux mesures? Est-ce que parce qu'on est adolescent, on ne peut pas bien se conduire? Il ne faudrait pas généraliser», se questionnent les parents.

PEU DE COMMENTAIRES...

La Police du Haut-Richelieu a peu de commentaires à formuler en rapport avec cet événement survenu le 9 juin dernier au parc Beaulieu.

Rejoint au téléphone hier matin, le sergent Gilles L'Écuyer nous a simplement confirmé que 19 contraventions avaient été émises à des jeunes, dont deux à des adultes, et 17 à des mineurs.

Par ailleurs, le sergent L'Écuyer a spécifié que selon la procédure normale lors de l'émission d'une contravention à une personne mineure, celle-ci est acheminée par la poste aux parents. Or, au moins trois adolescents auraient reçu leur contravention sur-le-champ. ■

Président-éditeur Robert Paradis
Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 • Télécopieur: (450) 347-4539
Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555
Édition électronique www.canadafrancais.com

Directeur général Renel Bouchard
Directeur adjoint Charles Couture
RÉDACTION
Rédacteur en Chef Gilles Lévesque
Directeur de l'information Marc-O. Trépanier
Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Bérubé, Louise Bédard, Isabelle Simard
Pigistes Gorette Linhares, Richard Hamel
Secrétaire Louise-Any Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Rémy Boily
Collaborateurs Gilles Jourdain, Richard Rousseau, Claudine Monette, Michel Ménard, André St-Pierre, André Turbide, Robert Terry, Daniel G. Hébert, Pascal Cloutier, Jean-François Guay, Frédéric Lapierre, Michèle Trahan, François Guillet, Jean-François Crépeau, Bertrand Blanchette, Jean-Yves Théberge, Christine Gonthier, Isabelle Brunelle, Nicole Garceau, Robert Filion Jr., Sylvie Larocque, Céline Éthier, Georges-Henri Arenstein, Martin Rondeau
PUBLICITÉ
Charles Couture directeur
Gabrielle Agarla, adjointe au directeur
Secrétariat Marjorie Langevin
Publicitaires Denis Jolin, André Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon, Donat Serres, Sylvain Legault, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit
Télémarketing Céline Veilleux
Publicité nationale Hebdos Sélect
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dubé
Comptoiriste Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent
PROJETS SPÉCIAUX
Normand Flageole directeur, Sylvain Latour, Bernard Paradis
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu inc., Rose Audette-Lemonde, directrice
Photographie Quadro Couleur inc., Stéphane Gadbois directeur
Encartage Poly-Encarts inc., Pauline Morin-Boutin directrice
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc., Christian Marleau directeur

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 103357. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.).
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois: $65.61, 6 mois: $33.31, 12 mois.: $17.16.
Pays étrangers, abonnement 12 mois: $325.00, 6 mois: $165.00 (prix sans taxes)
Édité par Les Éditions Le Canada Français ltée
Président: Robert Paradis
Vice-présidente: Maryse Racicot-Gagnon
Secrétaire: Renel Bouchard
216894-0c3-r

Le prix élevé de l'essence n'affecte guère le moral des plaisanciers

ISABELLE SIMARD

L'augmentation du prix de l'essence n'a guère d'influence sur le moral des plaisanciers qui, somme toute, est davantage affecté par le mauvais temps que par la flambée du coût du carburant. Les belles journées ensoleillées enregistrées au cours de la dernière semaine ont largement contribué à mettre un baume sur leur humeur un peu maussade depuis le début de la saison estivale.

Le 23 juin dernier, LE CANADA FRANÇAIS a rencontré quelques clients de la marina *Le Nautique* afin de déterminer si l'augmentation du coût de l'essence a des répercussions sur la pratique de leur loisir favori.

Ce jour-là, plusieurs plaisanciers en étaient à leur première sortie officielle sur la rivière Richelieu. Ils attendaient l'arrivée du beau temps avec impatience depuis le début du mois de mai, certains depuis la mi-avril. «Enfin un jour de beau temps», se disaient-ils en silence, craignant que Mère Nature ne change le cours de cette belle journée.

DE GRANDS CONSOMMATEURS...

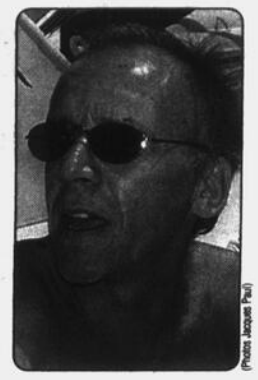
Les bateaux de plaisance sont de grands consommateurs de carburant. À titre d'exemple, Claude Therrien, un résident de Brossard, nous explique que son bateau de 29 pieds et muni de deux moteurs consomme 30 $ d'essence l'heure pour un total d'environ 150 $ par jour (cinq heures de navigation).

«Actuellement, la marina nous charge 0,92 $ le litre d'essence. Je ne me gêne pas pour aller faire le plein aux États-Unis et plusieurs plaisanciers font comme moi», admet M. Therrien.

Flore Roussel, de Marieville.

Mario Roussel, de Marieville.

Pierre Beaulieu, de Québec.



Claude Therrien, de Brossard.

(Photos Jacques Paul)

Pierre Beaulieu, un résident de Québec, avoue lui aussi que la hausse du coût de l'essence n'a rien de bien agréable pour les plaisanciers.

«C'est sûr que ce n'est pas plaisant, mais le bateau est un bien de luxe et il nous faut composer avec ce genre d'inconvénient», estime-t- il.

M. Beaulieu a amarré son bateau à la marina *Le Nautique* durant la troisième semaine du mois de mai. «Je n'ai pas fait beaucoup de bateau depuis le début de la saison. Il y avait de petites choses à réparer sur l'embarcation. Durant la saison estivale, je viens ici tous les week-ends avec ma conjointe et des amis», affirme-t-il.

Depuis huit ans, Mario Roussel pratique la navigation de plaisance sur la rivière Richelieu et le lac Champlain. Rien au monde ne pourrait enlever le goût de naviguer à ce plaisancier de Marieville, ni même le coût du carburant.

«Mon travail est situé à quelques pas de la maison, alors je ne dépense pas beaucoup d'essence durant la semaine. Quand arrive la fin de semaine, cela ne me dérange pas de payer un plus cher pour m'adonner à mon loisir préféré», dit-il.

Sa soeur, elle aussi de Marieville, partage le même avis. Il y a deux ans, Flore Roussel a décidé d'acheter son propre bateau de plaisance.

«J'en faisais avec mes frères Christian et Mario et j'ai eu envie d'avoir ma propre embarcation. Le coût élevé de l'essence ne me dérange pas. Par contre, le vent et le mauvais temps peuvent affecter mon moral. Cette année, je suis sortie seulement deux fois en bateau», souligne-t-elle.

Le 23 juin dernier, Réal Deschambault, de Terrebonne, venait à peine de prendre possession de son nouveau bateau. L'excitation était à son comble. L'augmentation du coût de l'essence semblait être le dernier de ses soucis.

La famille Deschambault, de Terrebonne. À l'extrême droite: le couple Réal et Ginette Deschambault.

«J'ai acheté ce bateau au printemps et nous avons enfin une belle journée. Ils viennent tout juste de livrer l'embarcation. Je n'étais pas trop pressé parce qu'il ne faisait pas très beau depuis quelques semaines. Dans le cas contraire, j'aurais exigé qu'on me livre mon bateau plus rapidement», termine-t-il, en riant. ■

Une saison tardive pour la navigation de plaisance

Le beau temps redonne le sourire aux plaisanciers

ISABELLE SIMARD

Si la navigation de plaisance fait de nombreux adeptes dans la région du Haut-Richelieu, elle est aussi à la source de multiples frustrations depuis les derniers mois. Certains propriétaires de marinas de Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix ont remarqué une baisse d'achalandage qu'ils attribuent à la saison tardive.

Quelques journées de beau temps ont tout de même réussi à redonner le sourire aux plaisanciers. Le week-end dernier, pour le long congé de la fête du Canada, la rivière Richelieu était passablement achalandée.

«Le mauvais temps affecte le moral des gens. On a perdu un mois complet à cause de la température. Nous avons 500 bateaux en entreposage et, de ce nombre, seulement 350 embarcations ont été mises à l'eau depuis le début de la saison», mentionne Guy Gosselin, de la *Marina Gosselin.*

Les prix d'entreposage et d'amarrage peuvent varier d'une marina à l'autre. Règle générale, les tarifs se situent aux alentours de 50 $ du pied, incluant les deux services, c'est-à-dire l'entreposage durant l'hiver et l'amarrage durant la saison de la navigation.

Si la saison de la navigation a accusé un certain retard cette année, le beau temps a redonné le sourire aux plaisanciers.

Sur une base annuelle, pour un bateau de 30 pieds, cela équivaut à une somme d'environ 1500 $. Il est possible, toutefois, pour le plaisancier, de ne profiter que du forfait «amarrage». Le tarif saisonnier tourne alors autour de 30 $ du pied, soit 900 $ pour un bateau de 30 pieds.

«À cela s'ajoutent les coûts d'entretien, d'assurances et d'essence», précise Guy Gosselin.

À la marina *Le nautique*, le propriétaire Paul Goineau évalue à 20% la baisse d'achalandage enregistrée depuis le début de la saison de la navigation.

«Généralement, la mise à l'eau se fait au début du mois d'avril. Cette année, le 30 avril, une vingtaine de bateaux seulement étaient amarrés à la marina. Cela dit, les prochains mois peuvent être excellents. Nous avons déjà connu de très beaux mois d'août. Il ne faut pas toujours se fier aux apparences», conclut M. Goineau. ■

Le week-end dernier, la rivière Richelieu était passablement achalandée.

(Photos Jacques Paul)

PAGETTE NUMÉRIQUE AVEC AFFICHAGE DE L'HEURE

79$

- 6 mois de temps d'antenne gratuits
- Mise en service incluse
- Pagette incluse

Photo peut différer

HÉBERT GOUIN
Audio vidéo communications
391, Boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210

RESTAURANT BAR-TERRASSES
RESTO ESTIVAL mat
BORD DE L'EAU

NOS 2 TERRASSES VOUS ATTENDENT !

Table d'hôte
tous les soirs à compter de 16 h et dimanche midi
(Potage, dessert et café inclus)
- Spaghetti à la matriciana
- Salade de fruits de mer
- Linguini aux crevettes à la Provençale
- Cuisses de grenouilles aux fines herbes
- Terre et mer - madame (3 langoustines)
- Terre et mer - monsieur (1 homard)
- Assiette du pêcheur (filet de sole, 3 langoustines, 3 crevettes et moules)

à partir de 9,95$ et plus

2 HOMARDS frites ou salade 24,95$

MOULES À VOLONTÉ - MARINIÈRE 11,95$

• Fruits de mer • Homards vivants • Poissons • Grillades • Pasta • Poulet • Salades • Pizza

940, rue Principale, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix 291-4000

PROJET DE FUSION

Fusion: la ministre Louise Harel devra trancher

Les municipalités iront en conciliation

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu auront été incapables de dégager un protocole de fusion unanime. Elles doivent maintenant se résoudre à demander à la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, de trancher. En principe, l'intervention d'un conciliateur sera officiellement demandée jeudi prochain, le 13 juillet, lors de la prochaine réunion du Comité intermunicipal de fusion.

Les municipalités souhaitent que le conciliateur dépose à la ministre des Affaires municipales son rapport au début de septembre de manière à ce qu'elle décrète les conditions du protocole de fusion pour le 15 septembre.

La population aurait ensuite à se prononcer sur ce protocole de fusion lors d'un référendum consultatif qui se tiendra le dimanche 5 novembre 2000 sur l'ensemble du territoire.

Quant à savoir à quelle date sera créée la nouvelle ville, cela dépendra des conditions de transition qui seront retenues par la ministre des Affaires municipales dans son décret.

CONCILIATION INÉVITABLE

La rencontre de mercredi dernier à Québec entre les maires et les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires municipales, de même que la réunion du lendemain (jeudi) du Comité intermunicipal de fusion n'auront pas permis de rapprocher les municipalités rangées en deux camps, la ville-centre et sa périphérie.

«Saint-Jean n'a pas bougé. Les positions sont cantonnées et nous n'avons pas le choix d'aller vers le conciliateur», déclare le maire d'Iberville, Jean Rioux, porte-parole des quatre municipalités de Saint-Luc, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie.

«La conciliation est inévitable», confirme le maire de Saint-Jean-sur- Richelieu, Myroslaw Smereka, en estimant qu'il appartiendra à la ministre Louise Harel, à la lumière du rapport du conciliateur, de terminer le travail accompli par le Comité intermunicipal de fusion.

Saint-Jean-sur-Richelieu et sa périphérie sont campées dans des positions irréconciliables sur les enjeux fondamentaux de la représentativité et du mode de transition vers la nouvelle ville.

POSITION DE SAINT-JEAN

Saint-Jean-sur-Richelieu réclame la moitié des sièges à la table du futur conseil municipal (7 sur 14) et s'objecte à toute période de transition au cours de laquelle la nouvelle ville serait dirigée par un conseil municipal provisoire.

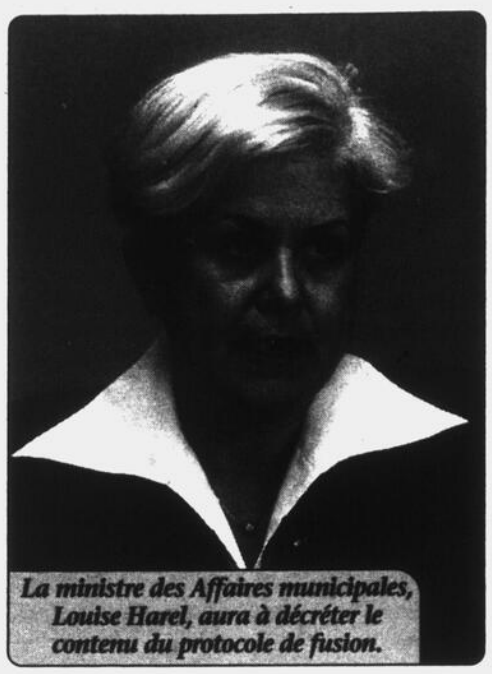
«Pour nous, c'est transition zéro», déclare le maire Smereka en ne croyant pas aux vertus stabilisatrices d'une transition progressive. Il est plutôt d'avis qu'un conseil provisoire serait source de tensions.

L'échéancier et le cheminement proposé par Saint-Jean-sur-Richelieu est le suivant:

1) Tenue du référendum le dimanche 5 novembre 2000;

2) Élection du nouveau conseil municipal le 7 octobre 2001;

3) Le nouveau conseil municipal prépare le budget 2002 tandis que les cinq conseils municipaux des anciennes villes continuent de siéger jusqu'au 31 décembre 2001;



La ministre des Affaires municipales, Louise Harel, aura à décréter le contenu du protocole de fusion.

4) Création officielle de la nouvelle ville le 1er janvier 2002.

«En somme, c'est l'élection d'abord et la nouvelle ville après», résume M. Smereka.

POSITION DE LA PÉRIPHÉRIE

Mis à part la tenue d'un référendum le 5 novembre, la position des quatre municipalités de la périphérie diffère passablement de celle de Saint-Jean quant à la composition du futur conseil municipal, aux mécanismes de transition et au calendrier de la transition.

Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie préconisent une période de transition de trois ans, jusqu'au premier dimanche de novembre 2003.

Durant cette période de transition, jusqu'en novembre 2003, un conseil municipal provisoire de 19 membres siégerait, formé des 5 maires, de 7 conseillers de Saint-Jean, de 3 conseillers de Sait-Luc, de 2 conseillers d'Iberville, de 1 conseiller de Saint-Athanase et de 1 conseiller de L'Acadie.

Un comité exécutif provisoire serait mis sur pied pendant la période de transition. Ce comité exécutif serait formé des cinq maires qui s'éliraient entre eux un maire qui deviendrait le premier magistrat de la nouvelle ville.

La première élection générale du nouveau conseil municipal aurait ensuite lieu le premier dimanche de novembre 2003. Ce conseil municipal serait formé de 13 membres, soit 1 maire et 12 conseillers.

Le conseil municipal de la nouvelle ville serait formé de 3 représentants de la rive Est (Iberville et Saint-Athanase) de la rivière Richelieu et de 9 représentants des districts électoraux des anciennes municipalités de Saint-Jean, de Saint-Luc et de L'Acadie.

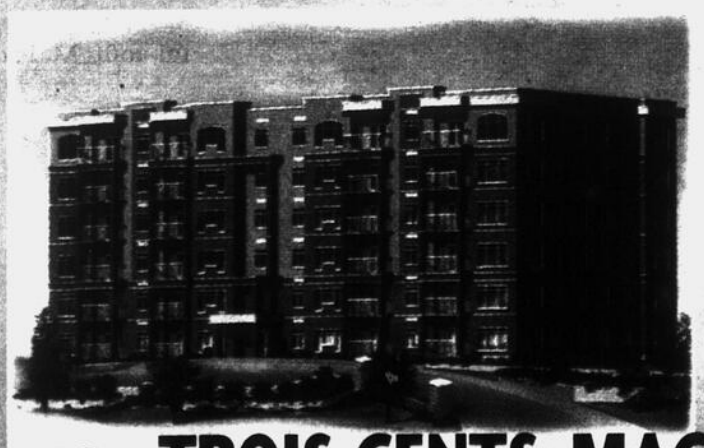
AUTRES DÉSACCORDS

Dans leurs discussions, les municipalités ne sont par ailleurs pas encore arrivées à un accord complet sur d'autres points moins fondamentaux.

Ainsi, par exemple, elles ne s'entendent pas sur la nécessité de verser une prime de 10% à 15% à la ville de Saint-Jean comme ville d'agglomération puisqu'elles ont déjà fait le partage des équipements supra-locaux.

Il y a également désaccord sur le paiement des travaux de réfection des infrastructures. Les municipalités périphériques considèrent que les coûts des travaux de réfection devraient, pour une période de dix ans après la fusion, être à la charge des anciennes municipalités tandis que Saint-Jean-sur-Richelieu estime que les coûts de réfection des infrastructures doivent immédiatement être à la charge de la nouvelle ville. ■

Condos de PRESTIGE



Le «TROIS CENTS MACDONALD»
Saint-Jean-sur-Richelieu

Choisir "la qualité" c'est investir judicieusement.

L'heure de la semi-retraite ou de la retraite a sonné ou va bientôt arriver.

Vous quittez la maison familiale et vous souhaitez un grand nid douillet et chaleureux où partager avec vos proches vos beaux jours.

Exclusivement composé de spacieuses unités luxueuses avec vue panoramique, le trois cents Macdonald définit le confort urbain et le style élégant d'un édifice en hauteur conçu pour le 21e siècle.

Les inclus:
- Armoire de mélamine tafisa
- Planchers de bois franc et céramique
- Boiserie coloniale
- Fenestration d'aluminium
- Foyer et sortie de gaz pour le B.B.Q. au balcon
- Climatisation
- Gicleur
- Génératrice
- Caméra de surveillance
- Piscine intérieure
- Stationnement intérieur ainsi qu'un rangement au sous-sol
- Certificat de localisation et frais de notaire
- T.P.S. et T.V.Q. (et comprend le crédit de taxes)

Ces prix sont sujets à changements sans préavis

Livraison des unités au printemps 2001

HABITATION LAREAU, CAPUTO INC.

vous invite à venir visiter un produit distinctif dans un cadre de vie qui favorise la tranquillité et la détente.

POUR NOUS REJOINDRE:
Daniel:
(450) 347-8542
Pierre:
(450) 358-4247

Notre bureau des ventes est maintenant ouvert du jeudi au dimanche.

PROJET DE FUSION

Le Comité intermunicipal se penche sur l'impact de la fusion sur les taxes

Rapport préliminaire de Roche

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

À la lumière des nouveaux calculs de la firme Roche, le comité intermunicipal de fusion se penchera sur l'impact du regroupement sur le compte de taxes des contribuables de chacune des cinq municipalités.

Les trésoriers des municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie sont présentement à valider les chiffres de la version révisée de la firme Roche.

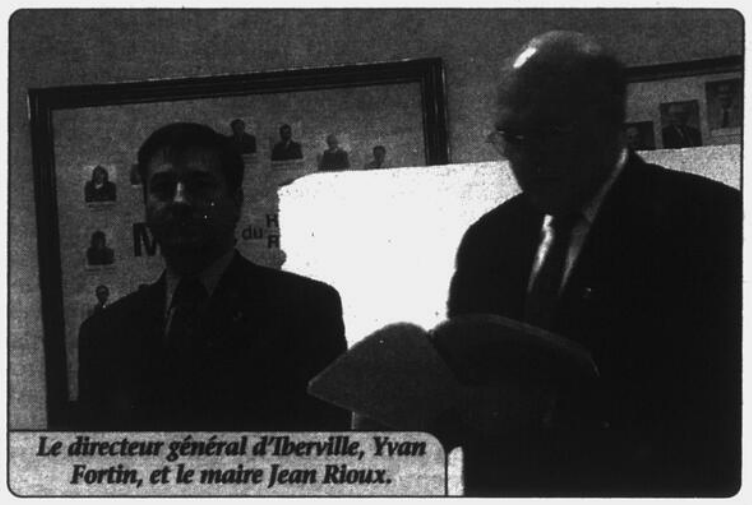
Il s'agit de données préliminaires dans lesquelles certaines erreurs ont été détectées et qui devraient être corrigées pour la dernière réunion du Comité intermunicipal de fusion, le jeudi 13 juillet.

Le maire d'Iberville, Jean Rioux, précise que c'est après avoir pris connaissance des derniers résultats que le Comité de fusion sera en mesure de faire des recommandations de façon à aplanir les écarts défavorables pour les municipalités de Saint-Athanase et de L'Acadie.

Ces recommandations devraient être déposées soit directement au bureau de la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, soit auprès du conciliateur qu'elle nommera lorsque la demande lui sera faite formellement par les cinq municipalités.

CHIFFRES PRÉLIMINAIRES DES TAXES

Les premiers chiffres dévoilés par le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, indiquent que les taxes pour une résidence moyenne dans une ville regroupée seraient de 8% moins élevées sur une période de dix ans que si Saint-Jean-sur-Richelieu demeurait seule.



Le directeur général d'Iberville, Yvan Fortin, et le maire Jean Rioux.

La mairesse de L'Acadie, Christiane Marcoux, et son directeur général, Serge Brazeau.

(Photos Jacques Pinel)

Pour une résidence moyenne d'une valeur de 84 163 $ à Saint-Jean, cela représente en moyenne 153 $ de moins par année ou 8% de moins.

À Iberville, toujours selon des chiffres préliminaires et non validés, l'économie moyenne annuelle pour une maison de 83 904 $ serait de 314 $ ou 17,2% de moins par année.

À Saint-Luc, le niveau de taxes serait stable avec, sur une période de dix ans, une augmentation moyenne de 10 $ par année pour une résidence évaluée à 96 747 $.

À L'Acadie, si les chiffres s'avèrent exacts et demeuraient inchangés par le protocole d'entente, la pilule de la fusion serait beaucoup plus difficile à avaler. Roche laisse entrevoir une hausse annuelle moyenne de 361 $ (25% de plus) pour une résidence évaluée à 97 660 $.

À Saint-Athanase, l'augmentation du compte de taxes serait beaucoup moins marquée qu'à L'Acadie. Le propriétaire d'une résidence évaluée à 90 601 $ subirait une hausse annuelle moyenne de 25 $ sur une période de 10 ans.

Mais tous ces chiffres ne sont encore que préliminaires. Les citoyens des cinq municipalités devraient être mieux fixés sur l'impact de la fusion sur leur compte de taxes après la réunion du 13 juillet. ■

Un référendum strictement «consultatif» selon Roger Paquin

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le référendum qui se tiendra le dimanche 5 novembre 2000 sur le protocole de fusion des cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu n'aura qu'un caractère purement «consultatif», précise de député de Saint-Jean, Roger Paquin.

Il signale que depuis l'adoption de la Loi 125 sur l'organisation territoriale municipale, les référendums n'ont qu'un caractère «strictement consultatif». De plus, dit-il, les résultats seront appréciés pour l'ensemble de l'agglomération et non pas municipalité par municipalité.

Le député Roger Paquin.

M. Paquin ajoute qu'en vertu de l'entente du 28 juin entre Québec et les unions municipales, un nouveau montant annuel de 45 millions de dollars a été débloqué pour les fusions, tout en permettant de plus l'introduction d'un régime de taxes foncières à taux variés.

Ces deux derniers éléments lui permettent de croire à la possibilité d'en arriver à une formule gagnante pour les cinq municipalités de l'agglomération dans le protocole qui sera décrété par la ministre Louise Harel à la suite du dépôt du rapport du conciliateur.

Le député Roger Paquin a assisté, en compagnie de son collègue d'Iberville, Jean-Paul Bergeron, à la rencontre de mercredi dernier dans les bureaux du ministère des Affaires municipales, entre, d'un côté, les cinq maires, leurs directeurs généraux (à l'exception de Saint-Jean où le conseiller Germain Granger accompagnait le maire Myroslaw Smereka) et, de l'autre côté, le sous-ministre adjoint aux opérations, Denis Jean, un représentant du cabinet de la ministre Harel, Jean Langevin, et deux fonctionnaires, Me Suzanne Morin et Robert Sabourin.

De l'avis de tous les participants, tant des maires que du député, les autorités du ministère des Affaires municipales ont été surpris par l'état d'avancement du dossier.

Le sous-ministre aurait notamment exprimé certaines réserves quant à la durée proposée (trois ans) de la période de transition par le groupe des quatre municipalités de la périphérie. Saint-Jean, on le sait, ne souhaite pas la mise sur pied d'un comité de transition.

Le sous-ministre analysera l'ensemble du dossier et fera rapport à la ministre à la mi-août. M. Paquin a déjà un rendez-vous avec le sous-ministre le 12 août.

Parmi les enjeux sur lesquels le sous-ministre aura à faire rapport à la ministre, il y a notamment la question de déterminer s'il y aura période de transition et des élections subséquentes (position des quatre) ou bien s'il y aura des élections et la création de la nouvelle ville ensuite (position de Saint-Jean).

De son côté, Mme Harel sera invitée à nommer un conciliateur qui lui fera des recommandations pour l'élaboration d'un décret qui servira de protocole d'entente.

Les maires de Saint-Luc, d'Iberville, de L'Acadie et de Saint-Athanase soulignent par ailleurs que la ministre des Affaires municipales, qui les a brièvement accueillis à Québec, leur a clairement signifié que le regroupement municipal dans le Haut-Richelieu ne serait pas une annexion mais serait une fusion. ■

Aucun accord sur le nom de la future ville

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre dernière édition, aucun accord n'est intervenu entre les cinq municipalités de l'agglomération sur le nom que portera la nouvelle ville issue de la fusion de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville, Saint-Athanase et L'Acadie.

D'un côté, les quatre municipalités de la périphérie se sont entendues sur le nom de Ville de «Saint-Jean-Iberville».

Le maire Myroslaw Smereka.

De l'autre, Saint-Jean-sur-Richelieu suggère que soit retenu le nom actuel de la capitale régionale pour identifier la future ville de 80 000 habitants.

Outre le fait qu'il considère objectivement que «c'est tellement beau comme nom», le maire Myroslaw Smereka souligne que Saint-Jean- sur-Richelieu abrite tout près de la moitié de la population sans compter tous les autres citoyens des autres municipalités qui sont des Johannais d'origine.

Il ajoute qu'on retrouve 66% du parc immobilier (immeubles et maisons) à Saint-Jean-sur-Richelieu, de même que la majorité des commerces, des industries et des services professionnels.

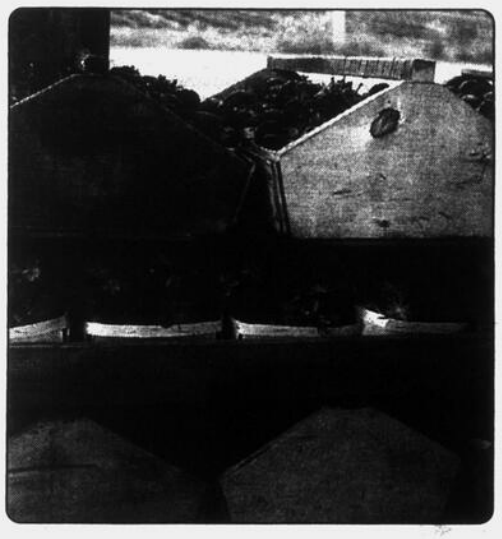
M. Smereka considère donc à ce titre que le choix de Saint-Jean-sur-Richelieu permettra ainsi de réduire les coûts de changement d'adresse (papeterie, cartes d'affaires, etc.) pour une majorité de citoyens et d'entreprises. ■

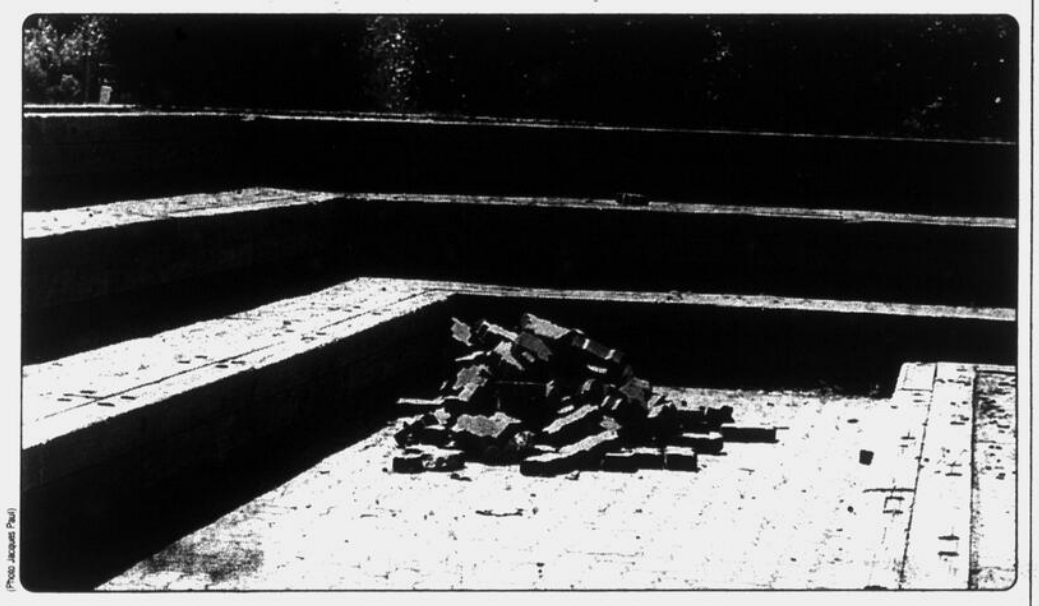
(Photo Jacques Paul)

Les fraises sont à leur meilleur

Belles, grosses, rouges, juteuses... les fraises sont à leur meilleur ces jours-ci. En fait, selon plusieurs propriétaires de fraisières de la région, la saison atteint en ce moment son point culminant. D'autant plus que la température chaude et humide de ces derniers jours a accéléré leur mûrissement.

C'est donc le temps idéal pour les amateurs de fraises de se rendre cueillir ces succulents petits fruits. La saison, qui a débuté quelques jours avant la Saint-Jean Baptiste, devrait normalement se poursuivre encore durant deux ou trois semaines, pas tellement plus. Les framboises, elles, sont attendues d'ici une semaine ou une dizaine de jours. ■





(Photo Jacques Paul)

Vandalisme au parc Alphonse-Lorrain

Des actes de vandalisme ont été perpétrés au parc Alphonse-Lorrain situé au coin des rues Laurier et Saint-Georges, tout près de la bibliothèque municipale. Des vandales ont arraché des pavés unis pour ensuite les disperser aux quatre coins du parc. Un matin de la semaine dernière, deux bonnes samaritaines les ont amassés en tas pendant que des enfants qui les accompagnaient les attendaient sagement assis à l'écart. ■

Déjà du pot saisi dans les champs

Premières saisies de la saison de plants de marihuana, dans les champs. Les policiers de la Sûreté du Québec ont procédé en fin de semaine aux premières saisies sur le territoire de la MRC du Haut-Richelieu.

Dimanche dernier, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, un père et son fils auraient été surpris à transplanter 176 plants d'une hauteur d'environ 2 pieds. Ils seront appelés à comparaître devant la cour après la signification d'une sommation.

Le vendredi 30 juin, 88 autres plants de pot d'une petite taille étaient saisis dans un champ situé sur la route 202, à Noyan.

La MRC réclame l'asphaltage de la route 133 dès cette année

GILLES BÉRUBÉ

Le conseil des maires de la MRC réclame du ministère des Transports du Québec qu'il procède dès cette année à l'asphaltage de la route 133, entre Iberville et Sainte-Anne-de-Sabrevois.

La question a été abordée lors de la dernière séance de la MRC. Lors d'une récente réunion, les maires ont appris que le ministère a prévu l'application d'une couche d'asphalte d'usure sur la 133 dans son plan quinquennal. Quinquennal, ça veut dire que ça pourrait se faire dans cinq ans.

Aux yeux des maires de ce secteur, la situation est urgente. La route 133 sert à la fois d'autoroute et de boulevard urbain. La chaussée est creusée d'ornières par le passage répété de camions lourds. La surface est lisse et elle est particulièrement dangereuse quand l'asphalte est mouillé. Le conseil a adopté une résolution pour demander que les travaux se fassent dès cette année.

Les maires veulent aussi relancer les politiciens sur le projet de prolongement de l'autoroute 35. Le ministre Guy Chevrette a clairement indiqué que le prolongement de l'autoroute fait partie de ses priorités. Il demande cependant une contribution du gouvernement fédéral, compte tenu du rôle transfrontalier de l'autoroute. Les maires ont suggéré de sensibiliser le député Denis Paradis à ce dossier puisque l'autoroute traverse son comté.

Le maire de Saint-Jean, M. Myroslaw Smereka, a demandé si le député Claude Bachand avait en main l'étude réalisée l'an dernier sur l'autoroute 35. Il l'a depuis longtemps, lui a-t-on répondu. «Il en a fait quoi?», a ajouté M. Smereka. Personne n'a pu répondre.

Selon l'étude en question, il y a trois scénarios possibles pour prolonger l'autoroute. Cela va de la route à trois voies avec des intersections à niveau à l'autoroute complète avec des viaducs. Les coûts varient entre 65 et 130 millions. Le ministère a déjà indiqué qu'il privilégie le scénario d'une autoroute complète. L'étude a aussi démontré comment la 133 est dangereuse. Enfin, elle a montré que le prolongement de l'autoroute aurait un impact économique important pour l'agglomération. ■

L'orignal toujours en cavale!

ISABELLE SIMARD

De la visite rare a été aperçue sur l'Île Sainte-Thérèse en début de matinée lundi. Une femelle orignal a été vue à quelques reprises par des citoyens. Des agents de la faune ont cherché l'animal égaré durant près de deux heures. Leurs recherches ont été infructueuses. L'orignal est toujours en cavale!

Des citoyens de l'Île Sainte-Thérèse ont signalé aux policiers de Saint-Luc la présence de l'animal vers 5h30. Certains l'auraient aperçu sur la piste cyclable. La plainte a été acheminée à la Société de la faune et des parcs du Québec.

«Deux de nos agents ont été dépêchés sur les lieux, mais ils n'ont pas retrouvé l'animal. Les recherches se sont déroulées entre 6 et 8 heures le matin. Tout ce que nous savons, c'est qu'il s'agit d'une femelle orignal», rapporte Gilbert Vincent, un porte-parole de la Société.

L'animal a été aperçu pour la dernière fois près d'un boisé de la rue Des Peupliers. Il est possible que l'orignal ait traversé la rivière pour se diriger vers Saint-Athanase. ■

AUX QUATRE COINS DE LA RÉGION

Accident mortel à Saint-Alexandre

Une femme est décédée à la suite d'un accident survenu, dimanche après-midi dernier, face au 1607 Grande-Ligne, à Saint-Alexandre.

La victime était passagère sur une motocyclette qui est entrée en collision avec un autre véhicule.

500 motos sur la Place du Quai

Un café rencontre organisé par l'Association de moto-tourisme du Haut-Richelieu réunira quelque 500 motocyclistes sur la Place du Quai à compter de 17 heures ce soir (mercredi).

Agent de sécurité attaqué!

Un agent de sécurité du Carrefour Richelieu a été attaqué par un jeune Ibervillois de 17 ans vers 16h45 dimanche dernier. La Police du Haut-Richelieu rapporte que c'est à la suite d'une chicane avec son ex-petite-amie que le suspect s'en serait pris à l'agent de sécurité. «L'adolescent était très agressif», explique Pierre Rémillard, le porte-parole de la police. L'intervention de plusieurs policiers a été nécessaire pour maîtriser l'individu. Ce dernier a été conduit au poste de police et placé dans un centre d'accueil en attendant sa comparution devant le Tribunal de la jeunesse.

Collision entre deux motomarines

Une collision entre deux motomarines s'est produite sur la rivière Richelieu à la hauteur de Saint-Jean-sur-Richelieu vers 19 heures samedi dernier. Les motomarines étaient conduites par deux garçons âgés de 21 et 22 ans, le premier de Saint-Lazare et le second de Saint-Léonard. Personne n'a été blessé. Il semble qu'une perte de contrôle soit à l'origine de cet accident.

Bénévoles recherchés

Des bénévoles sont présentement recherchés pour assurer la sécurité sur le site de différents événements organisés durant la saison estivale. Les personnes intéressées doivent être âgées de 18 ans et plus. Pour de plus amples informations, il suffit de contacter Suzanne Lalonde au 357-2325, entre 13 heures et 16 heures. ■

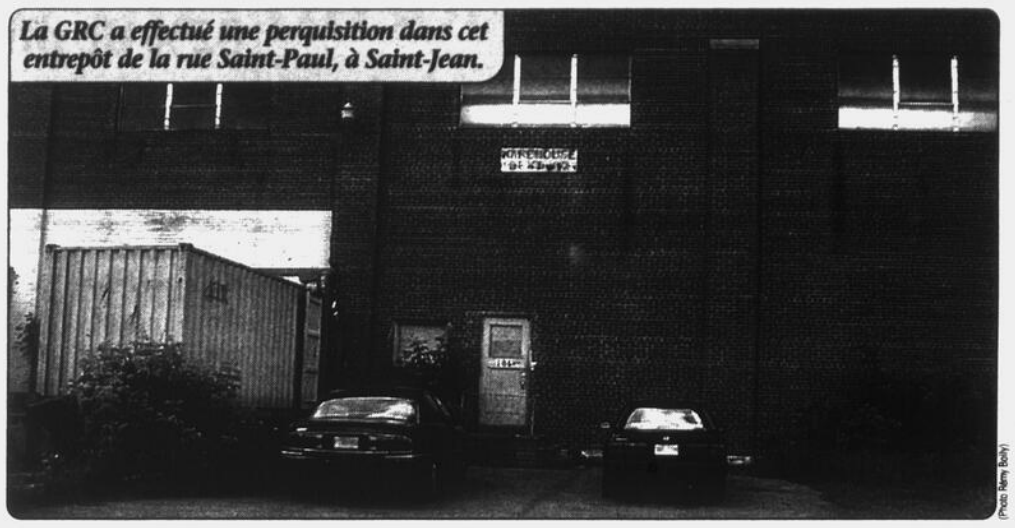
Opération de la GRC

Saisie à Saint-Jean de marchandises volées

Louise Bédard

Jeudi dernier, des policiers de la Section douanes et accise de la GRC ont perquisitionné à divers endroits sur la Rive-Sud dont dans un entrepôt loué à Saint-Jean où de la marchandise volée a été récupérée.

Au total, l'opération a permis de saisir 51/2 tonnes de tabac égyptien et des quantités industrielles de produits alimentaires volées. Dans l'entrepôt du 184, Saint-Paul, un bâtiment de l'ancien complexe industriel Singer, ce sont des sacs d'acide citrique de 25 livres placés sur cinq palettes de bois qui ont été trouvés. Il s'agirait de marchandises volées.



La GRC a effectué une perquisition dans cet entrepôt de la rue Saint-Paul, à Saint-Jean.

(Photo: Rémy Boily)

L'enquête qui a conduit la GRC à mener ces perquisitions à Brossard, Saint-Timothée et Saint-Jean, a débuté il y a environ neuf mois et avait été amorcée à la suite de saisies de tabac dans les régions de London et de Toronto, en Ontario. Le tabac qui se fume avec l'aide de pipes à eau était importé d'Égypte par une compagnie de la région de Montréal. En constatant que les paquets de tabac n'arboraient pas les timbres d'accise requis par la loi, les policiers de la GRC de l'Ontario avaient alerté leurs confrères de Montréal.

L'enquête a permis de constater que la compagnie suspecte déclarait le tabac comme étant de la mélasse ou des produits alimentaires au moment de l'importation, dans le but d'éluder les taxes sur le tabac, indique le porte-parole de la Gendarmerie royale du Canada. Au cours de cette même enquête, les policiers ont réalisé aussi que les suspects étaient les mêmes individus qui auraient subtilisé par fraude d'énormes quantités de marchandises à des producteurs et grossistes de l'Ontario et de la Californie. De la surveillance et d'autres moyens d'enquêtes ont permis de retracer le tabac et la marchandise saisie. Il a fallu cinq camions remorques pour transporter le matériel saisi.

Parmi les produits alimentaires retrouvés, mentionnons de la levure, des épices, de l'eau en bouteille, des olives, des noix et de l'acide citrique. À Saint-Jean, c'est de l'acide citrique qui a été trouvé.

La GRC prévoit porter des accusations en rapport en vertu de la Loi sur l'accise contre trois membres d'une même famille qui dirigeraient le réseau. Quant aux accusations relatives aux produits alimentaires récupérés, elles pourront être portées éventuellement par les corps policiers responsables des enquêtes de vols en Ontario et en Californie. ■

Au palais de justice

Veilleux arrêté pour voies de fait

Louise Bédard

Jacques Veilleux, 25 ans, de Saint-Jean, est soupçonné de s'être livré à des voies de fait contre deux individus, au cours des dernières semaines.

Pour reprendre sa liberté, il a dû verser une caution de 1500 $. Il s'est aussi engagé à respecter un couvre-feu, de 21 h à 7 h, à ne pas mettre les pieds dans les bars. Il ne doit pas être en possession d'arme. Il doit se rapporter une fois par semaine au poste de police de Saint-Jean.

Deux dénonciations ont été déposées contre lui. La première fait référence à des événements qui seraient survenus le 9 juin et la seconde, le 1er juillet. Dans les deux cas, il aurait infligé des lésions aux deux hommes, des résidents d'Iberville. Les deux incidents sont survenus sur la rue Richelieu, au centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Lors de précédentes enquêtes sur caution, Veilleux a été décrit comme un individu associé au milieu des Jokers de Saint-Jean.

La prison avec sursis pour vols qualifiés

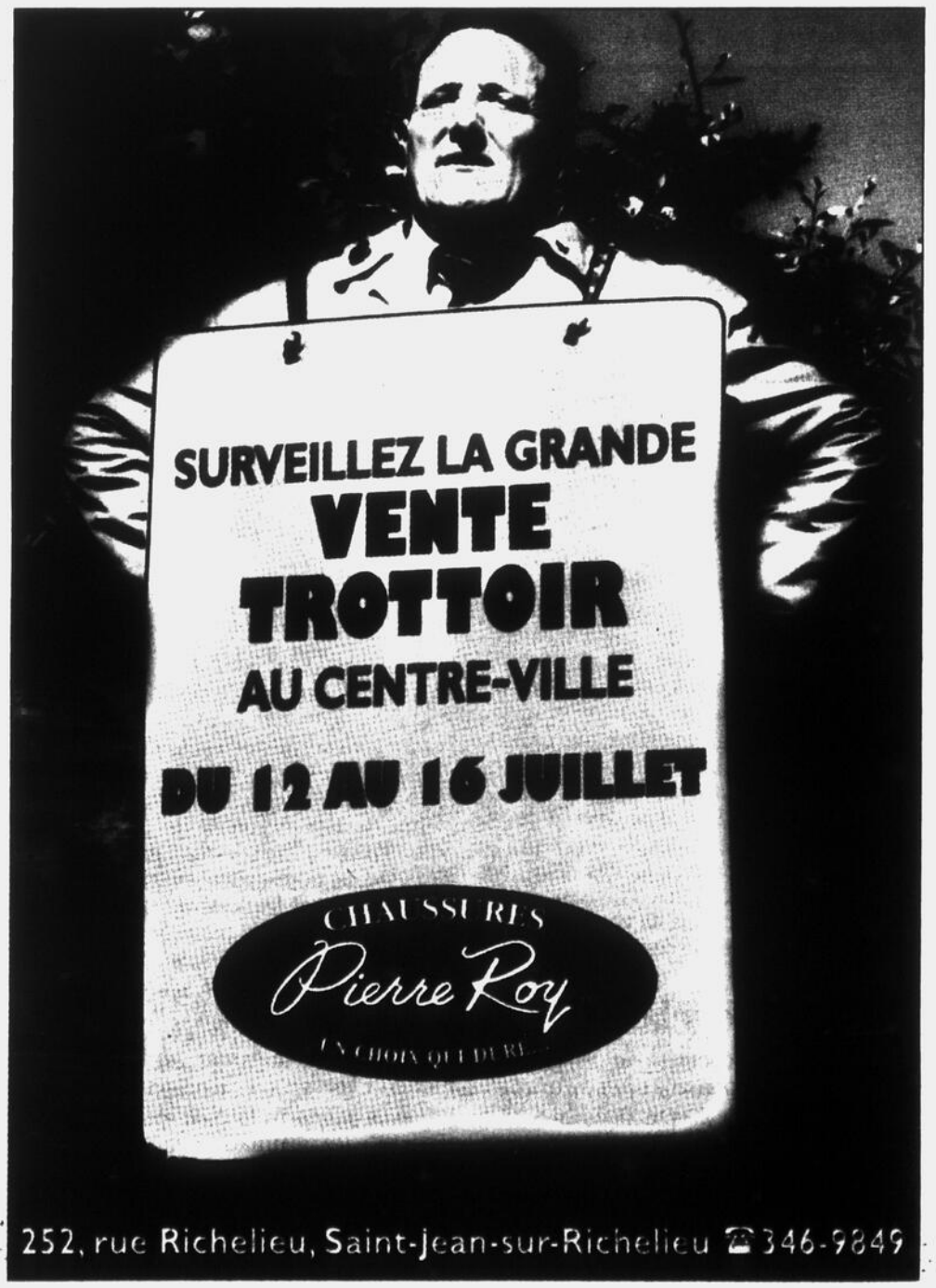
Sébastien Florent, 19 ans, vient d'écoper d'une peine de 18 mois de prison avec sursis pour sa participation à quatre vols qualifiés survenus en mai 1999, dans la région. Accusé initialement de vols à main armée, des délits punissables d'une peine minimale de quatre ans de pénitencier, le jeune homme a reconnu plutôt sa participation à des vols avec violence qui le rendait admissible à purger sa peine dans la communauté.

Il sera toutefois assigné à sa résidence, vingt quatre heures sur vingt-quatre, durant six mois, ne pouvant quitter la maison sauf pour travailler ou avec la permission de son agent de surveillance.

Florent a admis avoir participé à différents vols qualifiés commis par un groupe de malfaiteurs. Il est relié au hold-up survenu le 12 mai 1999, au dépanneur Couche Tard, du Grand-Bernier, à Saint-Jean. Rappelons que trois individus cagoulés et armés avaient pris argent, billets de loto, montres et mis en joue la caissière. La police désigne aussi le jeune homme comme un des trois hommes qui ont commis un vol semblable dans un autre dépanneur arborant la même bannière commerciale, sur la rue Jacques-Cartier Sud, le 17 mai 1999. Le 28 mai de la même année, il avait participé aussi à un vol avec violence, au bar Le Petit Laurier.

Un rapport présentenciel a été déposé pour éclairer le tribunal sur le cas du jeune homme. L'avocat de la défense, Me Robert Proulx, a qualifié de favorable le rapport d'évaluation de son client qui a bénéficié d'un encadrement serré de son oncle depuis son arrestation.

À la peine de prison avec sursis s'ajoute une ordonnance de probation de trois ans. De plus Florent se voit interdire de posséder une arme à feu durant dix ans. ■



JUSQU'EN SEPTEMBRE À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

75 341 $ pour l'inspection des bornes-fontaines

Attention, l'eau peut devenir rouge...

Il en coûtera 75 341 $ (taxes incluses) pour l'inspection annuelle des bornes-fontaines de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Comme c'est le cas depuis 1997, c'est la firme Aqua-Data Inc. de l'Île Perrot qui effectuera le travail.

En cours depuis mardi (hier), le programme d'inspection comprend aussi le rinçage des conduites d'aqueduc, de l'usine de filtration vers la périphérie.

Ce programme préventif, qui durera jusqu'au début de septembre, vise à s'assurer que le réseau municipal de 908 bornes d'incendie, de 1390 vannes et de 135 kilomètres de conduites d'eau demeure fonctionnel en tout temps.

Le contrat d'entretien comprend la prise de données et l'inspection des bornes d'incendie, la mise à jour de la banque de données servant au logiciel, la mise à jour du modèle hydraulique, l'exécution du programme de rinçage unidirectionnel ainsi que le rapport d'étape.

L'inspection du réseau d'aqueduc permettra notamment de déceler les fuites d'eau qui alimentent inutilement le réseau et qui peuvent engendrer des coûts d'épuration importants.

PROGRAMME D'INSPECTION INFORMATISÉ

Au cours de l'été 1996, la Direction Travaux publics avait entrepris de repeindre toutes les bornes d'incendie de Saint-Jean-sur-Richelieu selon un code de couleurs permettant d'identifier la pression dynamique (débit de l'eau) de chacune d'entre elles. Cette opération visait alors à faciliter les interventions des pompiers sur le territoire de la municipalité.

Le programme d'inspection annuel est aujourd'hui complètement informatisé.

Les bornes d'incendie sont identifiées grâce à un code à barres (code numérisé). Le préposé procède à une lecture informatique du code ainsi qu'à l'inspection de la borne d'incendie puis saisit sur un ordinateur portatif les données relatives à son état. Ces données sont ensuite interprétées et codifiées de façon à identifier les priorités de réparation.

Le programme de rinçage unidirectionnel consiste à rincer par séquences l'ensemble du réseau d'aqueduc en allant de l'usine de filtration vers la périphérie.

Chaque séquence exige l'opération de plusieurs vannes car l'eau qui sert au nettoyage doit provenir d'une seule conduite qui a été préalablement nettoyée.

EAU ROUGE?

Les citoyens doivent prendre note qu'en raison du nombre de bornes d'incendie à inspecter, la Ville est incapable de les aviser à l'avance de la tenue de cette opération.

Dans des conditions normales, la vérification par le préposé à l'inspection peut prendre plus d'une heure par borne d'incendie mais ne prive pas les citoyens davantage d'eau que le temps nécessaire à l'inspection.

La vérification peut cependant provoquer une baisse temporaire de la pression et aussi une coloration rouge de l'eau.

La coloration de l'eau est due à des particules de rouille délogées dans les conduites et ne présente aucun danger pour la santé.

Durant la période d'inspection, il est recommandé de vérifier si l'eau comporte une coloration rouge avant d'utiliser la lessiveuse. Si tel est le cas, la Ville recommande d'ouvrir les robinets d'eau froide afin de vidanger le système.

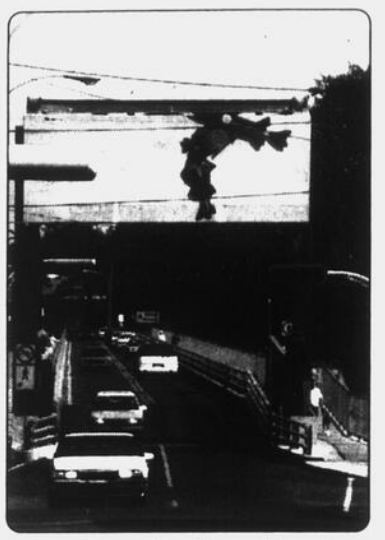
Les citoyens peuvent obtenir de plus amples informations concernant l'opération d'inspection des bornes d'incendie en communiquant au 357-2238. ■

Pont Gouin: 104 000 $ pour le système de verrouillage

82% de plus que prévu

D'abord évalués à 57 000 $ par Transports Québec au printemps 1998, les travaux de réparation du système de verrouillage du pont-levis du pont Gouin coûteront finalement 82% de plus que prévu, soit près de 104 000.

Le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu vient d'octroyer un contrat de 103 982 $ (incluant les taxes) à la compagnie «Construction C-2000 Ltée» pour la réfection du système de verrouillage du pont Gouin.



La réparation du système de verrouillage du pont-levis est la dernière étape de la modernisation du pont Gouin.

L'octroi de ce contrat est conditionnel à ce que le gouvernement du Québec augmente sa subvention en conséquence puisque ces travaux de réfection doivent être entièrement défrayés par Transports Québec.

Dans une lettre datée du 25 avril dernier, Transports Québec avait donné son accord pour donner suite à l'octroi du contrat au plus bas soumissionnaire.

Ces travaux sont la dernière étape de la modernisation du pont Gouin, propriété des villes d'Iberville et de Saint-Jean à la suite du transfert par Québec de diverses infrastructures routières, il y a déjà quelques années.

Par ailleurs, la Ville a demandé à Québec que ces travaux puissent être reportés et exécutés avant le 31 décembre 2000. À l'origine, ils devaient être effectués en 1999. ■

À SAINT-JEAN

Des bancs sur Normandie

Une citoyenne de la rue de la Sous Bretonne avait demandé l'an dernier que la Ville installe des bancs de parcs sur le terre-plein du boulevard Normandie, entre l'autoroute 35 et la limite de Saint-Luc. Elle est revenue à la charge dans une lettre. Le conseiller Bernard Langlois a soulevé le point lors de l'assemblée du conseil. M. Langlois a expliqué que la dame proposait quatre bancs pour se reposer quand elle se rend à pied au marché d'alimentation Pasquier, situé boulevard Saint-Luc. Il s'agit d'une longue marche et il n'y a actuellement aucun endroit pour faire une pose.

Le maire Myroslaw Smereka a jugé la suggestion recevable, indiquant qu'on pourrait peut-être commencer avec des bancs à deux endroits. Le conseiller Germain Granger a commenté que Saint-Jean pourrait en installer deux et que Saint-Luc devrait payer pour les deux autres, compte tenu que le marché Pasquier est situé à Saint-Luc. «C'est notre territoire, ce sont nos citoyens», a corrigé le maire. «Oui, mais ils vont acheter à Saint-Luc», a répliqué le conseiller de Saint-Gérard.

Lien cyclable

Bravo pour les cyclistes du centre-ville, mais il faudra penser à ceux du quartier NDL. Il faut un lien cyclable entre NDL et le boulevard du Séminaire, insiste le conseiller Germain Poissant. Il promet de ne pas lâcher tant que la ville n'aura pas établi ce lien. Rappelons que pendant quelques semaines, une piste cyclable a été aménagée le long de la rue Saint-Jacques, mais elle nuisait sérieusement à la circulation et au commerce.

Commerce local

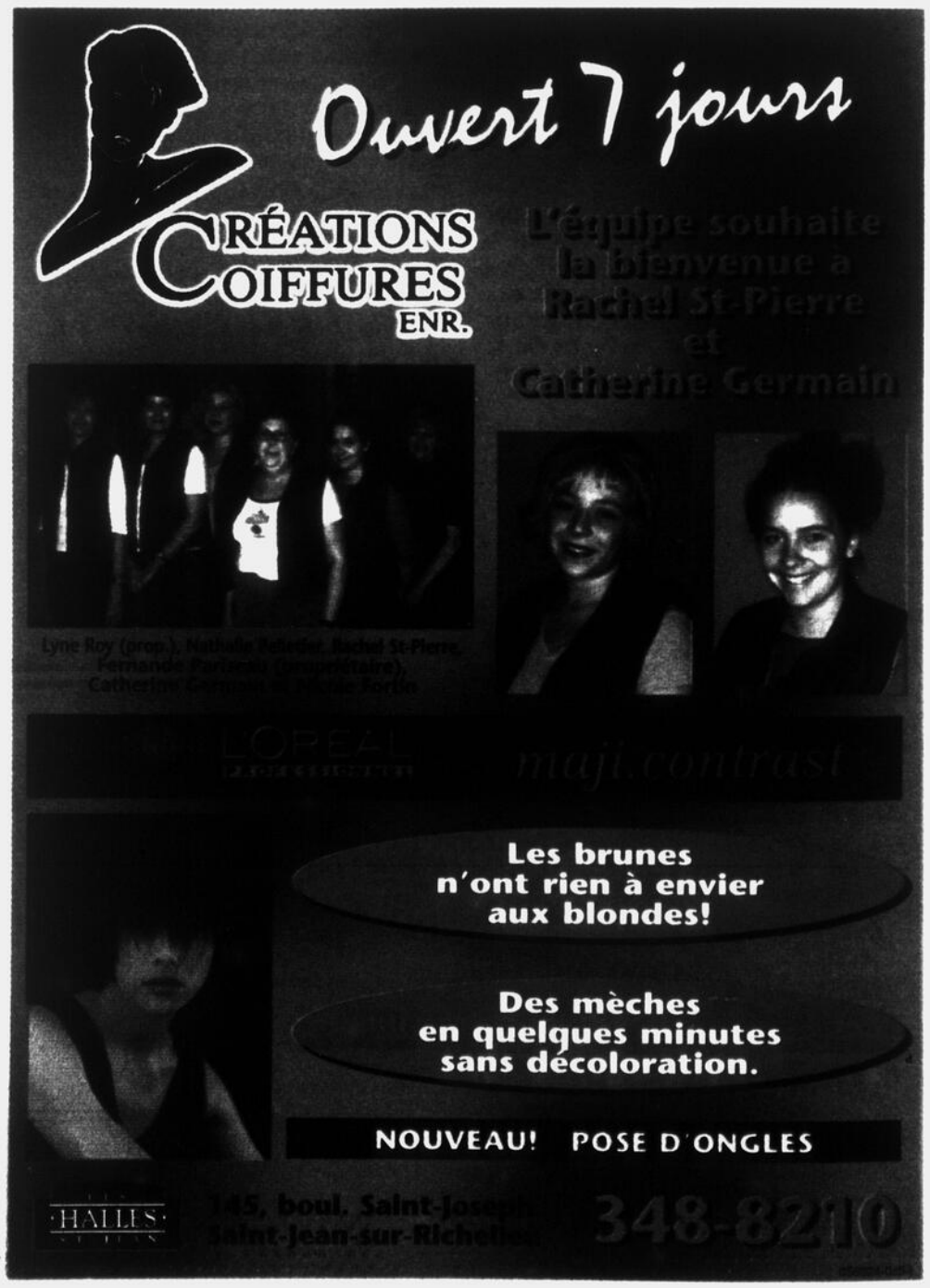
Le conseiller Germain Poissant constate, à la lecture des comptes, que la Ville achète principalement à la Quincaillerie Berger. Il invite les fonctionnaires à acheter aussi au Centre de rénovation Pro, situé dans son quartier. En fait, il pense que la Ville doit encourager tous ses commerçants. Si Berger est aussi populaire, c'est pour une raison pratique. Il s'agit du commerce du genre situé le plus près du garage municipal.

Monnaie et carte de Noël

À tour de rôle, tous les membres du conseil ont félicité la jeune Michelle Thibodeau, une résidente de Saint-Eugène dont le dessin a été choisi pour orner la pièce de 25 cents que la Monnaie royale canadienne frappera en décembre 2000. Le conseiller Philippe Lasnier avait suggéré d'utiliser ce dessin pour orner la carte de Noël de la Ville de Saint-Jean. Après s'être informé de cette possibilité, le maire Myroslaw Smereka lui a confirmé que ce serait possible.

Cols bleus

L'hiver dernier, les cols bleus ont abîmé la pelouse du conseiller Philippe Lasnier en effectuant le déneigement du trottoir. Il l'a signalé au contremaître Paul Dagenais, des Travaux publics. Quelques jours plus tard, les cols bleus avaient réparé les dégâts. Le conseiller a tenu à souligner l'excellent travail des cols bleus. «Ça ne coûte pas cher de leur signaler quand les occasions s'y prêtent», a commenté le conseiller. ■



Un requérant contre la Ville confirme avoir été soutenu par un consortium de gens d'affaires

Cause du dézonage pour Sobey's (site du nouveau Canadian Tire)

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

François Héroux, l'un des deux citoyens ayant déposé en Cour supérieure une requête en cassation du règlement de zonage no 2816, adopté à l'origine par le conseil municipal de Saint-Jean pour favoriser l'implantation d'une grande surface d'alimentation de Sobeys, confirme qu'en plus d'agir pour son intérêt personnel, il a servi de prête-nom pour un consortium de gens d'affaires. Ce consortium a défrayé les honoraires des avocats et tous les frais judiciaires.

Déposée au printemps 1999 en Cour supérieure, la requête en cassation a été retirée à la suite de la concrétisation du projet d'implantation d'une grande surface de Canadian Tire plutôt que d'un magasin d'alimentation de Sobeys.

La requête en Cour supérieure a fait l'objet d'une déclaration de règlement hors cour signée le 29 mai par l'avocat des requérants, Me Paul-Claude Bérubé, et ratifiée le 7 juin par le procureur de la Ville, Me Éric Lazure.

L'autre citoyen requérant avec M. François Héroux était M. Robert Harrison.

LETTRE OUVERTE AU JOURNAL

Dans une lettre ouverte au *Canada Français*, M. François Héroux, qui demeure voisin du site du Canadian Tire, révèle qu'à l'époque où courait la rumeur d'implantation d'un magasin d'alimentation de Sobeys, «une personne faisant partie d'un consortium de gens d'affaires de la région est entrée en communication avec moi».

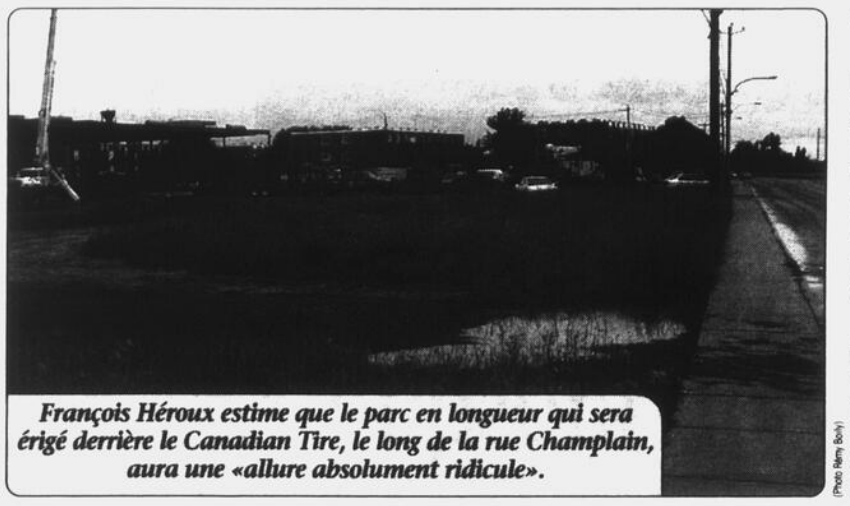
«Ces gens connaissaient mes prises de position concernant le parc réclamé depuis dix ans par les citoyens de Normandie. Ce grand parc face à la rivière Richelieu aurait dû s'établir au coin des rues LeSieur et Champlain où trône aujourd'hui ce qui sera le plus gros Canadian Tire au monde. Ces personnes avaient besoin de quelqu'un de vrai, d'honnête, de crédible surtout, de quelqu'un qui habite sur le territoire affecté par le douteux changement de zonage. C'était moi», écrit-il.

M. Héroux ajoute que ce consortium avait les moyens de tenter de bloquer devant les tribunaux le changement de zonage et, par conséquent, l'arrivée de Sobeys.

UN CONSORTIUM DU MONDE DE L'ALIMENTATION

«Monsieur le directeur, confirme-t-il à l'attention de ceux qui pouvaient le soupçonner, je ne vous cacherai pas ce que plusieurs dont vous-même avez sûrement déjà lu entre les lignes. Ce consortium de gens d'affaires regroupait pour l'essentiel la plupart des grandes chaînes en alimentation déjà présentes à Saint-Jean.»

«Ce consortium, précise M. Héroux, a payé les honoraires juridiques des avocats impliqués dans cette cause où, requérant, je n'étais en fait que le représentant idéal. Le projet Sobeys s'est évanoui sans suite et l'intérêt pour mon consortium à soutenir la guérilla juridique avec la ville de Saint-Jean s'est tout autant étiolé». Là s'est arrêté la convergence de nos intérêts communs.»



François Héroux estime que le parc en longueur qui sera érigé derrière le Canadian Tire, le long de la rue Champlain, aura une «allure absolument ridicule».

(Photo Rémy Boily)

RETRAIT DE LA REQUÊTE

Le citoyen confesse que c'est à son grand regret qu'il a dû autoriser le retrait de la requête en cassation puisqu'il n'avait pas les moyens financiers «de garder indéfiniment la Ville en respect à l'aide des tribunaux.»

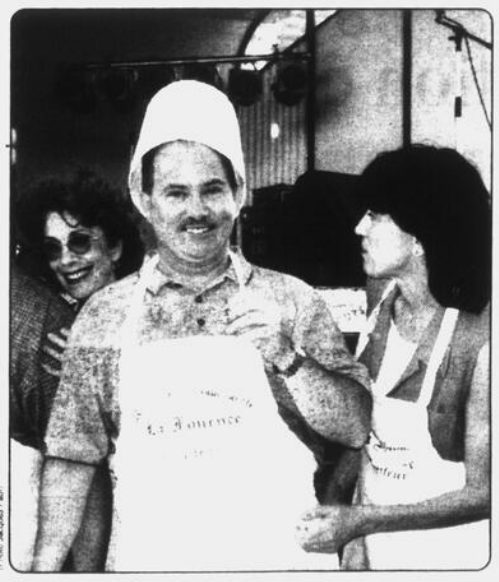
S'il remercie les gens d'affaires qui l'on «aidé temporairement» à préserver l'intégrité du site et qui ont atteint leur objectif de bloquer la route à Sobeys, M. Héroux ne cache pas son ressentiment à l'endroit de l'hôtel de ville.

RESSENTIMENT CONTRE LA VILLE

«C'est davantage au pouvoir politique qui s'est platement étendu devant le capital privé que j'en veux. J'étais contre le projet Sobeys. Aussi j'étais contre le projet Canadian Tire et contemplant le subtil chef-d'oeuvre architectural qui se dessine, je demeure contre.»

Il qualifie de «parquet» avec une «allure absolument ridicule» le parc public linéaire (en longueur) qui sera aménagé par la Ville le long de la rue Champlain, «le seul parc public au monde doté d'un mur de 600 pieds de long par 50 de haut.» ■

Une pratique électorale?



(Photo Jacques Paul)

En cette période de veille des prochaines élections fédérales, le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand, profite des festivités estivales pour se pratiquer à porter le bonnet blanc afin de ne pas laisser son chef, Gilles Duceppe, être le seul à voler la vedette des photographes et caricaturistes. N'est-ce pas qu'il a l'étoffe d'un futur chef! ■

VOUS ÊTES DÉMÉNAGÉ?

Matelas MULTI

Jacques vous dit: «On paie les taxes pour vous les amis...» les 5, 6, 7 et 8 juillet 2000

Livraison gratuite

et nous cueillons vos vieux matelas

ORTHOPÉDIC - promo III		ORTHO DE LUXE		ORTHOPÉDIQUE CLASSIQUE	
312 RESSORTS	Promotion	312 RESSORTS	Promotion	510 RESSORTS	Promotion
SIMPLE MATELAS 39x75 ensemble	169$ 269$	SIMPLE MATELAS 39x75 ensemble	209$ 339$	SIMPLE MATELAS 39x75 ensemble	309$ 419$
DOUBLE MATELAS 54x75 ensemble	209$ 319$	DOUBLE MATELAS 54x75 ensemble	269$ 379$	DOUBLE MATELAS 54x75 ensemble	349$ 499$
QUEEN MATELAS 60x80 ensemble	279$ 399$	QUEEN MATELAS 60x80 ensemble	339$ 489$	QUEEN MATELAS 60x80 ensemble	439$ 579$

AUSSI DISPONIBLES:
• Matelas à ressorts • Matelas mousse
• Matelas latex • Matelas à ressorts ensachés
• Futons • Base à roulettes

855, rue Grand-Bernier Nord (coin Pierre-Caisse)
Saint-Jean-sur-Richelieu
359-0450

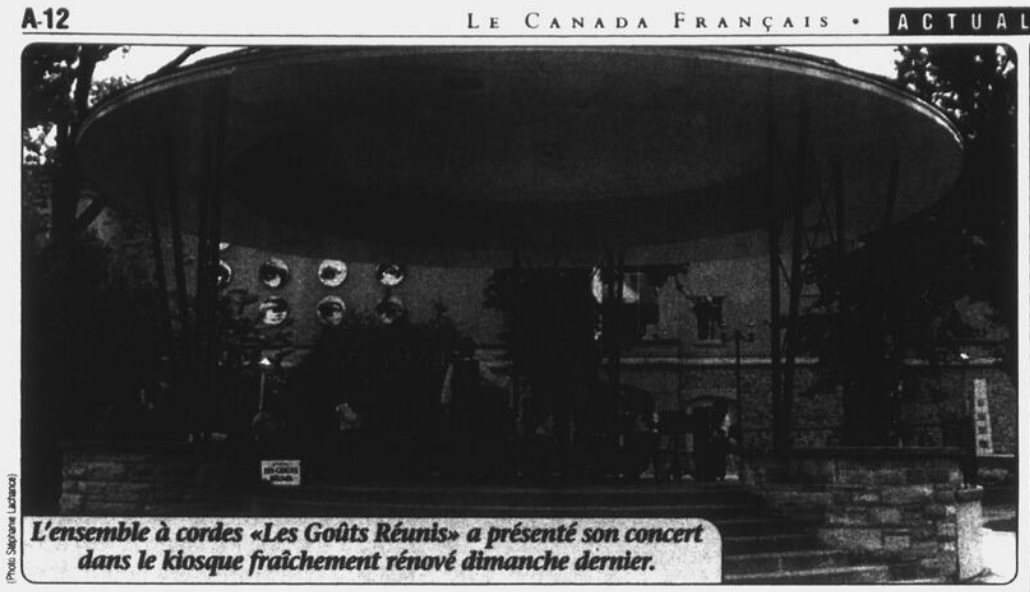
DIVORCE & SÉPARATION

Me Michel Bédard
AVOCAT ET MÉDIATEUR

MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE
(payée par le Ministère de la Justice du Québec)

NÉGOCIATION DE :
• Pension alimentaire
• Partage des biens
• Garde d'enfant
• Révision d'entente

CENTRE DE MÉDIATION VALLÉE DU RICHELIEU
347-8220
188, rue Longueuil, Saint-Jean



(Photo: Stéphane Lachance)

L'ensemble à cordes «Les Goûts Réunis» a présenté son concert dans le kiosque fraîchement rénové dimanche dernier.

Le parc Marchand retrouve son kiosque

MICHEL PHANEUF

Le parc Félix-Gabriel-Marchand a retrouvé son kiosque. Après avoir fait ces dernières semaines l'objet de travaux de rénovation qui lui ont redonné sa fière allure d'antan, le kiosque a repris sa place dans le paysage johannais de même que son rôle dans la diffusion d'activités culturelles.

Car plusieurs concerts seront présentés tout au long de l'été au «nouveau» kiosque du parc Marchand, un kiosque de type «gloriette» érigé vers 1940, précise-t-on à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ainsi, après l'ensemble à cordes «Les Goûts Réunis» le dimanche 2 juillet dernier, le public pourra y entendre entre autres le groupe vocal «La Bande Sonore» le dimanche 9 juillet à 13h30, le Choeur johannais le vendredi 14 juillet (19 heures), le duo musical «Myrna» le dimanche 16 juillet (13h30) et le Choeur du Richelieu le vendredi 11 août (19 heures). Un spectacle pour enfants avec la troupe Rita Amabili et l'artiste Sylvie Michon, de même qu'un spectacle de jazz s'ajouteront également à ce menu estival.

Le Cercle philharmonique de Saint-Jean sera lui aussi de la partie par le biais de quatre concerts qui auront lieu les vendredis 7 et 21 juillet, de même que les 4 et 18 août à 19 heures (voir notre texte à ce sujet en page C-2). L'harmonie johannaise, qui déjà au début du siècle se produisait régulièrement au parc situé à l'arrière du palais de justice, renoue ainsi avec une vieille tradition. ■

Hausse de 2% aux cadres de Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

L'augmentation salariale consentie aux policiers et aux pompiers trace la voie pour les autres employés municipaux de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le conseil municipal vient d'accorder une hausse salariale de 2% à ses 39 employés cadres pour l'année 2000.

L'augmentation de salaire est rétroactive au 1er janvier.

La grille salariale du personnel cadre a ainsi été majorée de 2%.

En ce qui a trait au renouvellement des conventions collectives, les négociations se poursuivent toujours avec les syndicats des cols bleus et des cols blancs. ■

REFOULEMENT DANS SAINT-GÉRARD

Emprunt de 1 155 000 $ pour refaire les égouts sur une section de Séminaire

GILLES BÉRUBÉ

Le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu a adopté, lundi soir, un projet de règlement pour emprunter un montant de 1 155 000 $ pour la réfection des infrastructures du boulevard du Séminaire, entre les rues Bellefleur et Saint-Laurent. Ces travaux visent à solutionner les problèmes de refoulement d'égout dans le quartier Saint-Gérard.

Les travaux consisteront à refaire les conduites d'aqueduc, d'égout pluvial et d'égout sanitaire, facilitant ainsi l'écoulement de l'eau de pluie des rues perpendiculaires. Ils ont été évalués à 945 870 $ par la firme d'ingénieurs BMST Richelieu Experts-Conseils. En ajoutant les honoraires professionnels et les frais incidents, le total de l'emprunt est de 1 155 000 $, précise le projet de règlement.

Toutefois, la Ville a déjà obtenu des soumissions sur ces travaux il y a plusieurs mois. La proposition la plus basse a été formulée par la compagnie P. Baillargeon au prix de 780 500 $. Si l'on en croit les explications du maire Myroslaw Smereka, lundi soir dernier, ce prix tient toujours.

À la période de questions, le citoyen Gaston Dupuis a demandé s'il n'aurait pas été préférable d'attendre l'entrée en vigueur du programme de travaux d'infrastructures Canada-Québec avant d'entreprendre ces travaux. Le maire a expliqué que le dossier était en marche depuis l'an dernier. Il est vrai que le programme d'infrastructure aurait permis de diviser la facture. Toutefois, a-t-il fait valoir, l'aide d'Ottawa et de Québec ne suffira pas à venir à bout de tous les projets jugés prioritaires apparaissant au programme triennal d'immobilisations de la municipalité.

En principe, ce chantier devrait durer entre six et huit semaines et nécessiter la fermeture successive des travées est et ouest du boulevard du Séminaire. ■

IGNORÉ LORS DE LA CÉRÉMONIE DU LEVER DU DRAPEAU

Smereka se plaindra à Bouchard et au Mouvement national des Québécois

GILLES BÉRUBÉ

Le maire Myroslaw Smereka juge que les organisateurs de la fête nationale au parc Beaulieu ont manqué de tact et ont enfreint le protocole en l'ignorant, lors de la cérémonie protocolaire du lever du drapeau, le 24 juin. Il s'en plaindra au Mouvement national des Québécois (MNQ) et au premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

Cette année, faut-il le rappeler, l'organisation de la fête nationale a causé des frictions. Le MNQ voulait que les activités se tiennent au parc Beaulieu, dans le quartier NDA. La Ville tenait à ce que la fête se déroule dans le Vieux-Saint-Jean. La Ville a accordé son support technique à l'Association des loisirs NDA et au MNQ, mais elle n'a pas versé de subvention. Son aide financière a plutôt servi à la fête sur la rue du Quai et au feu d'artifice.

Le samedi 24 juin, la cérémonie protocolaire du lever du drapeau s'est déroulée au parc Beaulieu à 18h30. Comme il le fait à tous les ans depuis qu'il est maire, M. Smereka s'y est présenté. À chaque occasion dans le passé, on l'a invité à prendre la parole sur la tribune. Cette année, les organisateurs ont plutôt laissé parler le conseiller Yvan Berthelot, qui est aussi président de l'Association des loisirs NDA. Les députés se sont aussi adressé à la foule. Le maire, bien qu'il ait été à quelques pieds de tout ce beau monde, a été complètement ignoré. Sa présence n'a même pas été mentionnée.

En fin d'assemblée, lundi soir, le maire a emprunté un ton dramatique sur cette affaire. «Il y a des choses qu'on n'aime pas nécessairement faire, a-t-il dit. J'informe le conseil que je m'apprête à écrire au Mouvement national des Québécois et au Premier ministre». Selon le maire, il s'agit d'un sérieux manque de tact et d'un manque de respect à l'égard de la municipalité. ■

(Photo: Jacques Paul)

La cape du Canada

À Saint-Jean-sur-Richelieu, où aucune fête n'était organisée pour célébrer les 133 ans de la Confédération, ce citoyen s'est enveloppé du drapeau du Canada sur la Place du Marché afin de souligner à sa façon le 1er juillet. ■

Denis est contre l'augmentation de la rémunération du conseil

GILLES BÉRUBÉ

Le conseiller du quartier Saint-Edmond, Yves Denis, se dit contre le projet d'augmentation salariale que le conseil municipal de Saint-Jean devrait adopter sous peu. Non pas qu'il ne le mérite pas, mais il estime que le temps est mal choisi.

Le Canada Français a révélé dans sa dernière édition que le conseil a l'intention de se donner une augmentation. La question est de savoir si la hausse sera de 2% ou de 6%. En 1998, le conseil s'était coupé de 6%, s'appliquant la même médecine que les municipalités avaient été forcées d'imposer à leurs employés. Le conseil n'avait pas eu d'augmentation depuis 1991.

Le conseiller Denis n'était pas à la réunion de comité, lorsque la question a été abordée. Il tient à faire connaître son opposition à ce projet. Il indique qu'il votera contre. À son avis, 2% ou 6%, ça ne changera pas grand chose sur le chèque que les élus reçoivent.

Il trouve que le moment est plutôt mal choisi pour se voter une augmentation. Il juge le fardeau fiscal municipal suffisamment lourd en rappelant que le conseil a dû adopter une hausse de taxes pour l'exercice 1999. Quand la Ville pourra réduire le compte de taxes des contribuables, il sera plus acceptable d'adopter une augmentation de salaire pour les élus, déclare M. Denis.

Cela dit, ce n'est pas qu'il ne mérite pas une meilleure rémunération, ajoute-t-il. Sur sa paie de conseiller, il reste un peu plus de 300 $ par semaine. Compte tenu des heures investies dans ce travail, c'est peu. Il souligne qu'il n'est pas parti en vacances depuis qu'il est conseiller. Il prend une partie de ses vacances annuelle à la journée pour des réunions. Le reste, il le prend à l'occasion du Festival des montgolfières. Non seulement doit-il renoncer à ses journées de congé, mais il rate l'occasion de faire du surtemps à son emploi de douanier.

Bref, ce n'est pas avec ce poste qu'il se mettra riche. Et c'est correct, précise-t-il. Il ne faut se faire élire pour l'argent, affirme le conseiller de Saint-Edmond, qui admet finalement que certains le font dans cet esprit et que tous n'y investissent pas la même énergie. ■

Fusion: des conseillers d'Iberville laissent voir leur frustration

LOUISE BÉDARD

Des conseillers municipaux d'Iberville ne siégeant pas au comité intermunicipal de fusion ont laissé voir leur frustration au fait qu'ils recevraient l'information au compte-gouttes sur le dossier et ne seraient pas plus informés que le simple lecteur du Canada Français.

Hugues Larivière est habituellement le seul à se plaindre du manque d'information. Lundi soir dernier, en fin d'assemblée publique, les conseillers Roger Smith et Diane Labrecque ont aussi manifesté des signes d'impatience.

Pour M. Smith la situation place les élus dans une drôle de position quand ils sont interrogés par les citoyens. Sa consoeur Labrecque va dans le même sens. La semaine dernière, on nous a montré des documents pour nous les reprendre ensuite, dénonce-t-elle. Elle aurait voulu pouvoir les étudier davantage.

M. Larivière persiste à dire que les conseillers manquent d'information. Résumant la fusion à une question de chiffres, il fait observer qu'on a toujours pas de chiffres. Les conseillers doivent se résigner à simplement lire le journal comme tout simple citoyen pour en apprendre. Jusqu'à présent, évalue-t-il, la fusion n'est pas un exercice démocratique.

Michel Gauthier et Jocelyne Desranleau, membres du comité intermunicipal de fusion, ainsi que le maire Jean Rioux, expliquent qu'il ne sert à rien de lancer des chiffres avant qu'ils n'aient été validés par les trésoriers de chacune des municipalités.

M. Gauthier, un pro-fusion, tout comme sa consoeur, a fait valoir que les cinq municipalités de l'agglomération doivent sortir gagnantes et le travail se poursuit en ce sens. Il espère que les citoyens seront nombreux à participer aux séances d'information qui pourront être organisées cet automne.

Quant le projet sera présenté à la population, il sera complet et avec les données finales, plaide de son côté le maire Rioux. Donc pour l'instant pas question de lancer des données non validées.

Quelques citoyens présents dans la salle ont questionné le maire sur les derniers développements dans le dossier. Sur la question de l'utilité de tenir un référendum qui ne serait pas reconnu par Québec, M. Rioux croit que la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, pourrait difficilement ignorer la volonté manifestée par la population du Haut-Richelieu.

Le maire a répondu à des questions plus pointues touchant le regroupement des OMH (Office municipal d'habitation) de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville dont le conseil d'administration serait formé de 9 personnes et même possiblement seulement sept.

Sur le sort des pompiers à temps partiel d'Iberville, ils auront priorité dans l'embauche de permanents, a-t-il précisé. Des discussions ont été amorcées entre directeurs des services d'incendie. ■

Manque de tranquillité sur la rue Maria-Boivin

LOUISE BÉDARD

Une résidente de longue date de la rue Maria-Boivin d'Iberville a fait état de la circulation très rapide sur cette petite rue à sens unique et de l'affluence grandissante des autos dans le secteur.

De plus les véhicules ont pris l'habitude de stationner sur la ruelle Payette en terre battue située à l'arrière des maisons. La ruelle était jusqu'à présent utilisée seulement par les résidents.

Des propriétés sur cette portion de la rue Maria-Boivin, près de la 4e Avenue, ont leur terrain de part et d'autre de la ruelle. Des conducteurs prenaient maintenant plaisir à freiner brusquement soulevant beaucoup de poussière. Ils compromettraient ainsi la tranquillité des citoyens du coin qui sont pour plusieurs des résidents de longue date.

Les activités de la nouvelle croisière amèneraient aussi un nombre important d'autos à stationner sur la ruelle et aux abords de la rue Maria-Boivin. Les véhicules ne pourraient-ils pas être plutôt dirigés vers le stationnement municipal (près du pont), a demandé la résidente.

Sur la conduite inadéquate d'automobilistes, la police sera invitée à exercer de la surveillance, a assuré le maire Jean Rioux. En effectuant certains aménagements, on a voulu une ouverture plus grande à la rivière mais il ne faudrait pas pénaliser les voisins, a-t-il ajouté assurant la résidente que les problèmes qu'elle soulève seront regardés de près.

Pour sa part les conseillers Hugues Larivière et Jocelyne Desranleau étaient contents d'entendre une citoyenne s'exprimer sur le sujet puisque le conseil pourrait devoir débattre éventuellement d'un projet de modification de zonage pour permettre l'installation de Bed&Breakfeast et de petites boutiques sur la rue Maria-Boivin comme sur le boulevard des Érables. Du monde de l'extérieur, on aime ça en accueillir, a fait observer le conseiller Larivière, mais les gens d'ici ne doivent pas être pénalisés. ■

La vignette pour les cyclistes: une «taxe déguisée»

La vignette de 10 $ exigée maintenant pour les cyclistes qui roulent sur la Montérégiade, entre Iberville et Farnham, constitue une autre taxe déguisée.

C'est l'opinion exprimée lundi soir, par le conseiller municipal d'Iberville, Hugues Larivière, qui a profité de la période réservée pour les communications, en fin d'assemblée, pour exprimer son point de vue.

Il n'y voit là qu'une invention de fonctionnaires qui coûtera plus cher à faire appliquer qu'elle ne rapportera de revenus. Poussant son raisonnement et usant du langage coloré qu'on lui connaît, il a fait observer qu'il faudra un organisme de *guettage* et de *brettage*, puis une police de vignettes, un juge et une cour de vignettes et jusqu'à une prison de vignettes pour les contrevenants. On ne pourra plus passer sur un des trottoirs du pont Gouin puisque ça fait partie de la Montérégiade, a-il-ajouté pour faire valoir comment l'application de la politique de la vignette peut être ridicule, à son point de vue.

Aujourd'hui la vignette coûte 10 $ mais elle grimpera à 15 $ puis 20 $, a-t-il ajouté alors que sa consoeur, la conseillère Jocelyne Desranleau faisait valoir que c'est bien peu 10 $ pour pratiquer un loisir par ailleurs gratuit.

C'est le Comité Pro-Piste qui vend la vignette qui est valable pour six autres pistes au Québec. Les recettes de la vente servent à financer l'entretien de la piste. ■

Claude Bachand
Député de la circonscription fédérale de Saint-Jean

J'encourage les femmes à s'inscrire à la Marche Mondiale des Femmes en Montérégie qui se déroulera du 9 au 17 octobre 2000.

La date limite de recrutement des participantes est le 10 juillet.

Inscrivez-vous, sans frais, au Centre d'information et de documentation des femmes du Haut-Richelieu (le C.I.D.) au 45, rue Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour renseignements: (450) 346-0662

099173-0-05-cf

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
100, rue Richelieu, bureau 105
Saint-Jean-sur-Richelieu

Téléphone : (450) 357-9100
Télécopieur : (450) 357-9109
bachandc@netc.net
www.blocquebecois.org

NOUVELLE ADRESSE
F. FARHAT
1050 boul. du Séminaire Nord (voisin de Servideo)
Saint-Jean-sur-Richelieu

3 pour 1
1 À l'achat d'une paire de lunettes complète
2 recevez la deuxième paire sans frais
3 Une paires de verres de contact (simples, sphériques, claire, simple vision)

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS

* Sur approbation du service de crédit

348-8651

LA DEUXIÈME PHASE DES TRAVAUX N'EST PAS ENCORE AMORCÉE

Les problèmes d'odeurs pourraient persister durant tout l'été

ISABELLE SIMARD

En dépit des travaux réalisés à la station régionale d'épuration des eaux usées à Saint-Luc, les problèmes d'odeurs nauséabondes pourraient persister encore tout l'été.

La première phase des travaux, évaluée à 700 000 $, sera bientôt complétée. La deuxième phase devait être terminée à la fin juin. Cet échéancier a été reporté à la fin de l'été.

«Dans un premier temps, nous avons procédé à l'installation de nouveaux systèmes de ventilation et une dizaine de cheminées ont été installées dans différentes salles d'évacuation. La première phase est en cours de terminaison», explique l'ingénieur André Lebeuf, surintendant de l'usine d'épuration.

La seconde phase des travaux suivra en août ou en septembre. «Nous espérons éliminer les problèmes d'odeurs d'ici la fin de l'été. Ces travaux sont financés par le *Programme d'assainissement des eaux du Québec*», précise-t-il.

Évalués entre 50 000 $ et 75 000 $, les travaux de la deuxième phase consistent à améliorer le traitement d'odeurs par un procédé de garnissage ou de charbon activé.

LES PROBLÈMES PERSISTENT...

Rejoint au téléphone, un citoyen de la rue Des Hirondelles, Stéphane Deslauriers, a confié au journal que les problèmes d'odeurs persistaient dans le secteur où est située l'usine d'épuration.

«Le problème n'est pas réglé. C'est moins pire qu'au début, mais on sent encore les odeurs de façon irrégulière. J'ai appelé au moins six fois à l'usine d'épuration. Je ne sais plus quoi faire. J'espère qu'ils régleront le problème rapidement», commente M. Deslauriers. ■

La première phase des travaux, évaluée à 700 000 $, sera bientôt complétée à station régionale d'épuration des eaux usées.

Une dizaine de cheminées ont été installées dans différentes salles d'évacuation.

Les travaux de la première phase sont évalués à 700 000 $.

Mandats aux ingénieurs Yvon Morin et Réal Moquin

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le conseil municipal a retenu les services des ingénieurs Yvon Morin, organisateur en chef du maire Myroslaw Smereka aux dernières élections, et Réal Moquin, ex-directeur du service du Génie, pour différents mandats.

Un budget de 5000 $, à raison de 1625 $ par semaine, a été dégagé pour la firme «Les Experts-conseils Yvon Morin Ltée».

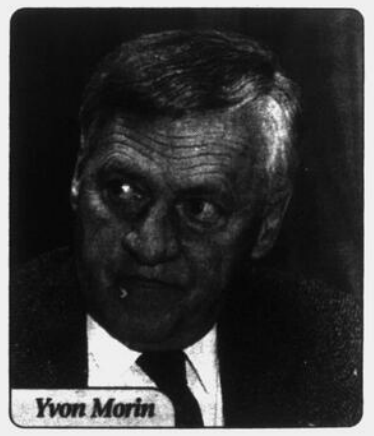
Cette firme a pour mandat d'actualiser les devis utilisés lors des appels d'offres par la direction des Travaux publics.

Par ailleurs, ce sont également des crédits de 5000 $, à raison de 50 $ l'heure, qui ont été votés par le conseil municipal pour l'ingénieur Réal Moquin.

Le fonctionnaire à la retraite agira comme soutien technique aux Travaux publics en les aidant à la préparation des plans et devis de certains projets en vue de permettre à la Ville d'aller en soumissions et de réaliser les travaux prévus au programme triennal d'immobilisations pour l'an 2000, dans les meilleures conditions.

Également sur une base contractuelle de 50 $ l'heure, avec un maximum de 5000 $, M. Moquin a récemment eu pour mandat de préparer, en collaboration avec la direction des Travaux publics, une synthèse des ouvrages relatifs au programme d'assainissement des eaux usées en vue de présenter des projets au ministère des Affaires municipales pour l'obtention d'une aide financière. ■

Réal Moquin



Yvon Morin

Invitation à un rallye historique dans le centre-ville

GORETTE LINHARES

Le Dôme, la maison des jeunes de Saint-Jean-sur-Richelieu, organisera ce samedi un rallye historique dans le centre-ville. Les participants, qui sillonneront les rues à pied, pourront y rencontrer le chef de gare de 1836, le capitaine maritime de 1826, une vieille femme traumatisée par les grands feux de 1876, etc.

Les départs se tiendront entre 13 et 14 heures, au 90, rue Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu, c'est-à-dire dans les locaux de la maison des jeunes.

L'activité se terminera par un souper aux hot dogs dans le parc Marchand, situé à l'arrière du palais de justice. Sur place, il y aura de l'animation musicale.

Les billets coûteront 10 $ pour les adultes, 5 $ pour les ados âgés de 10 à 17 ans. Les plus jeunes participeront gratuitement. Il sera aussi possible de s'acheter une passe familiale, moyennant 20 $. De nombreux prix de présence seront attribués; le premier prix sera une envolée en montgolfière.

En cas de pluie, l'activité aura lieu le dimanche.

MAISON DES JEUNES

Tous les profits du rallye pédestre iront à la maison des jeunes Le Dôme, ce lieu de rencontre pour les ados âgés de 12 à 17 ans. Le Dôme est accessible les lundis, mardis et mercredis, de 18h30 à 21h30, les jeudis, de 13h30 à 16h30 et de 18h30 à 21h30, et les vendredis, de 13h30 à 16h30 et de 18h30 à 22h30.

Photo: Jacques Paul

À l'avant, Jonathan Loyer Coderre et Jean-François Babin, qui fréquentent la maison des jeunes, Maxime Rainville et Claudia Tremblay. À l'arrière, Suzanne Bricault, Dominique Surprenant, Miriam Sabourin, Morisol Jourdonnais et Cindy Smith.

Y travaillent Dominique Surprenant, coordonnatrice, Claudia Tremblay et Maxime Tremblay, animateurs, ainsi que Suzanne Bricault, agente de financement. S'ajouteront pour l'été, Miriam Sabourin, Marisol Jourdonnais et Cindy Smith, animatrices.

Information: (450) 346-2147. ■

Marquise Blain remporte le concours

Une vingtaine de résidents du centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ont participé au concours de pavoisement, tenu sur le thème *Et si on se lançait des fleurs* par la Société nationale des Québécois Richelieu/Saint-Laurent et l'Association des loisirs Notre-Dame-Auxiliatrice, à l'occasion de la fête nationale. Le jury de sélection, composé de trois membres du comité organisateur, a sillonné les rues pour dénicher le ou la gagnante du concours. Leur choix s'est arrêté sur la résidence de Marquise Blain, sur la rue De Salaberry laquelle remporte une envolée en montgolfière fleurdelisée offerte par Denis Unsworth. Un prix de participation comprenant un t-shirt de la fête, un disque volant, une épinglette et un drapeau a été tiré parmi les participants. Jacques Fortin, de la rue De Salaberry, est l'heureux gagnant. ■

UNE DIZAINE DE PARTICIPANTS DE SAINT-JEAN

Environnement et développement régional au congrès des jeunes libéraux

LOUISE BÉDARD

L'environnement et le développement régional seront au centre des débats du 18e congrès de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec qui se tiendra à La Pocatière, les 11, 12 et 13 août.

Plus de 500 jeunes militants âgés de 16 à 25 ans y prendront part. De ce nombre, le comté de Saint-Jean espère déléguer de huit à dix participants, indique Martin Massé, président de l'Association libérale du comté.

En tournée de consultation à travers la province, Isabelle Merizzi, présidente de la Commission-Jeunesse, et Karine Cousineau, coordonnatrice aux affaires politiques, étaient à Saint-Jean-sur-Richelieu, vendredi dernier, pour faire connaître les grands thèmes du congrès.

La question de l'environnement a été rarement abordée par les jeunes libéraux. Les congressistes se pencheront plus précisément sur les problèmes entourant la qualité de l'eau, la gestion des forêts et l'importance de l'économie environnementale.

Depuis la publication du rapport Beauchamp sur la gestion de l'eau, les événements tragiques dans la ville de Walkerton (Ontario), le débat sur la qualité de l'eau potable est très d'actualité, soulignent les deux jeunes femmes.

Il en est de même du dossier de la gestion forestière, à la suite du film de Richard Desjardins, «L'erreur boréale» et la tenue cet automne de la commission parlementaire sur la révision du régime forestier.

RÉGIONS

L'an dernier, lors de leur congrès tenu au Campus du Fort Saint-Jean, le sujet du développement régional avait été abordé dans une perspective économique.

Cette année, les jeunes militants discuteront plus particulièrement du problème de l'exode des jeunes et réfléchiront aux moyens à mettre de l'avant pour entre autres ramener les jeunes, dans les régions, après leurs études.

Sous le grand thème des régions, seront abordées aussi les questions de l'accessibilité aux soins de santé, l'équité interrégionale, le manque de médecins et le vieillissement de la population.

Isabelle Merizzi, présidente de la Commission-Jeunesse du PLQ, et Karine Cousineau, coordonnatrice aux affaires politiques, étaient de passage à Saint-Jean. (Photo: Jacques Paul)

À l'heure où le fonctionnement et le financement du système de santé sont questionnés, les jeunes libéraux comptent ajouter leur voix au débat actuel.

Les participants au congrès seront invités aussi à traiter de la diversification des économies régionales qui reposent trop souvent sur une ressource principale ou une entreprise.

Ils entendent questionner la pertinence de concentrer à Montréal l'industrie du multimédia et du commerce électronique, et l'impact d'une telle décision sur les économies des régions. Pourtant de part sa nature, cette nouvelle économie est plus flexible, notent les deux jeunes femmes.

Rappelons que les jeunes libéraux détiennent le tiers des votes lors des congrès du Parti libéral du Québec. La Commission jeunesse c'est avant tout des jeunes, fait valoir Isabelle Merizzi. Cet automne, les membres de la Commission jeunesse comptent retourner dans les établissements d'enseignement pour rencontrer les jeunes, être à leur écoute. C'est à partir des débats qu'elle suscite que la Commission-Jeunesse compte attirer des jeunes dans ses rangs, concluent les deux jeunes militantes. ■

PAUL-ANDRÉ MASSÉ ASSUME LA PRÉSIDENCE

Début des activités du Comité des griefs des Forces canadiennes

Le Comité des griefs des Forces canadiennes vient d'entreprendre officiellement ses activités, à titre d'organisme autonome et externe d'examen des griefs des Forces canadiennes. Paul-André Massé, ancien député libéral du comté fédéral de Saint-Jean, en assume la présidence.

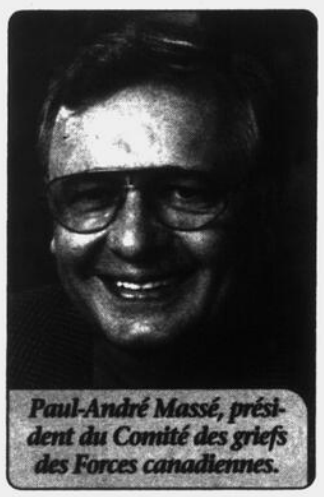
Tout militaire peut désormais, par l'entremise du chef d'état-major de la Défense, avoir recours à cet organisme quasi-judiciaire.

«La mise en place du Comité des griefs marque l'importance que le gouvernement et les Canadiens et les Canadiennes accordent à la justice et au respect de l'honneur et des droits des militaires», déclare M. Massé. Ces femmes et ces hommes remplissent un service de façon courageuse et dévouée, aident les Canadiens et Canadiennes lorsqu'il y a de grands désastres et assurent le maintien de la paix dans le monde».

Le 1er mars dernier entraient en vigueur les dispositions législatives du projet de loi C-25 prévoyant l'établissement du Comité. Le 8 juin, le gouverneur en conseil approuvait des modifications aux règlements publiés par le chef d'état-major de la Défense. Ces modifications concernant les griefs dont le Comité peut être saisi sont entrées en vigueur, le 15 juin dernier.

GRIEFS

La loi ne prévoit maintenant plus que deux instances d'examen des griefs pour les militaires. La première relève de la chaîne de commandement militaire. Si le plaignant n'est pas satisfait de la décision, il peut soumettre une requête en révision auprès du chef d'état-major de la Défense qui constitue la dernière instance.



Paul-André Massé, président du Comité des griefs des Forces canadiennes.

C'est ici que le Comité des griefs peut être appelé à se prononcer.

Le Comité a pour but d'établir, dans le cas des griefs dont il est saisi, une procédure de règlement des griefs qui se veut souple, objective et transparente selon laquelle chaque militaire est traité de manière égale et équitable, explique-t-on.

La loi garantit au Comité des griefs l'indépendance judiciaire d'un tribunal, tient à préciser de son côté Me Diane Laurin, la vice- présidente. Le Comité peut tenir des audiences, assigner des témoins, les assermenter et recevoir des éléments de preuve, il peut même tenir une audience publique.

Précisons qu'aucun grief ne peut porter sur une décision d'une cour martiale ni d'un tribunal, d'une commission ou d'un organisme créé en vertu d'une autre loi.

Les recommandations formulées par le Comité ne sont pas exécutoires. Toutefois si le chef d'état-major choisit de s'en écarter, il doit en donner les raisons au Comité et au plaignant.

«Le Comité a un rôle important à jouer dans la résolution des griefs militaire, conclut M. Massé. Tout en nous acquittant de nos obligations légales en toute objectivité et impartialité, nous nous devons de faire preuve de compassion envers les militaires et de proposer des solutions constructives qui permettent de redresser les torts et les préjudices subis par les militaires».

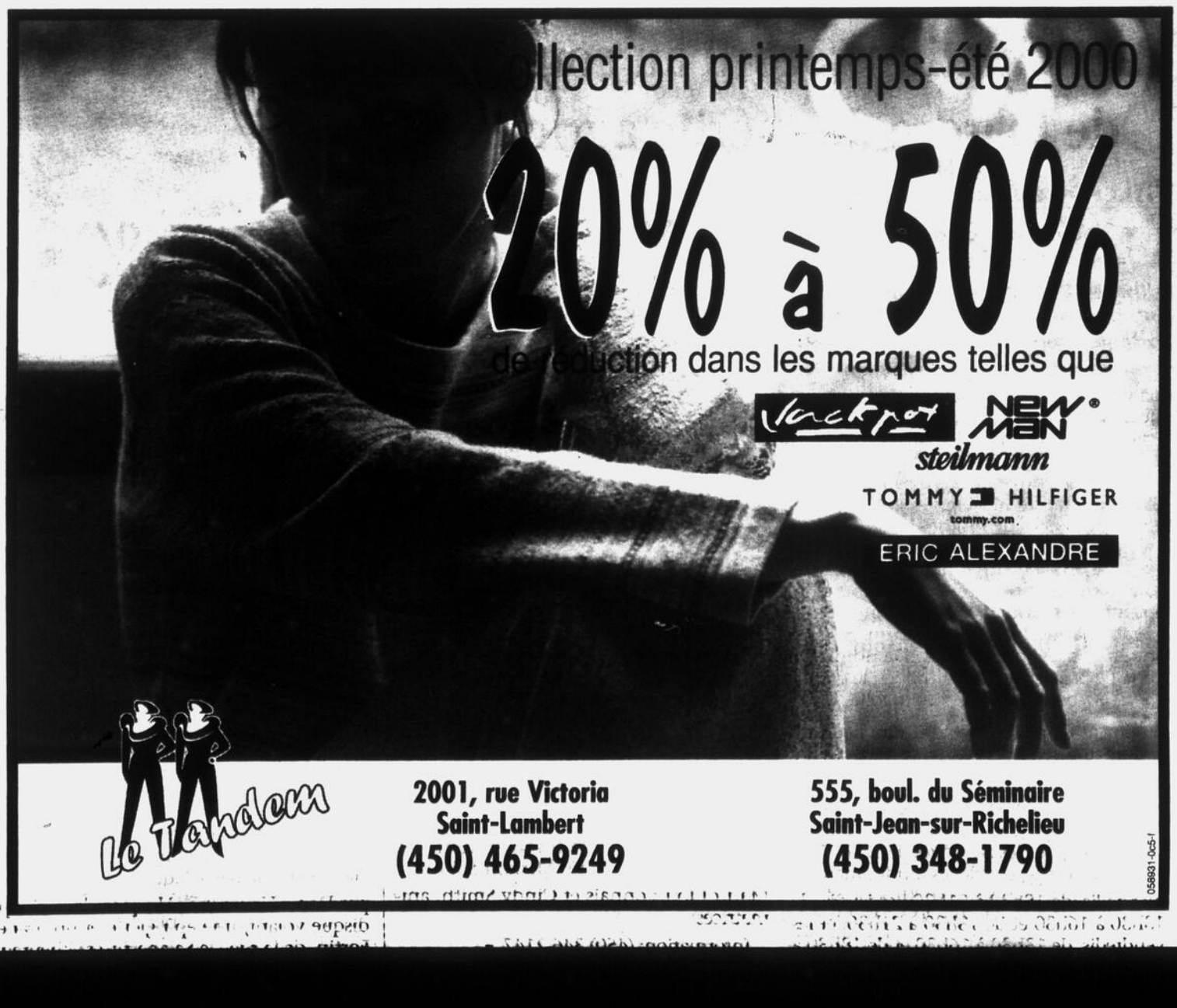
Rappelons que la création du Comité résulte de la réforme globale entreprise par le ministère de la Défense nationale en matière de justice militaire. ■

Félicitations Alexandre

Alexandre Bégnoche
Ingénieur en informatique

pour l'obtention de ton Bac. en génie informatique de l'Université de Sherbrooke. Les familles Berger, Boulanger et Bégnoche te souhaitent bon succès dans ton nouvel emploi chez Gameloft/Ubisoft.

260028-0c5-s



Le Gala régional de l'Ordre du mérite agricole présenté au Campus du Fort Saint-Jean en septembre

Plusieurs producteurs de la région seront alors honorés

GILLES LÉVESQUE

C'est à Saint-Jean-sur-Richelieu, plus précisément au Campus du Fort Saint-Jean, le 22 septembre prochain, en soirée, qu'aura lieu le Gala régional du concours de l'Ordre du mérite agricole du Québec pour la région Montérégie ouest, laquelle couvre le territoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Jean-Valleyfield de même que la région du Haut-Richelieu.

Pour les producteurs de la région, la nouvelle est importante, en ce sens qu'il n'est jamais arrivé par le passé qu'un gala régional de ce prestigieux concours se tienne dans la région.

D'entrée, il importe de rappeler que le concours de l'Ordre du mérite agricole se déplace d'une région à une autre chaque année. En Montérégie, la dernière édition remonte à 1995. Les producteurs de la région qui voulaient y adhérer ont donc dû patienter cinq ans avant de pouvoir le faire. Ceux qui n'ont pas répondu à l'invitation cette année devront maintenant attendre jusqu'en 2005.

Un gala régional sera aussi organisé pour les producteurs de la région Montérégie est (Saint-Hyacinthe). Pour la Montérégie ouest, c'est à Saint-Jean-sur-Richelieu qu'il se tiendra, sur ce site enchanteur qu'est le Campus du Fort Saint-Saint, autrefois connu sous le nom du Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu.

ORGANISATION

René Mongeau, agronome au bureau régional du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec à Iberville, est au nombre des membres du comité organisateur du Gala régional. Ce comité regroupe des agronomes et du personnel de soutien administratif des bureaux du MAPAQ à Iberville, Sainte- Martine et Côteau-du-Lac.

Le travail entourant l'organisation de cet événement d'envergure est en cours depuis près de deux mois. On s'attend à ce que pas moins de 400 personnes y assistent, peut-être même 500 si les agriculteurs de la région décident d'y assister en grand nombre.

Le ministre Rémy Trudel a déjà confirmé sa présence. Les députés de la région et des administrateurs de l'Union des producteurs agricoles seront aussi sur place, dont le président de la Fédération de l'UPA de Saint-Jean-Valleyfield, M. François Simon. On compte aussi y accueillir de nombreux représentants du milieu bioalimentaire.

«C'est tout un événement à organiser, confesse M. Mongeau. On a énormément de travail qui nous attend pour faire de ce gala une réussite. Nous avons déjà une bonne idée du déroulement de la soirée, mais bien des détails restent encore à finaliser.»

L'agronome René Mongeau, du bureau régional du MAPAQ à Iberville, siège sur le comité organisateur de l'événement.

(Photo Jacques Paul)

Le comité organisateur envisage entre autres de confier la préparation des repas et le service aux tables à des étudiants de la polyvalente Armand-Racicot formés à cet effet. Comme menu, on proposera des produits régionaux.

PRIX

Ce gala sera entre autres ponctué d'un cocktail, de discours de circonstance, d'un souper et d'une soirée dansante. Évidemment, le point culminant sera la remise des médailles d'or, d'argent et de bronze aux agriculteurs qui auront obtenu suffisamment de points.

À ce sujet, mentionnons que les producteurs inscrits recevront la visite des juges au cours du mois de juillet. Une demi-journée de travail sera nécessaire pour juger chacune des entreprises participantes. On notera la performance et non pas l'image des fermes concernées. Le pointage s'établit d'ailleurs comme suit: 400 points pour la performance, 300 points pour la gestion financière, 200 pour les ressources humaines, 50 points pour l'environnement et 50 points pour le rayonnement social.

Pour se qualifier pour une médaille de bronze, un producteur devra obtenir 750 points ou plus, comparativement à 800 points pour la médaille d'argent et 900 points pour la médaille d'or. Avant de tenter sa chance pour l'or, un producteur devra au préalable avoir obtenu une médaille de bronze et une médaille d'argent.

«Lors du Gala régional, note René Mongeau, on va mettre l'emphase sur les trois premiers de chacune des trois catégories. Les neuf producteurs qui seront ainsi honorés de même que les neuf autres de la Montérégie est se retrouveront ensuite au Gala provincial qui sera présenté au Château Frontenac. Un grand gagnant sera alors choisi pour chacune des médailles à partir des notes obtenues lors du jugement.

Cela dit, Le Richelieu agricole publiera un article sur cet événement dans chacune des éditions à venir. En juin, il sera entre autres question de l'immense succès remporté au niveau des inscriptions. ■

Participation record au concours de l'Ordre du mérite agricole

GILLES LÉVESQUE

Un nouveau record d'inscription vient d'être enregistré pour une région impliquée dans l'organisation du concours de l'Ordre du mérite agricole, alors que pas moins de 160 producteurs de la Montérégie ont décidé de participer à cet événement de prestige. L'ancienne marque était de 132 inscriptions.

M. René Mongeau, agronome au bureau régional de renseignements agricoles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec à Iberville, était évidemment heureux de nous faire part de cette bonne nouvelle la semaine dernière.

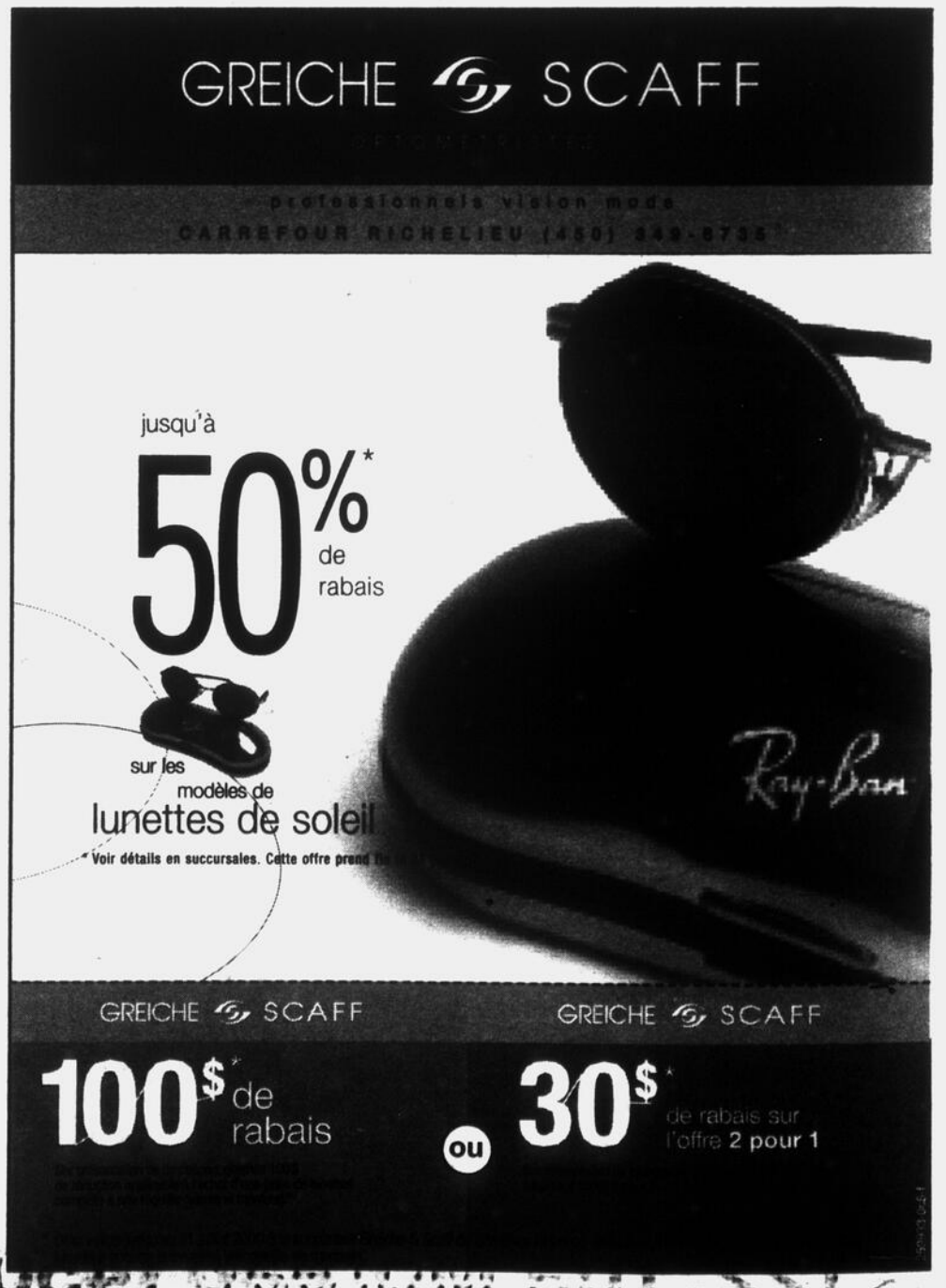
Pour la région Montérégie ouest, laquelle couvre le territoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Jean-Valleyfield de même que la région du Haut-Richelieu, on dénombre 82 inscriptions, comparativement à 34 en 1995. En Montérégie est, une région couvrant entre autres le territoire de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, le nombre de participants s'élève à 78, pour un grand total de 160 enregistrements. Du jamais vu depuis l'instauration de ce concours provincial.

«Nous sommes évidemment très satisfaits de la réponse des producteurs. Je pense qu'on peut attribuer ce succès à l'implication des agronomes de même qu'à l'appui de la Société de financement agricole et de la Régie des assurances agricoles, lesquels ont beaucoup vanté les mérites de cet événement auprès de leur clientèle», explique M. Mongeau.

Pour la région Montérégie ouest, six producteurs tenteront d'obtenir la médaille d'or, comparativement à 13 pour l'argent et 63 pour le bronze. Lors de la dernière présentation du concours en Montérégie ouest, il y a de cela cinq ans, quatre producteurs étaient sur les rangs pour la médaille d'or, comparativement à 10 pour l'argent et 20 pour le bronze.

C'est au Campus du Fort Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 septembre prochain, que seront dévoilés les gagnants de la région Montérégie ouest dans le cadre d'un gala régional qui devrait attirer plus de 600 personnes. En Montérégie est, le gala régional sera présenté à L'Eurospa de Saint-Ignace, le 15 septembre prochain.

Pour ce qui est du gala provincial, celui-ci aura lieu le 11 octobre prochain, à Québec.



LACOLLE

La MDJ de Beaujeu rouvre

La maison des jeunes (MDJ) de Beaujeu située au second étage du Centre d'action bénévole de Lacolle et Saint-Bernard ouvrait à nouveau ses portes le 26 juin dernier, après une longue période de fermeture. Sa coordonnatrice, Nancy Sorel, travaille à la restructuration de la ressource depuis le 21 février dernier. La MDJ se veut avant tout un lieu de rencontre et d'activités qui se déroulent en contact avec des adultes significatifs. C'est aussi un lieu de prévention et de promotion de la santé (MTS, drogues) où par le biais de leur formation, les animateurs tenteront d'enseigner l'apprentissage de la vie communautaire, l'implication dans la communauté et d'amener les jeunes à prendre en charge leur autonomie. L'attribution d'une aide financière de 15 000 $ par la SACA (Secrétariat pour l'action communautaire autonome) du Québec a redonné vie à la ressource lacolloise. Cependant, une telle somme n'assurera qu'une autonomie de cinq mois au maximum. Les responsables de la MDJ sont donc dans l'attente de l'attribution d'autres subventions dont une provenant de la Régie de la santé et des services sociaux de la Montérégie qui pourrait permettre d'assurer le fonctionnement de la MDJ pendant une année complète. La nouvelle équipe de la MDJ est complétée par Samuel Greffe Bélanger, de Sainte-Anne-de-Sabrevois et Karine Cloutier, de Saint-Jean-sur-Richelieu. Une soirée d'information aura lieu le mercredi 5 juillet, à 19h30, à la Maison des jeunes de Beaujeu. Les parents sont invités à venir visiter la MDJ et à rencontrer les animateurs. Enfin, mentionnons que la MDJ de Beaujeu est ouverte tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 15 heures à 17h30 et de 18h30 à 21 heures.

VENISE-EN QUÉBEC

C.C.V.Q.: ateliers culturels

Le Comité culturel de Venise-en-Québec (C.C.V.Q.) organise pour une deuxième saison estivale une série de trois ateliers d'une durée de huit semaines. Bien que ces ateliers aient débuté le 29 juin dernier, il est encore temps de s'inscrire. Voici les ateliers: dessin pour adultes et enfants avec Tania Giguère, musique (guitare et piano) pour enfants avec Nathalie Audette, et céramique pour adultes et enfants avec Madeleine Quenneville. Les ateliers ont lieu du lundi au jeudi. Pour obtenir de plus amples informations et pour inscriptions, communiquez au 244-5292.

De plus, le C.C.V.Q. tiendra une quatrième exposition des oeuvres des participants et un mini-concert des élèves de musique le samedi 26 août prochain. D'autres artistes de la région dont les noms seront dévoilés ultérieurement exposeront le même jour.

HEMMINGFORD

Musée de la Scierie Keddy

Depuis quelques mois, un groupe de bénévoles enthousiastes se réunit et prépare deux édifices qui étaient autrefois connus sous l'appellation de la Scierie Keddy. Cet ensemble de bâtiments est situé au 545, Avenue Champlain à Hemmingford. Portant désormais le nom de «Musée Keddy», un des édifices loge une exposition de machinerie et d'équipements tirés par des chevaux, dont quelques-uns datent du début du 19e siècle. Stanley Triggs, la force majeure derrière cet immense projet des plus professionnels, est l'ancien curateur du Musée McCord de Montréal. Le Musée Keddy fut ouvert au public une première fois au cours de l'été dernier. Tous ceux qui ont visité les lieux une première fois l'été dernier sont invités à revenir cette année, puisque plusieurs nouvelles pièces sont exposées, dont une collection privée de sculptures d'art folklorique montrée pour la première fois cet été. Par ailleurs, une exposition de peintures de fermes, maisons et paysages du Village et du Canton de Hemmingford offre une opportunité intéressante pour comparer les différentes interprétations et styles du même sujet par plusieurs artistes locaux. La maquette du village de Hemmingford tel qu'il existait en 1899, et réalisée par George MacKenzie sera à nouveau en montre cette année. Le musée ouvrira ses portes au public à compter du samedi 8 juillet prochain, et le sera à tous les samedis et dimanches durant l'été, de 10 heures à 17 heures, ainsi que tous les jours pendant la Semaine des retrouvailles qui aura lieu cette année du 4 au 13 août inclusivement. Des collations ou des repas légers sont offerts au café adjacent à la scierie. L'entrée est gratuite, mais les visiteurs sont invités à faire un don afin de contribuer à défrayer les coûts d'opération du Musée. Pour obtenir de plus amples informations sur le Musée Keddy, composez le 247-2430 ou le 247-2686.

BEDFORD

Coordonnateur des loisirs

Francis Bellefroid, de Stanbridge-Station, vient d'être embauché par la ville de Bedford au poste de coordonnateur des loisirs. Il aura pour principal mandat d'aider les Loisirs Saint-Damien et d'apporter du support aux autres organismes de la municipalité dans l'organisation de leurs activités. À l'essai jusqu'en décembre prochain, le poste occupé par M. Bellefroid sera réévalué lors de la préparation du budget de l'année 2001. Outre apporter de l'aide, le nouveau coordonnateur veillera à maximiser l'utilisation des infrastructures sportives et de loisirs de la ville, et travaillera en collaboration avec le directeur de l'aréna et du Centre communautaire Georges-Perron, Paul Boulay Jr. On peut rejoindre Francis Bellefroid aux heures d'ouverture de l'hôtel de ville de Bedford en composant le 248-2440. ■

Pour les mordus de la pêche

(Photo Tony Boivin)

Le rassemblement des pêcheurs du Haut-Richelieu organise une fin de semaine où tous les amateurs pourront taquiner le poisson sans avoir à obtenir un permis de pêche. Les pêcheurs n'ont qu'à se présenter sur les lieux des rapides Fryers, à l'intersection du chemin des Patriotes (route 133) et l'autoroute 10 les 8 et 9 juillet. Les membres du RPHR tiendront un kiosque d'information et donneront des conseils sur la pêche à la mouche. ■

Le Festival des Montgolfières en mettra plein la vue aux nouveaux résidents de la région

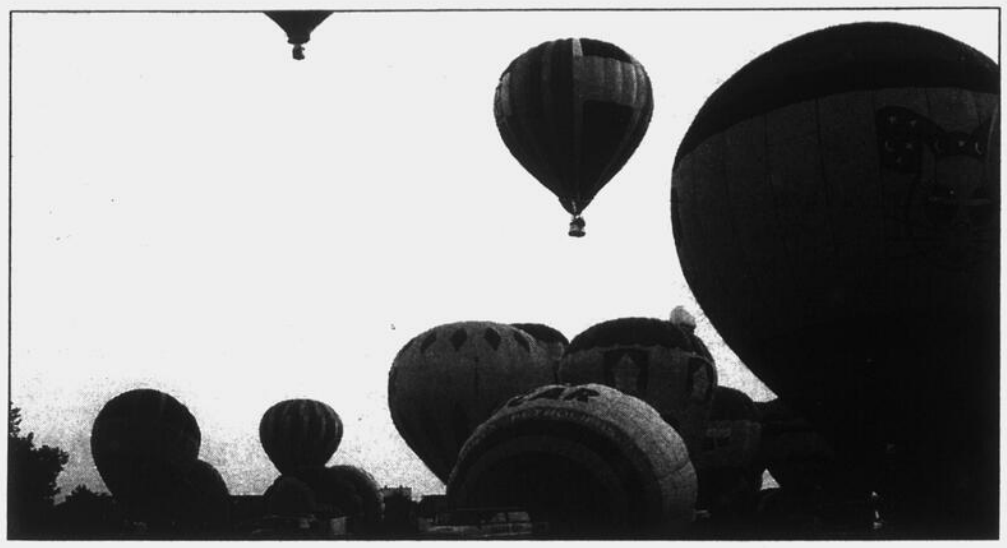
Peu importe la ville où vous avez décidé de demeurer, vous aurez sûrement la chance d'être charmé par les merveilleux ballons qui sillonnent régulièrement le ciel du Haut-Richelieu. Pendant la 17e édition du Festival de montgolfières M. Christie de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui se tiendra du 12 au 20 août prochain, pas moins de 125 montgolfières dont 20 formes spéciales envahiront la région.

Quoique certains nouveaux résidents les verront décoller d'un parc non loin de leur résidence ou que d'autres les verront atterrir dans les champs environnants, le spectacle n'est en rien comparable à ce que réserve une visite sur le site même des activités. Hôte du Championnat canadien de montgolfières, le Festival offre cette année deux spectacles d'artistes majeurs à tous les soirs, plus d'activités pour les adolescents et les adultes ainsi que plus de jeux gonflables et d'animation originale.

Formes spéciales

À chaque année, les amateurs du Festival attendent avec impatience l'arrivée de nouvelles formes spéciales. Ils seront choyés puisqu'après deux années d'attente, ils verront enfin la Navette Spatiale, qui est de 30% plus imposante que l'originale. Directement de Cap Canaveral, ce gigantesque ballon d'une hauteur de 170 pieds et d'un volume de 127 000 pieds cubes en sera à sa toute première mission au Festival et au Canada.

Deux montgolfières brésiliennes viendront également pour la première fois. Se voulant un symbole de la fragilité de la forêt amazonienne, Les Oiseaux de l'Amazone, d'une hauteur de 92,6 pieds, représente un arbre abritant un perroquet, un ara et un toucan. L'autre forme spéciale consiste en une super-



be Tête de Clown.

Toujours en nouveauté, Hagar l'Horrible viendra survoler le ciel du Haut-Richelieu. À elles seules, les cornes du Viking mesurent plus de 20 pieds de long et son nez a huit pieds de diamètre. Garfield, l'Ours de Belgique et le piment rouge Ristra Ita compléteront les nouvelles formes spéciales de cette 17e édition.

Naturellement, certains habitués du Festival reviendront saluer les gens de la région. Nous reverrons donc Jésus, l'Arche de Noé, Coco le Clown, Papi le Pharmacien, Up Side Down, Sunny Boy, Mr. Winter, Oggy le Serpent, le Sir Prize, le Tuxedo, les Pages Jaunes et bien entendu, le ballon du Festival de Montgolfières M. Christie.

Spectacle et animation

Le volet spectacle promet d'en mettre plein la vue. Le groupe rock La Chicane, Claude Dubois, Marie-Denise Pelletier, Paul Piché, Marjo, Mario Pelchat, Michel Pagliaro, Eric Lapointe, France D'Amour, Dominic et Martin, Michel Barrette, Les Mecs Comiques, Jean-Michel Anctil, Maryvonne Cyr, Steeve Diamond, McMaster & James, Boogie Wonder Band, Carmen Campagne, Marc Dupré, François Morency, Dan Bigras et Laurence Jalbert sont autant d'artistes qui se produiront sur la Grande Scène M. Christie du Festival.

C'est sans compter les autres scènes, comme la scène Gadoua, où on proposera des spectacles populaires alliant chanson, théâtre et danse pour tous les goûts. A la tente-cabaret Gaz Métropolitain, vous pourrez assister à des spectacles de chansonniers et des revues musicales. Enfin, la Tente Country reviendra avec ses chansons et ses danses.

Côté animation, les enfants et les adolescents seront heureux de retrouver la Bulle Sunlight, le Grand Monde de Monsieur Christie, la joyeuse ménagerie, le centre d'escalade et les manèges. Du nouveau cette année, l'Essaim de Papi. Cette zone de jeux gonflables pour enfants présentera le Grand Papinaufrage, les Petites Papifolies, le Mystérieux Papimanoir et le Gentil Papidragon. Enfin, pour accueillir toute la famille, une aire de détente avec chaises et parasols sera à la disposition des parents. Les adultes pourront, pour leur part, visiter le centre d'interprétation de la montgolfière du Journal de Montréal.

Écono-passeport

Une autre nouveauté pour cette année, le forfait famille qui permet à deux adultes et deux enfants d'accéder au site pour une journée au coût de 30$. Une économie si on considère que les tarifs journaliers pour l'accès au site sont de 12$ pour les adultes, 6$ pour les enfants de 3 à 12 ans et gratuit pour les 2 ans et moins. Ces prix incluent tous les spectacles, les activités (sauf les manèges) et les taxes.

Si vous voulez économiser encore davantage, vous pouvez profiter de le pré-vente de l'Écono-Passeport qui se tient présentement jusqu'au 11 août inclusivement à travers un réseau de plus de 50 points de vente dans la région du Haut-Richelieu. Pharmacies, caisses populaires, banques, dépanneurs, marchés d'alimentation, magasins à grandes surfaces, l'Hôtel de Ville et le Service des Loisirs de Saint-Jean-sur-Richelieu, la Base des Forces Armées, les succursales de la Société des Alcools du Québec et les bureaux du Festival offrent l'Écono-Passeport pour adultes à 23$ et le passeport pour enfants de 3 à 12 ans à 11$. A partir du 12 août, sur le site même du Festival, les coûts pour le passeport seront respectivement de 30$ et 15$.

La rivière Richelieu: le moteur de la région

S'il y a une richesse dont peut s'enorgueillir le Haut-Richelieu, c'est bien sa rivière. Non seulement elle a été témoin de notre histoire mais elle continue à faire partie de notre vie et de notre quotidien. Les quelques infrastructures qui bordent la rivière Richelieu comme la rue du Quai, la marina et le parc linéaire séparant la rivière du canal, permettent à tous d'apprécier ses ressources.

Facilement navigable depuis l'ouverture du canal de Chambly en 1843, la rivière Richelieu s'impose comme moteur du développement économique de la ville. Avec le projet d'aménager une promenade qui reliera le quai des croisières à la marina du Club Nautique, la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu vient accentuer son impact également sur le développement touristique et la qualité de vie dans la région.

Activités

Conçu ver 1830, le canal Chambly s'étend sur 18,5 km de Saint-Jean à Chambly. En contournant les trois rapides entre les deux villes, il permet de relier le lac Champlain au fleuve Saint-Laurent. Ses neuf écluses rendent possible la navigation sur une dénivellation de 23,5 mètres. Aujourd'hui, le canal sert l'été aux embarcations de plaisance et l'hiver, aux patineurs.

Une des activités les plus anciennes sur la rivière demeure la pêche à l'anguille, pratiquée commercialement à Iberville depuis plus de 150 ans. Appréciée des Amérindiens qui boucanaient sa chair, l'anguille pêchée dans le Richelieu est exportée à travers le

monde. On peut d'ailleurs observer sur la rivière, à une trentaine de mètres en aval, des trappes de bois servant à la capture de ce poisson. Les amateurs de pêche seront d'ailleurs choyés par la rivière Richelieu. Elle compte plus de 70 espèces de poissons différents, qui se laisseront taquiner hiver comme été.

Tout le long de la rivière, les nouveaux résidents découvriront de nouveaux attraits. Sur la rue du quai, vous pouvez profiter d'une croisière vers le Fort Lennox à Saint-Paul-Ile-aux-Noix. A deux pas du centre-ville, le Centre-de-Plein-Air-Ronald-Beauregard accueille les amateurs de baignade, de camping et de nautisme. A Saint-Paul-Ile-aux-Noix, de nombreuses marinas accueillent les plaisanciers avec une panoplie de services et d'activités.

Enfin, depuis quelques années, les amateurs de faune sont choyés. L'observation des oiseaux devient une activité de plus en plus populaire. La rivière Richelieu étant située dans le corridor de migration des oiseaux, les résidents peuvent assister à des spectacles grandioses d'envolée l'automne et le printemps.

LA RUÉE ESTIVALE

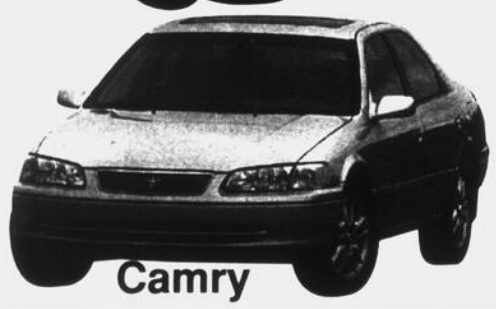
Bat son plein chez le concessionnaire le plus «HOT» en ville

ON FAIT DE LA PLACE

DES OFFRES SUPER «COOL» SUR TOUT NOTRE INVENTAIRE

PROFITEZ DE RABAIS VACANCES ET PARTEZ EN TOUTE TRANQUILLITE

ÉCONOMIE AU RENDEZ-VOUS!



Taux à partir de **2,9%**

AMUSEZ-VOUS!

BESOIN D'ESPACE?

Solution Toyota! À partir de **189$/mois**

VOTRE CARACTÈRE SPORTIF!

L'Heut Parcours Richelieu

Venez choisir la vôtre dès maintenant!

DERY TOYOTA **359-9000**

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

TOYOTA La promesse du mieux-faire

PEA

TOUS LES VÉHICULES COMPRENNENT: L'assistance routière, Un plein réservoir d'essence, Des tapis protecteurs

GARAGE RECOMMANDÉ — Le service de qualité Toyota

RABAIS ÉTUDIANT jusqu'à 1 000$

1055, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

058623-0C5-1

Le Haut-Richelieu: au coeur d'un réseau de pistes cyclables

Faire du vélo dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, c'est une invitation à pédaler le long de la plus belle rivière du Québec. Le réseau municipal de 17 km de voies cyclables s'étend dans tous les secteurs de la ville et communique avec la piste polyvalente du canal Chambly, la Route verte qui relie Farnham à Iberville et l'axe cyclable de la Vallée-des-Forts. C'est aussi une invitation à découvrir une histoire riche en événements marquants, des lieux qui ont survécu à l'usure du temps et des paysages campagnards où l'air est bonne à respirer.

L'axe cyclable Vallée-des-Forts est un tout nouveau tronçon qui relie Saint-Jean-sur-Richelieu à la frontière canado-américaine. A travers une promenade de 48,5 kilomètres sur une surface asphaltée (voie partagée), vous traverserez Saint-Blaise, Saint-Valentin, Saint-Paul-de-l'Ile-aux-Noix et Notre-Dame-du-Mont-Carmel. En chemin, vous pourrez visiter le Fort Lennox et le Blockhaus de la rivière Lacolle.

L'été, la bande de terre aménagée le long du canal Chambly, ou "la bande du canal", permet aux piétons et aux cyclistes de se rendre de Saint-Jean-sur-Richelieu à Chambly, en passant par Saint-Luc et Carignan. Ce tronçon de 19 km offre une surface de poussière de pierre et d'asphalte. Sur une distance de trois kilomètres, les amateurs de patins à roues alignées peuvent s'adonner à leur loisir en toute quiétude. Enfin, en traversant le pont, vous pourrez rejoindre Granby en passant par Iberville et Farnham grâce à une piste cyclable de 45 km.

Circuit des Patriotes

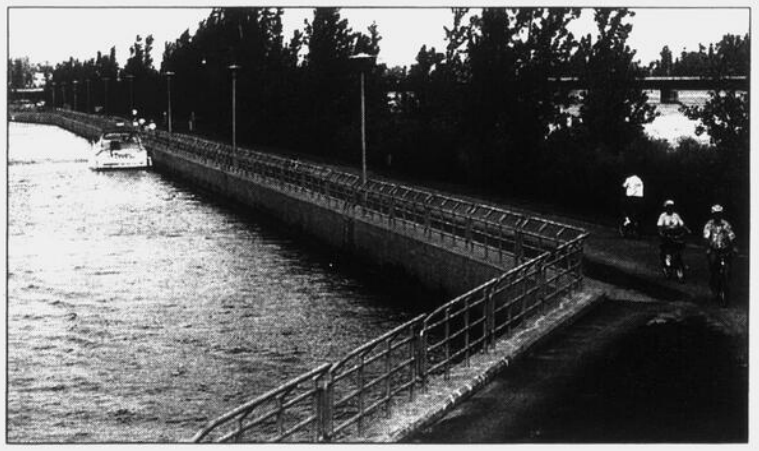
Une fois que vous aurez découvert les régions environnantes, vous aurez peut-être envie de connaître un peu mieux l'histoire du Haut-Richelieu. Il existe quatre circuits de Patriotes, pouvant se réaliser à l'intérieur d'une journée. Le circuit 1, un trajet de 55 km, vous fera découvrir la région immédiate de Saint-Jean-sur-Richelieu. Après avoir traversé la ville, vous irez vers L'Acadie et Saint-Blaise où résidaient de fervents Patriotes. C'est à ce dernier endroit que se sont déroulés en 1837 les agitations les plus importantes.

Le circuit 2 vous amène du Fort Lennox au Camp de Napierville en passant par Odelltown et Lacolle. Cette région a connu les faits d'armes les plus importants de la rébellion de 1838. Si vous désirez vous rendre au site de la deuxième Bataille de Lacolle (Bullis Farm), vous ajouterez 5,5 km à votre circuit de 58,5 km.

Le circuit 3 vous amène de Saint-Jean-sur-Richelieu à Sabrevois en passant par Iberville. Le trajet est de 38 km si vous prenez le trajet qui évite la route 133 et de 27,5 km par la route 133. Les événements ayant été plus mouvementés à Iberville et Saint-Athanase qu'à Saint-Jean durant l'insurection de 1837, de nombreuses demeures et de nombreux sites méritent une halte.

Enfin, le circuit 4 constitue le trajet le plus long et le plus difficile du "Circuit des Patriotes". Une partie du trajet de 82 km se situe dans une région vallonnée. Pour découvrir cette région sud-est du Haut-Richelieu, vous partirez de Noyan et vous rendrez à Saint-Armand-Station en passant par Venise-en-Québec. Le retour se fera par Henryville.

Tous ces circuits peuvent vous être expliqués auprès de l'Office du Tourisme et des Congrès du Haut-Richelieu, situé dans l'ancienne gare du Canadien National, au 31 rue Frontenac à Saint-Jean-sur-Richelieu. Vous pourrez également vous y procurer de la documentation sur l'histoire de la région.



Prothèses mammaires

Un recommencement avec les prothèses mammaires de «Naturalwear».

■ *Les soutiens-gorge post-mastectomie sont très semblables aux brassières que vous avez déjà portées, avec l'addition d'une pochette qui supporte la prothèse mammaire. Les soutiens-gorge «Naturalwear» sont disponibles dans une gamme de styles élégants pour accommoder votre style de vie et votre ligne.*

Sur rendez-vous seulement

Lucette Labrecque
Louise Lapierre

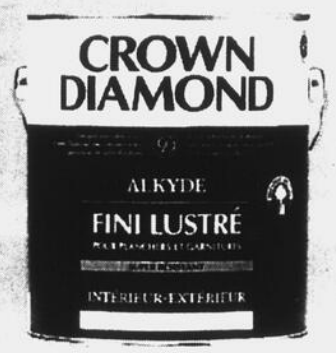
Naturalwear

■ *Avoir subit une mastectomie ne veut pas dire qu'il faut abandonner les plaisirs de la vie*

ROBERT LAPIERRE
PHARMACIEN
395, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: (450) 347-0361
Téléc.: (450) 347-5513

059103-0c5-j

DEDANS OU DEHORS, ÇA NE FAIT NI CHAUD NI $.



Alkyde à planchers fini lustré 3,78 L int./ext. (série 097) gris ardoise (097-200) et gris diamant (097-220) Prix courant: 33,48$ Prix spécial:

29,98$

Corrostop Ultra, antirouille émail plastique 3,78 L int./ext. (série 635) (blanc 635-110, noir 635-180, rouge 635-720) Prix courant: 37,49$ Prix spécial:

29,99$

Formula 77, protecteur pour bois traité et terrasses 3,78 L ext. (série 954) Prix courant: 27,99$ Prix spécial:

23,99$

(choix de 6 couleurs prémélangées: 14 autres couleurs vendues à prix légèrement supérieur)

Teinture opaque à l'alkyde pour patios 3,78 L ext. (série 025) Prix courant: de 31,48$ à 35,48$ Prix spécial:

28,98$

Teinture hydrofuge semi-transparente à l'alkyde 3,78 L ext. (série 024) Prix courant: de 28,98$ à 29,98$ Prix spécial:

25,98$

Teinture opaque au latex fini mat 3,78 L ext. (série 015) Prix courant: de 31,48$ à 35,48$ Prix spécial:

28,98$

Prix en vigueur du 24 avril au 18 août 2000

CHOINIÈRE & MARTEL inc.	274, boul. Saint-Luc, Saint-Luc, 348-3817	DÉCORATION J.G. BOMBARDIER	765, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu, 346-4462
DÉCOR INFINI...	560, boul. Séminaire nord, Saint-Jean-sur-Richelieu, 359-8866	CENTRE DE RÉNOVATION LANDRY ET ASSOCIÉS INC.	835, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu, 358-2555

CROWN DIAMOND
ON FAIT PARTIE DU DÉCOR

059003-0c5-mjs

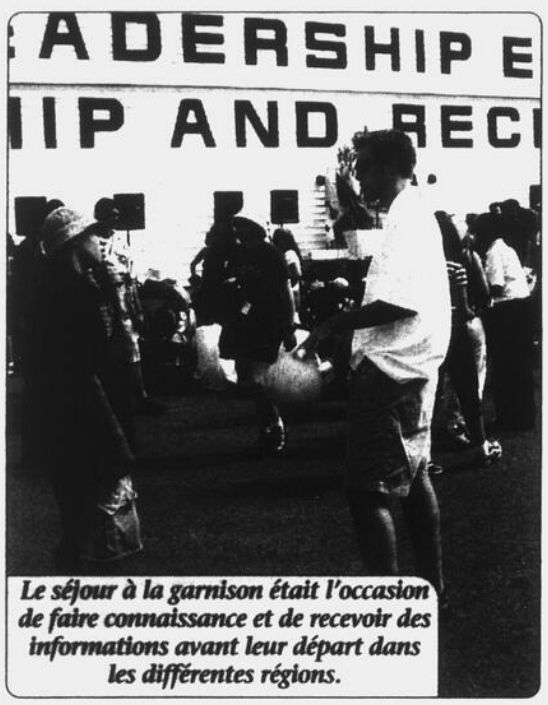
LANCEMENT DU PROGRAMME EMPLOIS D'ÉTÉ/ÉCHANGES ÉTUDIANTS

Saint-Jean accueille 800 jeunes Canadiens

LOUISE BÉDARD

De nouveau cette année, Saint-Jean-sur-Richelieu accueillait les participants au programme fédéral Emplois d'été /Échanges étudiants, la semaine dernière.

Ils étaient 800 jeunes de 16 et 17 ans venant des quatre coins du Canada, rassemblés à la garnison de Saint-Jean, le temps de faire connaissance avec le participant auquel ils sont jumelés. Les coordonnateurs du programme profitaient de l'occasion pour fournir les renseignements utiles et prodiguer des conseils avant le départ de tous ces jeunes pour leur lieu de séjour estival.



Le séjour à la garnison était l'occasion de faire connaissance et de recevoir des informations avant leur départ dans les différentes régions.

Les étudiants sont arrivés par avion, train et autobus mardi de la semaine dernière. Vendredi, ils reprenaient la route à destination de leur endroit d'échanges. La moitié sont francophones, originaires principalement du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Le programme permet ainsi à des centaines d'élèves de bénéficier d'un travail d'été rémunéré et de vivre une expérience dans une famille hôte, ailleurs au Canada. Le stage se déroule du 3 juillet au 11 août.

Les comtés fédéraux sont jumelés de façon à permettre aux jeunes de travailler dans l'autre langue officielle du pays. Chaque comté participant du Québec échange 10 élèves dont 5 avec un comté de l'Ontario et 5 dans un comté d'une autre province.

PARTICIPANTES

Le comté fédéral de Saint-Jean compte dix participantes. Des jeunes filles qui fréquentent la polyvalente Armand-Racicot, l'école secondaire Marcelin-Champagnat et Saint John High School. Ils passeront les six prochaines semaines en Ontario pour les unes et en Saskatchewan pour les autres. Ils travailleront dans des camps de jour, dans un musée d'art ou encore dans une bibliothèque. Elles se débrouillent toutes bien en anglais même si le bilinguisme n'est pas un critère de sélection puisque au contraire, un des objectifs du programme est de favoriser l'apprentissage de la langue seconde.

Au cours de la semaine dernière, elles ont fait connaissance avec les dix jeunes filles et jeunes hommes d'Ontario et de Saskatchewan qui habiteront dans leur famille.

Philippe Gagnon de Saint-Luc, étudiant au Collège Dawson, est le coordonnateur responsable du programme dans le comté. Il organisera des activités les fins de semaine, pour les jeunes canadiens en stage d'immersion dans Saint-Jean. Il agira aussi comme personne-ressource auprès des participants. C'est aussi lui qui a procédé à la sélection des jeunes du comté qui prennent part au programme.

Elles sont dix jeunes filles du comté fédéral de Saint-Jean à participer au programme d'échanges.

Quant aux parents hôtes, leur rôle ne se limite pas uniquement à héberger l'élève jumelé mais à agir aussi à titre de parents auprès de l'étudiant dont ils ont la garde, comme si c'était le leur.

PARADIS

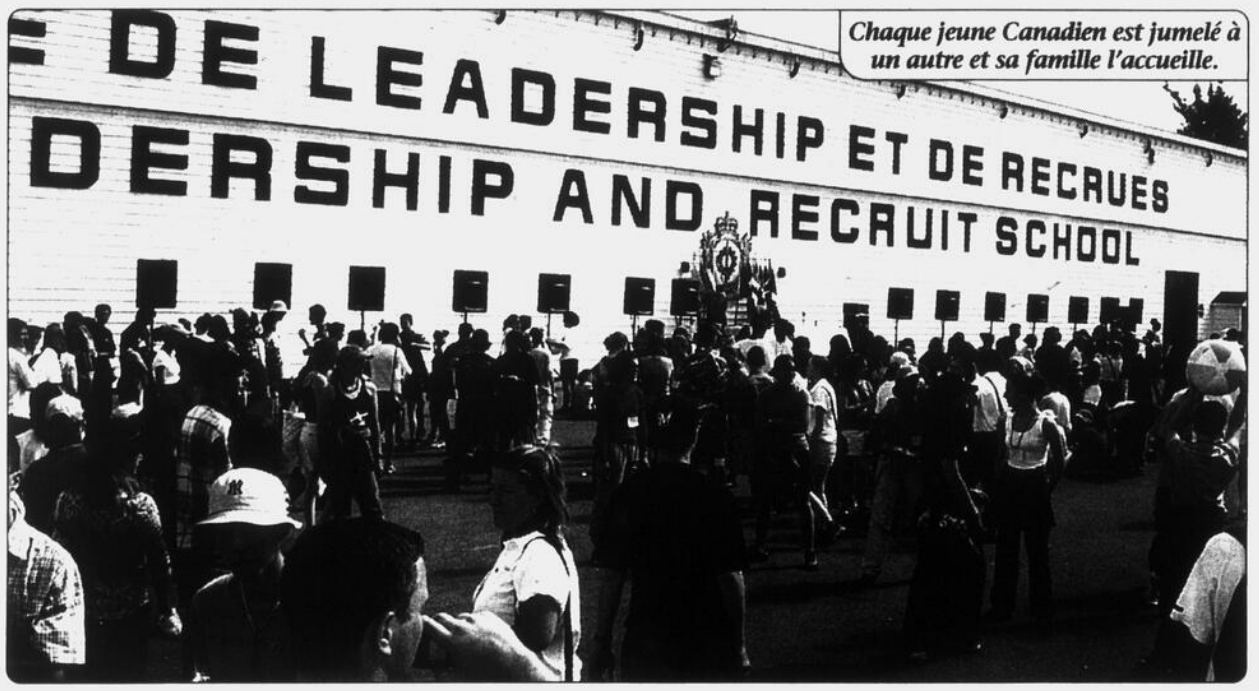
Le programme initié par le député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, en est à sa cinquième année. La première année, c'est de son bureau de comté que la coordination était assurée.

Présent jeudi dernier, à Saint-Jean, il a rappelé les trois objectifs du programme: un emploi d'été rémunéré, l'apprentissage de la langue secondaire et la découverte d'une autre région. Il est d'avis que l'échange permettra aux jeunes participants de constater que les différences constituent un atout pour le Canada.

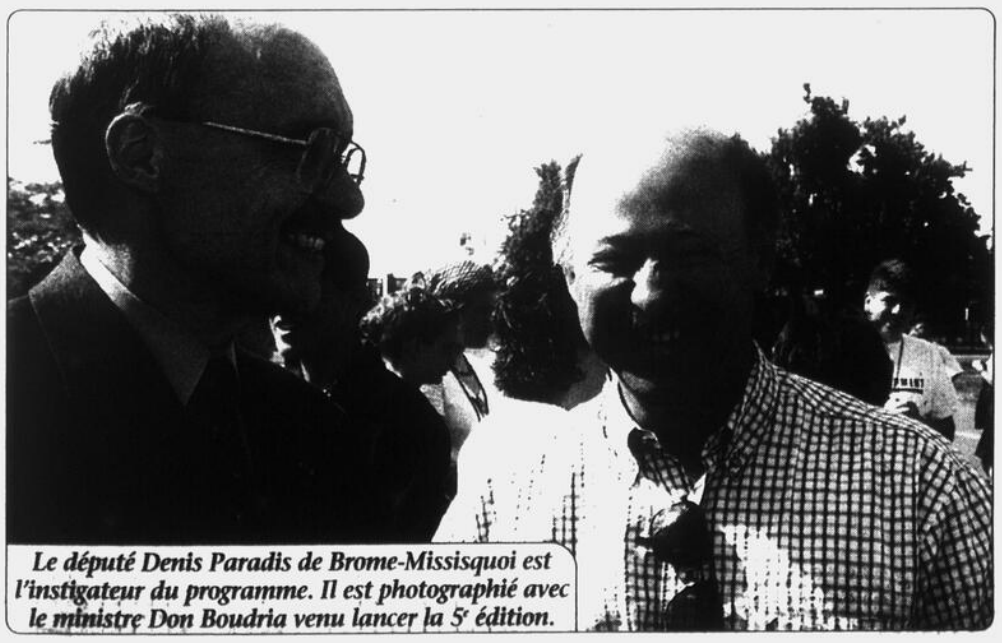
De son côté le ministre d'État et leader parlementaire du gouvernement à la Chambre des Communes, Don Boudria, était invité à lancer la 5e édition du programme. Il a fait l'éloge du programme et de son confrère qui l'a initié.

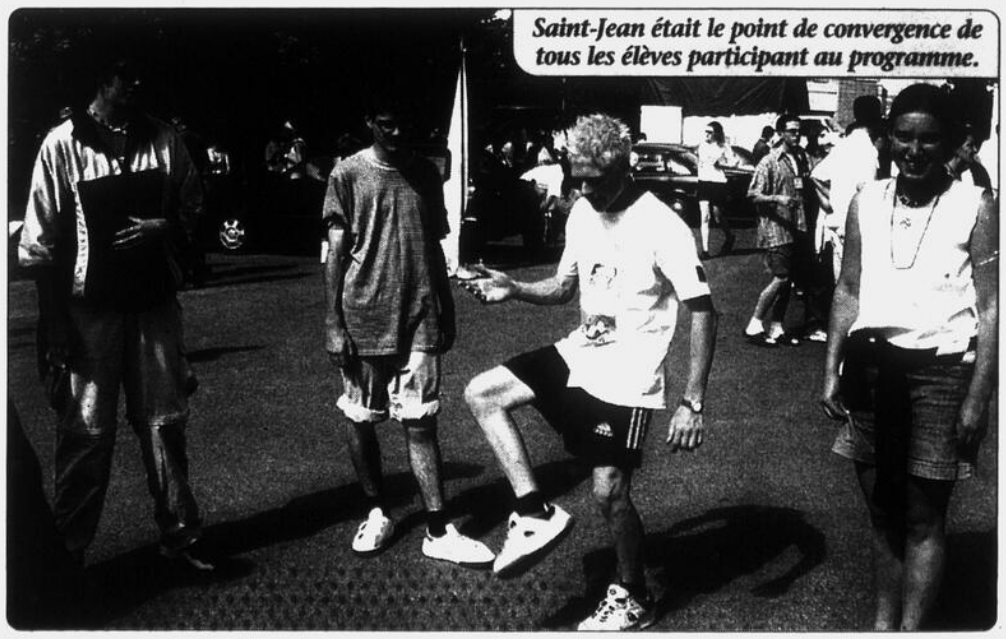
Aux centaines de jeunes rassemblés devant lui, M. Boudria a fait valoir le privilège du Canada d'avoir deux langues officielles. Au risque de faire peur aux commanditaires, a-t-il dit, il a souhaité qu'au cours des prochaines années, de plus en plus de jeunes participeront et de plus en plus de députés, d'organismes du milieu, de familles d'accueil et de bénévoles s'engageront dans la réussite de ce programme et multiplieront les initiatives de ce genre à travers le pays.

Mentionnons que le Conseil de l'unité canadienne et Via Rail sont au nombre des principaux commanditaires du programme. ■



Chaque jeune Canadien est jumelé à un autre et sa famille l'accueille.


Le député Denis Paradis de Brome-Missisquoi est l'instigateur du programme. Il est photographié avec le ministre Don Boudria venu lancer la 5e édition.


Saint-Jean était le point de convergence de tous les élèves participant au programme.

ÉDUCATION

Une année de découvertes pour deux étudiantes étrangères

ISABELLE SIMARD

Au mois de septembre dernier, Johanna Doe et Yayoi Saisu, deux étudiantes étrangères, sont arrivées dans la région du Haut-Richelieu avec des buts bien précis. Johanna désirait apprendre le français et Yayoi voulait parfaire ses connaissances en anglais. Durant dix mois, elles ont séjourné chez une famille luçoise. Les deux adolescentes ont fait bien plus qu'apprendre une nouvelle langue. Elles ont découvert la culture québécoise en partageant le quotidien d'autres jeunes de leur âge. Une expérience qu'elles ne sont pas prêtes d'oublier.

Le 17 juillet, Johanna repartira pour l'Allemagne et Yayoi pour le Japon. Elles quitteront le Québec avec la tête remplie de souvenirs. Les deux jeunes femmes ne se connaissaient pas avant d'arriver au Canada. Aujourd'hui, elles se considèrent comme deux soeurs.

Leur long voyage culturel a été rendu possible grâce à leurs parents, bien sûr, qui ont accepté de défrayer les coûts inhérents au projet, mais également grâce à l'organisme EP (Educational Fondation for foreign studies), qui permet à des étudiants de diverses nationalités d'aller étudier à l'étranger.

«Ma motivation première consistait à apprendre le français, mais je voulais aussi découvrir une autre culture. J'ai choisi le Québec parce que je trouvais que la France était située un peu trop près de chez moi. J'avais envie d'un dépaysement», explique la jeune Allemande de 17 ans.

Yayoi partageait des motivations semblables. «Je voulais améliorer mon anglais et j'étais emballée à l'idée de vivre mon premier hiver dans le froid et la neige», dit-elle, en riant.

Les deux étudiantes ont eu la chance d'être hébergées dans la même famille. Deux jours après leur arrivée, elles étaient devenues de bonnes amies.

L'ADAPTATION

Johanna a débuté ses cours en 5e secondaire à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. «À mon arrivée, tout me semblait étrange: le comportement des gens, l'environnement, la culture, tout. J'avais l'impression d'être désorientée, incapable de parler la langue. Il m'arrivait même de me sentir stupide. Je voulais dire quelque chose, mais j'étais incapable de formuler les phrases, de m'exprimer», raconte-t-elle.

La Japonaise Yayoi Saisu et l'Allemande Johanna Doe.

Photo: Jacques Pelletier

Yayoi, elle, était inscrite à l'école anglophone St-John. Dès son arrivée, plusieurs compagnons de classe n'ont pas tardé à lui poser des questions sur son pays d'origine. «Ici, tout le monde te salue même s'il ne te connaît pas. Chez nous, ce n'est pas comme cela», admet la jeune femme.

«Le Canada n'est peut-être pas aussi différent de l'Allemagne comme le sont l'Asie, l'Afrique ou l'Amérique latine, enchaîne Johanna, mais il y a tout de même beaucoup de différences. Et ce n'est pas toujours facile de décrire ces différences. Je pense que la première différence que j'ai remarquée ici est que les gens sont plus gentils. Les étrangers se sourient ou se saluent. Les Allemands sont beaucoup plus distants.»

Sans qualifier de «choc culturel» leur arrivée en terre johannaise, Johanna et Yayoi admettent toutefois avoir été surprises de ne pas retrouver certaines caractéristiques qu'elles croyaient omniprésentes au Canada.

«Lorsque les Allemands pensent au Canada, ils pensent à l'été indien, au sirop d'érable, à beaucoup d'animaux sauvages et dangereux et aux «gros» hivers», affirme Johanna.

À l'inverse, la jeune femme constate, à sa grande déception, que plusieurs Québécois ont une vision bien limitée de ce qu'est l'Allemagne. Une vision qui, trop souvent, se rapporte au passé nazi.

«Les gens d'ici pensent aux bonnes voitures, à beaucoup de bière, aux saucisses et principalement à Hitler. Ici, je me trouve confrontée au passé nazi de l'Allemagne comme jamais auparavant. C'est si souvent mentionné que c'est plus présent ici qu'en Allemagne. J'ai le sentiment que beaucoup de gens pensent que l'Allemagne est encore un pays nationaliste-socialiste et qu'un Allemand est automatiquement un Nazi», dit-elle.

À son avis, il s'agit là d'un très grave problème pour les Allemands. «Beaucoup de gens de ma génération tendent à avoir une antipathie envers l'Allemagne», ajoute-t-elle.

SANS EMBÛCHES...

Le moins qu'on puisse dire, c'est que leur année scolaire s'est déroulée sans embûches.

«Les jeunes Québécois ont beaucoup de vacances comparativement aux Japonais. Dans mon pays, les jeunes travaillent très fort. Ils étudient continuellement. Nous avons de l'école le samedi. Ce que je trouve bien c'est qu'ici, les jeunes ont le temps de faire autre chose que d'étudier», explique Yayoi, qui aimerait bien venir s'installer à Montréal durant ses études universitaires.

Johanna et Yayoi ont tissé des liens d'amitié avec plusieurs compagnons de classe durant l'année scolaire. Elles ont pu discuter d'une foule de sujets avec des jeunes de leur âge.

«Ce qui m'a frappé, c'est que les filles d'ici changent souvent de petits amis. Je ne compte pas les fois où on m'a demandé pourquoi je n'avais pas de petit ami. Je trouve cela vraiment drôle. Comme s'il était impensable de ne pas avoir de petit ami à mon âge», lance Johanna en riant.

Quant à Yayoi, elle aura été frappée par l'abondance et le format des nombreux produits offerts dans les grands magasins.

«Tout est tellement gros ici. Un jour, j'ai commandé une boisson gazeuse chez McDonald. Le petit format me paraissait énorme. Je me rappellerai toujours cette fois où je suis entrée dans un magasin à grande surface. Il y avait tant de choses et les gens se promenaient avec un panier rempli. J'étais vraiment impressionnée par autant d'abondance», dit-elle.

Durant leur séjour dans la région, Yayoi et Johanna ont fait plusieurs visites touristiques, notamment à New-York, Niagara Falls, Toronto, Ottawa et, plusieurs visites à Montréal. Avant de quitter le Québec, elles comptent visiter la ville de Québec et Yayoi profitera de sa présence en Amérique pour aller à Walt Disney.

Les deux jeunes femmes ont adoré leur expérience. Elles se souviendront durant toute leur vie de ce tournoi de pêche à l'éperlan, de la neige abondante et de la froideur de l'hiver. Surtout, elles garderont un souvenir précieux de leur famille d'accueil, le couple Mary Allan-Rougeau et Denis Rougeau.

COMME DEUX FILLES...

«Nous les avons traitées comme si elles étaient nos propres filles», raconte Mary Allan-Rougeau, une résidente de Saint-Luc. «Je suis enseignante à la polyvalente Marcel-Landry et j'ai toujours aimé les échanges culturels. En accueillant Johanna et Yayoi, nous avons eu la chance de voyager sans partir de la maison», décrit-elle, en souriant.

Mme Rougeau est maintenant coordonnatrice pour l'organisme EF. Elle lance un appel à la population. «Nous avons besoin de nouvelles familles d'accueil. Toute personne de 25 ans et plus, si elle répond à nos critères, peut devenir famille d'accueil. La famille doit pouvoir fournir un toit, de la nourriture et un accueil chaleureux à l'étudiant étranger. Ce sont les parents de ces élèves qui défraient les coûts des dépenses personnelles. Il s'agit là d'une expérience unique et très enrichissante», ajoute-t-elle.

Les personnes qui désirent obtenir de plus amples informations sur les programmes EP sont priées de communiquer avec Mme Rougeau en composant le numéro de téléphone suivant: 348-4489. ■

Rencontrez des gens de la région avec la ligne Match

Annoncez-vous gratuitement dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes :
[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme]
[Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.
Bonnes rencontres !

Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc

1-900-451-8031
18 ANS et PLUS 1,98$ la minute
Ligne Touch Tone

Annoncez-vous Gratuitement
En composant le 346-3100
Une seule boîte vocale par personne
Économisez en achetant un bloc de temps
(payable par Visa/Mastercard)
Contactez notre service à la clientèle au 346-3100
Puis, appuyez sur le (0)

www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

PROFESSIONNELLE, 41 ans, poids prop, jolie, enfants, chaleureuse, passionnée, aime le dialogue, musique, cherche H 37-55 ans, mature, intègre, tendre, sens de l'humour, pour relation à long terme. 1062

JULIE, 35 ans, 5'2", 118 lb, brune, yx verts, 2 enfants en garde partagée, dynamique, aime la vie, patin roues alignées, marche en nature, sorties, cherche H actif, bien dans sa peau, aimant bouger. 1404

JEUNE FEMME, 33 ans, 5'2", mince, châtaine, yx pers, sans enfants, aime les sorties entre amis, voyages, plein air, cherche H 30-38 ans, belle app, autonome, honnête. 1487

FEMME 50AINE, 5'3", 133 lb, chev bruns, yx bruns, cherche H 50aine, 5'7" et plus, doux, sobre, au passé réglé. 1036

JOLI SOLEIL DE ST-JEAN, Nathalie, 33 ans, 5'3", 105 lb, aime le ciné, rollerblade, cherche âme soeur 29-39 ans, 5'7" et plus, mince, en forme. 1488

GISÈLE, 5'3", 135 lb, aime la nature, les oiseaux, cartes, restos, balades, cherche H 53-60 ans, 5'7" et plus, sobre, doux, bien dans sa peau. 1486

NANCY, d'Iberville, 19 ans, 5'6", 120 lb, blonde-châtaine, yx brun-vert, aime les restos, ciné, prendre un verre, cherche H pour un but amical. 1020

FEMME DE 50 ANS, blonde, yx pers, n-fum, bien dans sa peau, sens de l'humour, aime la marche, dialogue, soupers tête-à-tête, cherche H 45-50 ans, avec affinités, pour relation stable. 1019

FEMME DE 40 ANS, 5'2", soignée, spirituelle, romantique, aime les sorties en tête-à-tête, la musique, la nature, cherche H n-fum, avec goûts semblables. 1086

Homme cherche Femme

55 ANS, en pleine forme physiquement et mentalement, sobre, fumeur, aime la vie, la nature, danse, rigoler. 2080

HOMME SPIRITUEL, 43 ans, 5'5", 130 lb, respectueux, simple, possédant l'amour universel dans son coeur, cherche femme de 40 ans ou moins, entre 100-120 lb, avec affinités. 2135

39 ANS, naturiste, cherche amie aimant la nature, pour partager les plaisirs de la vie au naturel. 2137

MI-30AINE, 6', 190 lb, chev brun-foncé, yeux brun-vert, bronzé, belle apparence, sensuel, sportif, honnête, respectueux, sens de l'humour, cherche F pour loisirs, complicité, amitié, intimité. 2232

HOMME DE 39 ANS, 5'8", yeux bruns, costaud, aime le plein air, camping, enfants, cherche F avec poids proportionnel, libre, sincère, pour partager beaux moments de la vie. 2272

HOMME DE 44 ANS, 5'10", 180 lb, n-fum, sobre, aime la marche, soirées tête-à-tête, cherche F n-fum, belle app, pour but sérieux. 2228

LION, 38 ans, 6'9", 195 lb, franc et honnête, aime l'imprévu, cherche dame douce, agréable, neuve, romantique et sensuelle, aimant voyager, pour relation sérieuse. 2234

HOMME, allure jeune, 47 ans, 5'5", 149 lb, chev noirs, yx verts, autonome, aime le ciné, vélo, nature, soirées tranquilles, cherche F 47 ans et moins, poids prop, avec affinités, but sérieux. 2261

59 ANS, fumeur, cherche femme libérée, 45-55 ans, poids prop, pour partager les plaisirs de la chair à table et au lit les fins de semaine. 2016

BRUNO, de St-Luc, 5'8", 185 lb, châtain, yx pers, 2 enfants, autonome, affectueux, aime le rollerblade, vélo, camping, sorties, cherche F 33-38 ans, poids prop, autonome. 2025

HOMME DE COEUR, 53 ans, 6', 198 lb, châtain, yx bleus, cherche F n-fum, sobre, féminine, poids santé, propre, ordonnée, sans enfants, sens de l'humour, aimant la nature, but sérieux. 2193

CÉLIBATAIRE, 47 ans, 5'4", 140 lb, chev châtains, cherche F pour des rencontres occasionnelles durant la semaine. 2195

FRANÇOIS, 5'9", 170 lb, chev brun-court, yx pers, belle apparence, cherche jolie demoiselle pour des rencontres intimes. 2216

HOMME DE 54 ANS, 5'8", 190 lb, belle app, cherche F 45-54 ans, belle app, avec ou sans enfants. 2072

HOMME DE 44 ANS, 5'9", 180 lb, n-fum, sobre, cherche femme avec affinités, pour une relation sérieuse. 2271

RETRAITÉ, 54 ans, 5'8", 182 lb, raffiné, aime l'humour, nature, golf, pêche, cherche jolie retraitée 50-55 ans, n-fum, féminine, mince, sensuelle, sportive 2177

JEUNE HOMME DANS LA 30AINE, 5'11", 170 lb, chev châtains, yx bleus, belle app, honnête, doux, affectueux, sobre, bon vivant, aime le plein air, cherche F de belle apparence, pour partager une vie à deux. 2248

HOMME DE 45 ANS, 5'4", 145 lb, châtain, n-fum, sans enfants, cherche F 35-45 ans, faisant de la danse sociale niveau avancé, pour sorties amicales et but sérieux si affinités. 2154

HOMME DE 21 ANS, nouveau à Iberville, 5'10", 140 lb, chev noirs, cherche F 18-23 ans, douce, sincère, attentionnée, pour lui faire connaître la ville ou plus. 2007

ST-JEAN, 45 ans, de belle app, sens de l'humour, aime la randonnée, vélo, ciné, restos, voyages, cherche F 35-45 ans, sans enfants, ouverte d'esprit, pour complicité amoureuse à long terme. 2236

LUC, St-Jean, 34 ans, 5'9", 200 lb, chev bruns, yx bruns, romantique, aime le vélo, quilles, billard, cherche F 25-35 ans, 5'2"-5'6", poids prop, chev long foncé, yx bruns ou bleus. 2015

SIMON, 20 ans, 5'11", 180 lb, romantique, féroce, cherche F 20-30 ans, affectueuse, sentir, poids prop, aimant la lingerie fine, pour rencontres occasionnelles. 2091

GARS DE 29 ANS, 5'11", 195 lb, chev bruns, yx bruns, n-fum, sportif, cherche F pour parler, amitié et plus. 2035

JEUNE BÉLIER, 20 ans, du Saguenay, en stage pour tout l'été, 6'3", 170 lb, de belle app, cherche gentille F pour partager de bons moments cet été. 2113

CHAMBLY, 45 ans, 5'8", 180 lb, belle personnalité, charmant, artiste, éduqué, sens de l'humour, sociable, tendre, communicatif, cherche F moins de 40 ans, 5'5" et plus, belle silhouette, relaxante. 2094

MICHEL, 33 ans, 5'11", 190 lb, châtain, yx bleus, cherche F 27-36 ans, aimant les sorties, avoir du plaisir, balades en auto, voyages, mettre du piquant dans sa vie. 2102

RICHARD, 5'4", 140 lb, cherche F 40-49 ans, grassette, de la Rive-Sud, aimant la musique, camping, restos, danse, soupers tranquilles. 2419

DANIEL, 33 ans, 6', 189 lb, responsable, orgueilleux, aime le sport, sorties, soirées romantiques à la maison, nature, moto, cherche F avec affinités, pour partager sa vie. 2432

DOMINIQUE, 20 ans, 5'6", 140 lb, chev rasés, yx bruns, affectueux, farceur, aime rire, cherche F affectueuse, honnête, aimant les restos, ciné, sorties tranquilles, pour relation à long terme. 2172

BEL HOMME CÉLIBATAIRE DE 37 ANS, 5'11", 170 lb, chev bruns, yx bruns, amant de la nature, cherche F 18-45 ans, n-fum, chev noirs ou bruns, tendre, sensuelle, pour relation sérieuse et stable. 2127

MARTIN, 32 ans, châtain, yx bleus 5'7", 145 lb, 2 enfants en garde partagée, aime les sorties, balades, cherche F belle app, poids prop, affectueuse, sens de l'humour, pour relation amicale. 2158

DENIS, 40 ans, 5'8", 140 lb, châtain, yx bleus, belle app, bien dans sa peau, aime les sorties, restos, balades, musique, soirées romantiques, cherche F 30-45 ans, avec affinités. 2208

Autre

HOMME DE 36 ANS, chev bruns, yx bruns, simple, masculin, sens de l'humour, aime la nature, cherche H sérieux, avec affinités, pour relation à long terme. 4119

HOMME DE 44 ANS, 5'6", 175 lb, belle app, sensuel, cherche H 30-40 ans, allure masculine, pour relations intimes, occasionnelles et agréables. 4040

LAC BROME, homme 40aine, 5'9", 160 lb, propre, discret, cherche H pour relations occasionnelles ou stables. 4093

HOMME BISEXUEL, 43 ans, 5'9", 145 lb cherche H 35 ans et moins, mince, n-fum, pour sorties, vélo, gym ou plus. 4081

HOMME DE 50 ANS, 6', costaud, chev poivre et sel, cherche H 40 ans et plus, masculin, de la région de l'Estrie, pour relation stable. 4138

HOMME, 40 ans, 5'4", 145 lb, cherche couple ou femme seule pour partager de bons moments et fantasmes. 4056

BROMONT, couple, 50aine, elle: 5'7", 150 lb, lui: 6'1", 180 lb, bisexuels tous les deux, cherche couple bisexuel, pour des rencontres stables, discrétion assurée. 4139

COUPLE, elle: 45 ans, belle, bien proportionnée, allure jeune, lui: 30 ans, grand, passionné, cherche une demoiselle pour vivre certains fantasmes. 4003

HOMME DÉBUT 40AINE, 5'9", 180 lb, belle app, marié, aimerait vivre aventure avec un couple, sans problèmes, pour partager bons moments et fantasmes. 4001

BEAU GARÇON DÉBUT 30AINE, 145 lb, bien proportionné, chev et yx bruns, cherche homme 18-25 ans, pour faire de nouvelles rencontres. 4058

ELLE: 5'4", 110 lb, chev foncés, yx brun-vert, sensible, intense, lui: 6'2", 175 lb, beau grand jeune homme, chev et yx bruns, recherche tendre moitié féminine, pour soirées intimes et qui sait. 4062

HOMME DE 42 ANS, 5'11", 175 lb, sympathique, jovial, discret, cherche un couple hétéro pour partager des moments intimes. 4011

HOMME DE 60 ANS, 6', 200 lb, doux, propre, affectueux, recherche un couple H et F, peu importe l'âge, poids, grandeur, pour relation stable. 4031

COUPLE, elle, 5'7", 120 lb, châtaine, yx bleus, lui, 6'2", 190 lb, chev courts, cherche F ouverte d'esprit, désirant avoir du plaisir. 4136

Partenaire d'activités diverses

GENEVIÈVE, 20 ans, cherche des hommes ou femmes entre 20-23 ans, pour partager petits voyages, activités diverses, faire des sorties. 3026

STÉPHANIE, 24 ans, 2 enfants, cherche des amies de filles pour partager ciné, restos, magasiner, prendre un verre. 3024

LE CÉGEP ADOPTERA SON PLAN TRIENNAL

Réussite éducative, responsabilisation et rayonnement dans le milieu

LOUISE BÉDARD

À sa séance de septembre prochain, le conseil d'administration du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu devrait adopter le plan triennal 2000-2003 définissant les grandes orientations et ses priorités d'action pour les trois prochaines années. La réussite éducative des élèves arrive en tête de liste des priorités.

Le plan comporte aussi des orientations touchant la gestion et le rayonnement du collège dans la communauté. Il devait être voté à son assemblée du 20 juin dernier mais deux des représentants des employés ont fait valoir la nécessité de le soumettre à la consultation avant son adoption.

Ils ont rallié les autres membres du conseil à l'exception des deux cadres qui ont enregistré leur abstention. Le directeur général, Serge Brasset, a rappelé que le plan était déjà le fruit des discussions d'un comité de travail où ont siégé les différents groupes du collège. L'entente de départ était de procéder de cette façon.

Mais pour le président du conseil d'administration, Pierre Perron, il importe de susciter l'adhésion la plus large possible. Il compare le plan triennal à un plan d'affaires qui deviendra en quelque sorte l'engagement public du collège sur lequel l'institution sera jugée.

Au plan des principes, le plan triennal établit que le cégep entend, d'ici 2003, devenir «une maison d'éducation de plus en plus reconnue pour la qualité de sa formation, la diversité de ses programmes, ses relations privilégiées avec ses élèves et son personnel, son engagement dans la communauté et son ouverture sur l'international».

Les orientations des trois prochaines années sont regroupées autour de trois volets: l'éducation, la gestion et les relations avec le milieu. Pour chacun de ces volets, des pistes d'action sont identifiées.

La réussite éducative, une gestion en coresponsabilité, une présence active dans le milieu et l'internationalisation des programmes sont au nombre des priorités.

VOLET ÉDUCATIF

Au chapitre éducatif, le cégep fait de la réussite éducative sa priorité afin de favoriser une plus grande persistance scolaire de ses élèves et une augmentation de leur taux de diplomation. Tous les membres du personnel sont appelés à contribuer à la réussite éducative. Dans leurs relations avec les élèves, ils doivent les encourager à prendre leurs responsabilités face à leur propre réussite.

Le cégep analysera de près ce dossier de la réussite. Il veut faciliter l'intégration des nouveaux élèves au collégial et adapter l'encadrement pédagogique en vue d'une meilleure prise en charge par le cégépien de sa propre réussite scolaire.

Pour mieux répondre aux besoins de formation de la région et attirer de nouveaux étudiants, le cégep doit offrir une plus grande variété de programmes d'enseignement. Un de ses objectifs est d'élargir le bassin de recrutement de sa clientèle tant à l'enseignement régulier qu'à la formation continue (des adultes).

GESTION

Au plan des ressources humaines, le cégep «entend privilégier un mode de fonctionnement fondé sur la participation et la collaboration, dans le respect et la confiance mutuels.

Plus concrètement, il compte mettre en place des moyens pour évaluer le climat de travail. Il affirme vouloir favoriser la responsabilisation des membres du personnel. Il est question de gestion en coresponsabilité.

Le collège veut faire connaître et reconnaître les réalisations de son personnel. Il compte aussi accentuer la communication entre l'ensemble du personnel et les élèves.

Au chapitre financier, le cégep est toujours à la recherche de nouvelles sources de financement pour consolider ses revenus. Sur le plan des ressources matérielles, il cherche à favoriser un environnement sécuritaire.

RAYONNEMENT

Quant à sa présence dans le milieu, le cégep entend accentuer son leadership tant sur la scène locale, régionale et internationale. Il veut renforcer les partenariats actuels et en nouer d'autres. Il compte assurer une présence active et continue dans les médias notamment en mettant en relief les activités novatrices, les recherches et les accomplissements du personnel et des élèves. Par ailleurs il veut encourager les membres de son personnel et les élèves à participer aux organismes professionnels et communautaires. Il fera connaître les particularités du collège. Le cégep veut aussi accentuer ses liens avec les écoles de la région.

Les activités internationales du collège doivent être consolidées et de nouveaux projets doivent être cherchés. Sa présence active auprès des organismes subventionnant les projets internationaux doit être active.

L'ouverture sur le monde doit aussi profiter aux étudiants. Ainsi le collège veut favoriser l'internationalisation de ses programmes et favoriser l'organisation d'activités à caractère multiculturel dans ses murs. Enfin les activités de coopération internationale du cégep doivent être mieux connues à l'interne. ■

Remise du prix d'excellence du CCAE

Kathleen Biagioni, membre du conseil d'administration du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAE), responsable du programme des prix d'excellence, et Jim McKillop, vice-président de Realtylink 2000, commanditaire du prix, ont remis au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu le prix «argent», dans la catégorie «Meilleur programme de recrutement d'étudiants», décerné le mois dernier lors du congrès de l'organisme tenu à Whistler (Colombie britannique).

Pauline Cloutier (au centre), adjointe aux communications, représentait le collège et le comité de recrutement où siégeaient aussi André Blanchard, Chantal Denis, Jovette Chouinard, Raymond Gravel, Richard Ouellet et Hélène Trudeau. ■

John-Francis au championnat canadien

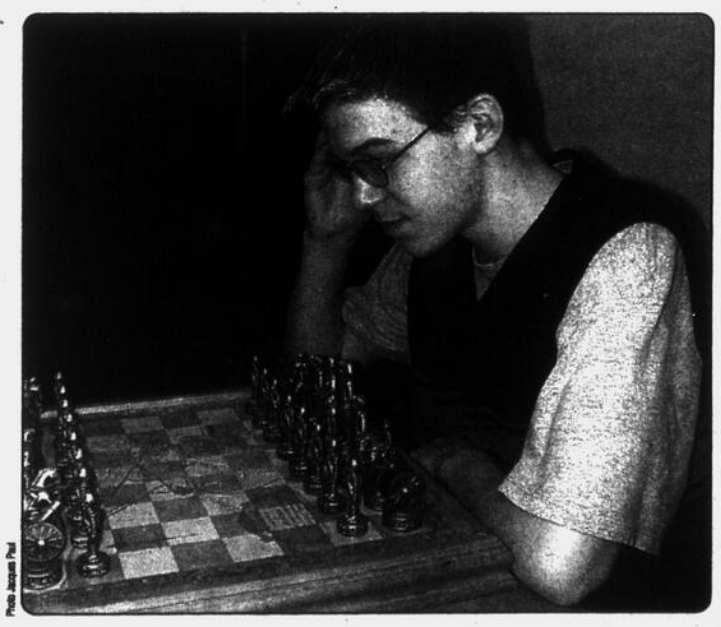


Photo Jacques Paul

Le joueur d'échecs John-Francis Lyons-McAlpin poursuit son ascension. Depuis hier, et jusqu'au dimanche 9 juillet, il participera au championnat junior canadien d'échecs, épreuve tenue par la Fédération canadienne des échecs. C'est la première fois qu'il se classe pour un tel championnat. Âgé de 15 ans, John-Francis jouera dans la catégorie des 16 ans et moins. Ses chances de gagner son minces, mais le simple fait de s'être qualifié constitue un exploit. Par ailleurs, le jeune homme de L'Acadie a changé d'entraîneur, tant sa cote est haute (1844 de cote canadienne et 1650 de cote québécoise). Jean Hébert, maître international, prend donc la relève de Robert jr Fillion. ■

(Photo Nancy Bois)

Mérite scolaire à Racicot

Plusieurs étudiants de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot se sont illustrés dans le cadre du Mérite scolaire 1999-2000. Sur la photo, quelques lauréats posent en compagnie de représentants de l'école: Jacques Hétu, Cynthia Nguyen (personnalité Or en 5e secondaire et lauréate du prix de la lieutenante-gouverneure Lise Thibault), Carole Beauregard, Jacques Cormier, Jean-François Chagnon (personnalité Or en 3e secondaire), Michel Martineau, Gabrielle L'Écuyer (personnalité Or - 4e secondaire), Marie-Hélène Baril et Suzan Benoit. ■

Trois voyageuses vivront une aventure en Europe avec Chantiers Jeunesse

ISABELLE SIMARD

Magdalena Jurkiewicz, Isabelle Payeur et Josée Sévigny ont trouvé une façon à la fois originale et stimulante de meubler leurs vacances estivales. Elles se sont inscrites aux Chantiers Jeunesse. Durant deux à trois semaines, les trois jeunes femmes séjourneront en Europe où elles travailleront bénévolement pour différents projets.

Emballées à l'idée de vivre une expérience interculturelle peu commune, les trois voyageuses partent avec l'intention de s'ouvrir aux autres communautés de manière à mieux comprendre leurs réalités quotidiennes. Elles partagent le même enthousiasme. Cette expérience leur permettra de côtoyer des gens des quatre coins du globe.

Chantiers Jeunesse, rappelons-le, est un organisme québécois sans but lucratif qui réalise des chantiers destinés aux jeunes de 16 à 25 ans du Québec. De cette façon, il vient en aide à divers organismes du milieu ou d'ailleurs.

Par sa mission, Chantiers Jeunesse a pour principal objectif de soutenir le développement de l'autonomie chez les jeunes adultes en collaboration avec des organismes associés. Deux programmes sont offerts: le Programme Chantiers Jeunesse (PCJ), qui se déroule au Québec et le Programme des échanges internationaux (PÉI).

Magdalena Jurkiewicz, Josée Sévigny et Isabelle Payeur séjourneront en Europe durant deux à trois semaines grâce aux Chantiers Jeunesse.

(Photo Jacques Paul)

ESPAGNE

La jeune Luçoise Magdalena Jurkiewicz séjournera au château St-Fernando en Espagne. Son chantier portera sur la rénovation et l'archéologie et s'échelonnera sur deux semaines.

«L'équipe du chantier sera chargée d'investiguer le site. Nous serons au total 26 participants et la moitié de l'équipe sera composée d'Espagnols. Je serai la seule Québécoise à participer à ce chantier. Nous habiterons à l'intérieur même du château», explique l'étudiante de 23 ans.

Magdalena étudie en biochimie, recherche fondamentale. Elle songe à faire carrière en journalisme scientifique. «J'avais envie de découvrir une nouvelle culture tout en faisant quelque chose pour la société. Je n'en suis pas à mon premier chantier. J'en ai fait un en France l'an dernier et j'ai eu la piqûre», admet-elle.

ALLEMAGNE

La Johannaise Isabelle Payeur en sera pour sa part à son premier chantier, qu'elle réalisera en Allemagne dans une réserve de la biosphère. Une quinzaine de participants se joindront à ce projet. Ils réaménageront les sentiers pédestres de la réserve faunique.

«Je serai hébergée dans un centre communautaire pendant deux semaines. Tous les jours, nous nous rendrons au chantier à vélo», dit-elle.

Isabelle est étudiante en sciences de la nature. Elle compte poursuivre ses études universitaires en anthropologie. «Ce chantier me permettra de m'ouvrir au monde et de découvrir d'autres cultures. Les jeunes qui participent au chantier proviennent de divers pays d'Europe», mentionne-t-elle.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

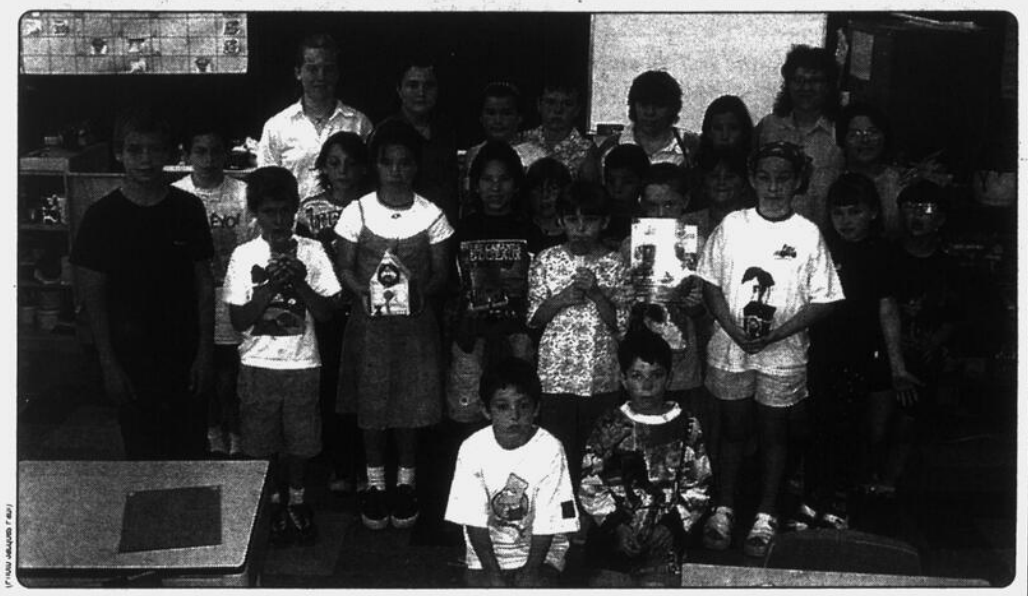
Josée Sévigny, une jeune enseignante de 22 ans d'Iberville, sera accueillie dans une communauté de Gitans en République tchèque. Elle y restera durant trois semaines.

«En somme, le chantier consiste à rénover un centre communautaire. Par la même occasion, nous devrons organiser les temps libres des enfants des Gitans», précise-t-elle.

Josée, qui a déjà participé à un chantier en Belgique, estime que ce chantier lui permettra de mieux comprendre la réalité culturelle des minorités.

«Nous allons certainement passer de longues soirées à parler. Lors de mon premier chantier, je me suis rendu compte que malgré la diversité des origines, les participants avaient plusieurs points en commun et partageaient le même avis sur plusieurs aspects de la vie», soulève-t-elle.

Les trois jeunes femmes partent avec un budget variant de 1200 $ à 1500 $. Une partie de ce montant sert à défrayer le coût du transport en avion. «L'organisation des Chantiers Jeunesse nous offre l'hébergement et la nourriture. Il nous reste à payer nos billets d'avion et nos dépenses personnelles», souligne Isabelle Payeur. ■



(Photo Jacques Paul)

Un dîner-pizza bien mérité!

Une vingtaine d'élèves du 1er cycle d'adaptation scolaire de l'école Notre-Dame-de-Lourdes à Iberville ont confectionné divers objets dans le but de recueillir des fonds en prévision d'un dîner-pizza qu'ils avaient envie de s'offrir pour marquer la fin des classes. Dès le début du mois de mai, ils ont commencé à tresser des bracelets d'amitié pour ensuite se lancer dans la fabrication de cabanes d'oiseaux et de signets. Ils ont vendu tous ces articles à des amis, des parents et des enseignants. La marchandise s'est écoulée en moins de 10 minutes! Leurs profits - une centaine de dollars - leur ont permis d'organiser leur dîner-pizza. «Une belle réussite éducative», souligne Louise Archambault, enseignante responsable du projet. Précisons que les participants ont obtenu l'aide d'un groupe d'élèves en 3e et 5e année du secteur régulier. ■

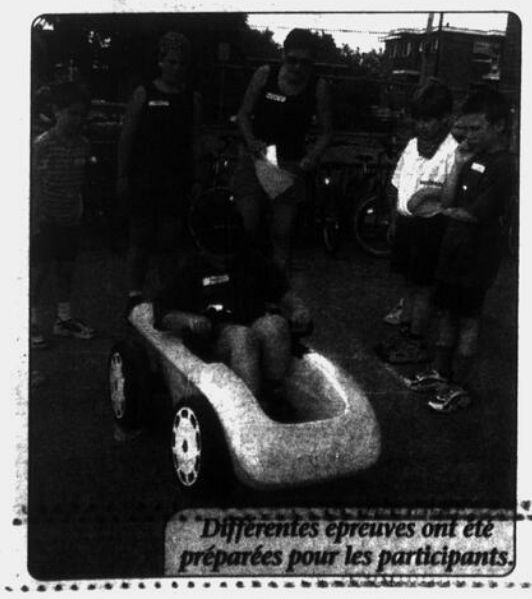
Un cocktail d'aventures à l'école Saint-Gérard

Pour marquer la fin de l'année scolaire, les élèves de l'école primaire Saint-Gérard ont eu droit à tout un cocktail d'aventures!

Les membres de l'Organisme de participation des parents de l'école (O.P.P.) leur ont concocté une douzaine d'embûches, exigeant tantôt de l'habileté physique, tantôt de la résistance psychologique, en passant par quelques remue-méninges... Tout cela, en se basant sur le modèle de l'émission «Fort Boyard».

Les élèves de l'école Saint-Gérard ont rencontré le Père Fouras dans le cadre d'une activité intitulée «Fort Gérard».

(Photos Jacques Paul)



Différentes épreuves ont été préparées pour les participants.

Quelque 350 élèves de l'école ont participé au «Fort Gérard», ainsi que les professeurs, les parents et les amis venus offrir un coup de pouce pour la tenue de l'événement.

L'organisation de cette activité a été confiée à Josée Poissant, Nathalie Kelly, Martine Lavallée, Chantal Gingras et Nadia Girardeau. Elles ont fignolé chaque détail pour que rien ne soit laissé au hasard et pour que les 44 équipes de 8 à 9 élèves se relaient tout à tour à chaque station.

Cherchant tantôt un petit objet dans une piscine de maïs soufflé, rampant dans des tunnels qui donnaient froid dans le dos, plongeant la main dans des substances peu invitantes ou grimpant dans des modules de jeu avec un verre rempli d'eau à la main, tout le monde a pu participer activement à la fête.

Les participants ont été forcés à plonger la main dans des substances peu invitantes!

Plusieurs épreuves nécessitaient une grande concentration...

Les membres de l'organisation ont pu compter sur le support de la directrice de l'école, Claire Bédard, ainsi que sur l'aide appréciable du professeur d'éducation physique, Paul Lépinay. Outre ce noyau, une trentaine de parents et anciens élèves ont offert leur aide pour la tenue de cette journée. ■

Des jeunes qui s'expriment bien!

Le Club optimiste de Saint-Luc a récompensé, il y a quelques semaines, les gagnants du concours L'art de parler. Dans l'ordre habituel, de gauche à droite, Noémie Roy, Myriame Pelletier, Maryse Saint-Amand-Guinois, Gabriel Simard, Maxime Pratte et Julien Prince-Cloutier. À l'arrière, Luc Langlois, organisateur du concours et membre des Optimistes de Saint-Luc, Joanie Béland, Agnès Bernier, présidente du Club optimiste de Saint-Luc, Laurène Bachand, Line Parent, du Club optimiste de Saint-Luc, Roseline Vandal et Fernand Bisaillon, l'un des juges. Les organisateurs remercient de leur patience tous les participants, enseignants, directeurs et parents. ■

Un don de 1200 $ à l'école Aux-Quatre-Vents

L'école Aux-Quatre-Vents a obtenu une subvention de 1200 $ de l'Association sportive de Saint-Luc visant à financer le coût du transport pour diverses sorties récréatives organisées à la fin de l'année scolaire. Cette subvention aura donc profité à l'ensemble des élèves de cette école. Sur la photo, le président de l'Association, Patrick Duecq, pose en compagnie de Robert Cantin, président du conseil d'établissement et de Pierre Boulais, directeur de l'école Aux-Quatre-Vents. ■

(Photo Jacques Paul)

Six élèves du secteur I.S.A. exposent leurs oeuvres

Dans le cadre d'un projet artistique, six étudiants du secteur I.S.A. (Insertion sociale des adolescents) de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot ont conçu des tableaux articulés autour du thème des montgolfières. Leurs oeuvres ont entièrement été confectionnées avec des matériaux recyclés. Les élèves ont utilisé des planches de bois, du papier recyclé, des épices et de la pâte de papier pressé. Leurs tableaux seront exposés durant toute la saison estivale au restaurant *Manneken-Pis* sur la rue Champlain. Dans l'ordre habituel sur la photo: Alexandre Surprenant, Julie Lefebvre, Frédéric Lussier, Marie Choquette (psychoéducatrice), Andrée-Ann Larue, Jacinthe Auclair (enseignante) et Martin Viens. Absente sur la photo: Mélanie Campbell. ■

SEARS

Mise au point

Une erreur s'est glissée dans notre catalogue **Les GRANDS soldes 2000** (en vigueur du 12 juin 2000 au 29 mars 2001) :
À la page 3, l'annonce du centre d'aubaines de notre site Internet se lit : En vedette, 2 achats du jour, un à 80% de rabais et l'autre à 80% de rabais.
Ceci aurait dû se lire : En vedette, 2 achats du jour, un à 80% de rabais et l'autre à 50% de rabais.

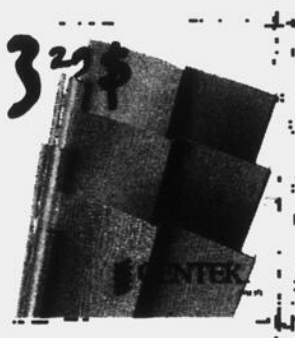
Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

280040-005-s

Comme constructeurs de maisons, nous avons besoin d'un fournisseur de matériaux compétent et professionnel. Notre choix, c'est Matériaux Coupal

Stéphane Lefebvre,
Johanne Mallette,
Martin Lefebvre
Groupe Excel,
entrepreneurs en construction
(450) 923-3888

Revêtement de vinyle à gorge double 4
Modèle Dutch blanc.
8000008



Revêtement de vinyle double 4
Modèle Aurora blanc.
8000041

Persienne de ventilation décorative
Ronde. 16". Blanche.
Également disponible : 22".
6000001

Payez en 6 versements

Pour tout projet de 500 $ et plus, nous vous offrons la possibilité de régler votre paiement en 6 versements égaux, sans dépôt, ni intérêt.

Sur approbation du crédit.
Renseignements en magasin.

Prix en vigueur jusqu'au 14 juillet 2000

L'Assomption — 225, boul. L'Ange-Gardien — T. 450 589-0711
Chambly — 300, rue Ostiguy — T. 450 658-1758
Henryville — 75, St-Jean-Baptiste — T. 450 299-2044
Iberville — 870, boul. d'Iberville — T. 450 347-8323
Laval — 121, boul. Ste-Rose — T. 450 625-1812
Napierville — 207, rue St-Jacques — T. 450 245-3348
Pierrefonds — 4800, boul. St-Charles — T. 514 626-3967
St-Lambert — 707, rue St-Charles — T. 450 672-5430

MATÉRIAUX COUPAL
LE CHOIX DES ENTREPRENEURS MC

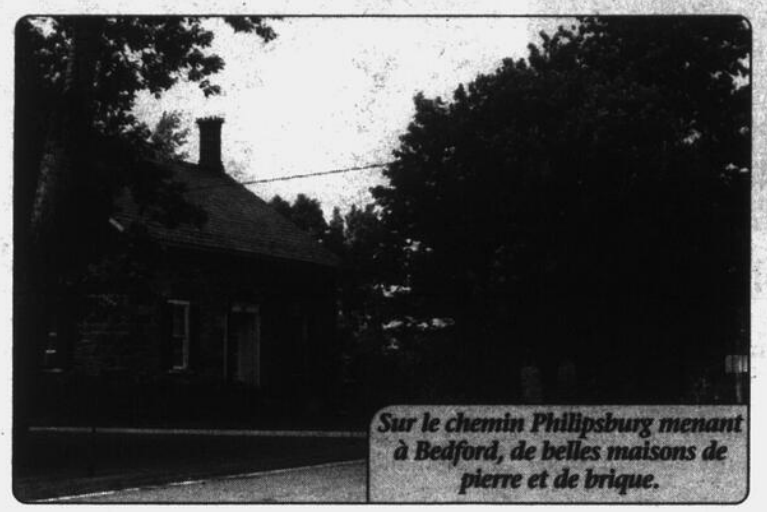
À VÉLO PAR LES ROUTES TRANQUILLES

ESCAPADE DANS LA CAMPAGNE DE BEDFORD

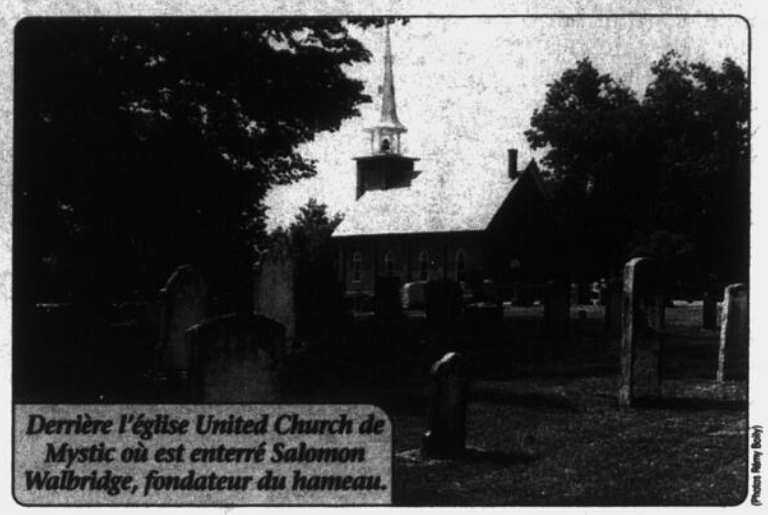
Au détour de la rivière-aux-Brochets

LOUISE BÉDARD

La rivière-aux-Brochets coule en serpentant dans la campagne de Brome-Missisquoi reliant les petits villages pittoresques. Du lac Carni, au Vermont, où elle prend sa source, jusqu'au lac Champlain, en haut de Philipsburg où elle se jette, la rivière court sur 64 kilomètres à travers les terres.

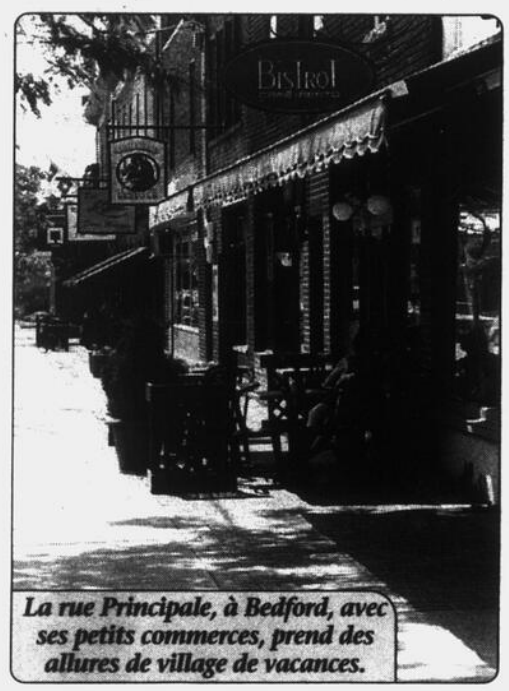


Sur le chemin Philipsburg menant à Bedford, de belles maisons de pierre et de brique.



Derrière l'église United Church de Mystic où est enterré Salomon Walbridge, fondateur du hameau.

(Photos Rémy Bichy)



La rue Principale, à Bedford, avec ses petits commerces, prend des allures de village de vacances.

Au printemps, elle se gonfle à en déborder. En été, par grandes chaleurs, elle laisse apparaître les grosses roches qui tapissent son lit. En suivant son itinéraire, vous pouvez découvrir une campagne aux portes des Cantons-de-l'Est.

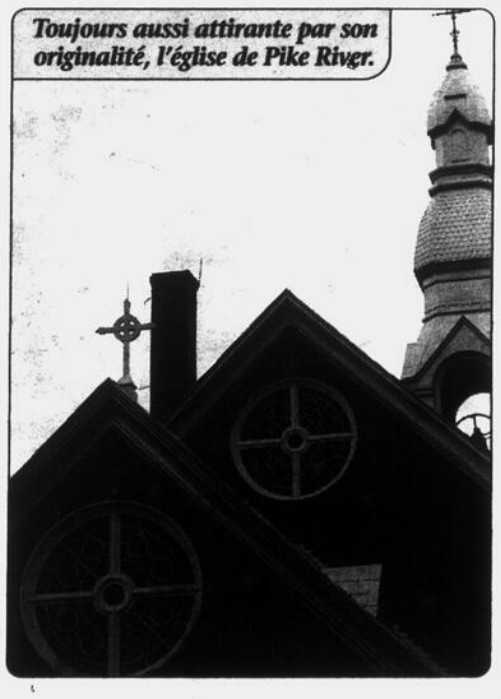
Notre point de départ, Bedford avec ses belles maisons de brique rouge et ses commerces actifs sur la rue Principale, possède le charme discret des villages d'influence anglo-saxonne. C'est le lieu de convergence de plusieurs petits chemins de campagne permettant de pédaler en toute tranquillité.

MYSTIC

Ainsi vous vous en échappez par le chemin menant à Mystic, hameau qui malgré toute la publicité qu'il reçoit depuis quelques années, conserve encore sa quiétude. À l'abri des arbres, l'endroit est prisé des cyclistes qui s'y arrêtent le temps d'un coup d'eau. Vous roulez devant la fameuse grange rouge octogonale, en retrait de la rue principale, où vous entrez en longeant le mur de brique de l'ancien domaine des Walbridge.

Mystic compte plus de deux cents ans d'histoire. Difficile à s'imaginer aujourd'hui mais le lieu a connu une vie économique prospère. Elle en est redevable en grande partie à Salomon Walbridge arrivé du Vermont, en 1821. Il rachète le moulin à scie. Sa famille construira par la suite un barrage, une fonderie. Elle érigera en 1882 la grange mais aussi une somptueuse résidence. Mais à la fin du 19e siècle, la fonderie ferme et l'activité économique tombe. Seule la grange est témoin de ce passé florissant. En marchant dans le cimetière attenant à l'église United Church, vous découvrirez la tombe de l'ancêtre Walbridge qui y repose.

Plus loin, à l'extrémité nord du village, se trouve l'ancienne école qui était logée



Toujours aussi attirante par son originalité, l'église de Pike River.

dans le bâtiment blanc surmonté d'un clocheton. Mais c'est du côté ouest que vous continuez votre chemin, par-dessus le chemin de fer, vers Notre-Dame-de-Stanbridge.

À travers les champs de blé d'Inde, vous pédalez pour atteindre la petite municipalité. Au loin apparaît le clocher de l'église.

Le pont du rang Saint-Henri offre un beau point de vue sur la rivière.

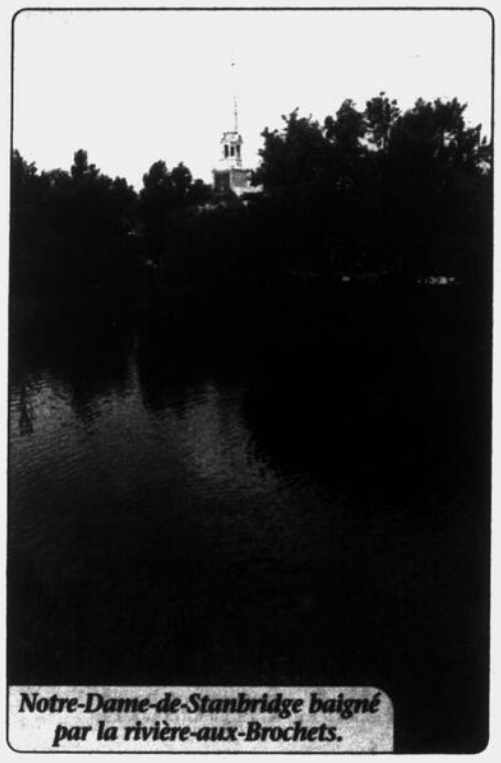
PIKE RIVER

Puis après le village, vous roulez sur le chemin des Rivières. Apparaît entre le feuillage vert et touffu des arbres courbés au-dessus de la rivière, le pont couvert d'un rouge sang de boeuf. Construit en 1884, il possède une petite ouverture sur son mur sud pour regarder la rivière. Mais juste avant de le franchir, votre oeil est attiré par le beau jardin de la ferme Historia avec sa réplique du même pont couvert.

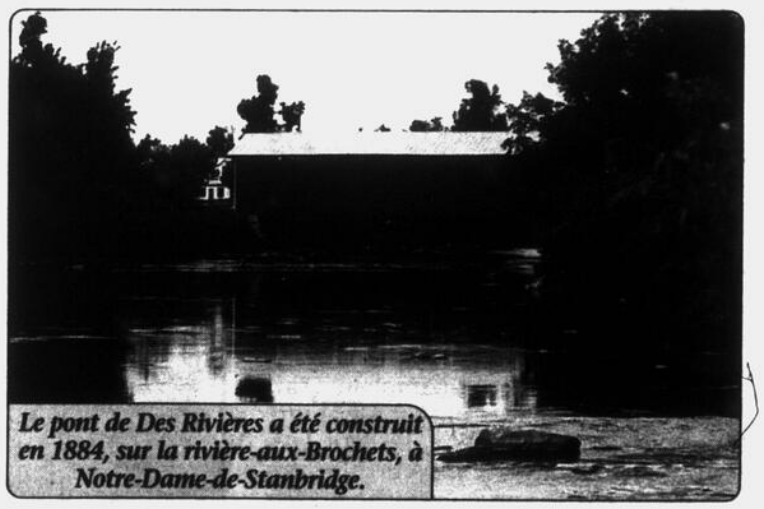
De l'autre côté, le rang Duquette, un chemin non pavé en grande partie, offre plusieurs fenêtres sur la rivière. Avec un peu de chance, vous pourrez y observer un grand héron. De l'autre côté de la rive, les vaches se font tremper les pattes dans l'eau pour se rafraîchir. Ça sent le foin coupé. Par temps clair, apparaissent à l'est les monts Pinacle et Sutton.

À Pike River, l'église toujours aussi surprenante avec son clocher d'apparence byzantine forme un bel ensemble architectural avec l'ancienne école devenue hôtel de ville et le presbytère qui abrite un bureau d'information touristique durant l'été.

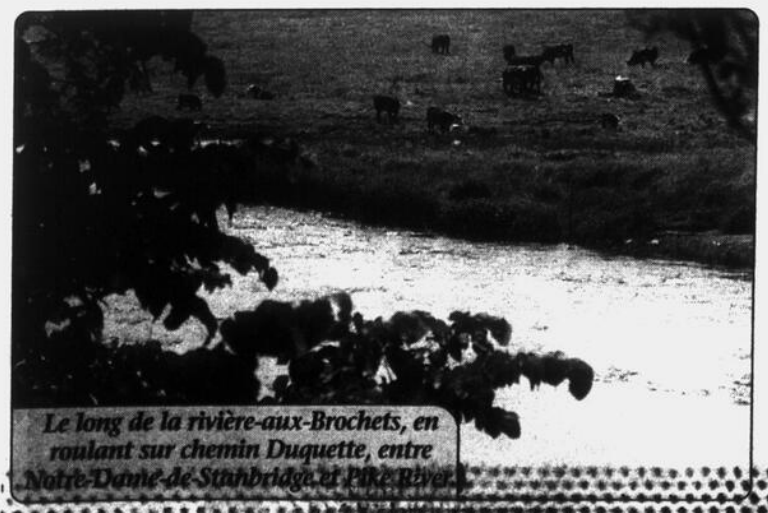
Le retour vers Bedford s'effectue par des chemins de campagne isolés comme le chemin Galipeau et le rang Corriveau qui contourne une carrière. Les grands champs, les beaux arbres qui encadrent les routes de terre bordées de fleurs sauvages et quelques belles maisons de brique et de pierre vous attendent. C'est le chemin Philipsburg qui vous permet de regagner Bedford où pourrez vous asseoir à l'une des terrasses pour terminer agréablement la journée. ■



Notre-Dame-de-Stanbridge baigné par la rivière-aux-Brochets.



Le pont de Des Rivières a été construit en 1884, sur la rivière-aux-Brochets, à Notre-Dame-de-Stanbridge.



Le long de la rivière-aux-Brochets, en roulant sur chemin Duquette, entre Notre-Dame-de-Stanbridge et Pike River.

Sur le chemin des Rivières, face au pont couvert, on en trouve une réplique dans le jardin de la ferme Historica.

À VÉLO PAR LES ROUTES TRANQUILLES

REPORTAGE

ROUTE ALTERNATIVE VERS SAINTE-SABINE

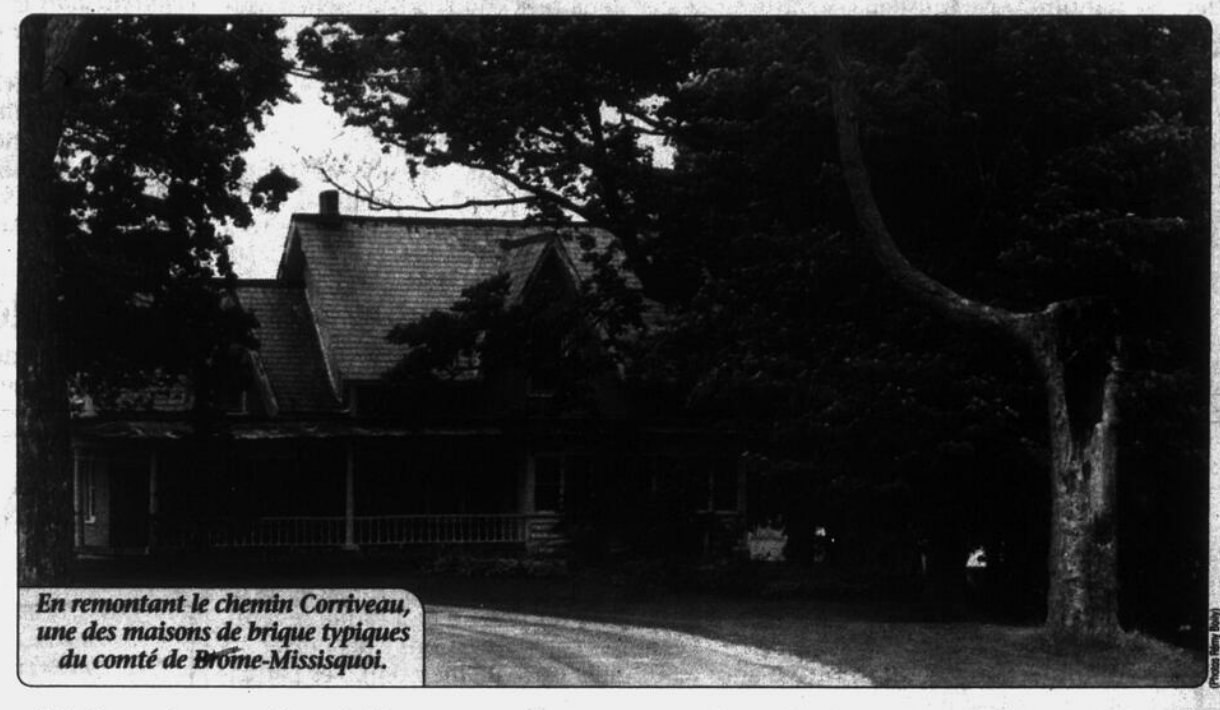
Un retour à l'école de rang

Vous pouvez prolonger la randonnée d'une quinzaine de kilomètres, en vous rendant à l'école de rang de Sainte-Sabine. Arrivé à Notre-Dame-de-Stanbridge, vous remontez le rang Sainte-Anne qui est juste à côté de l'église.

Si vous avez la chance d'effectuer votre randonnée, le dimanche matin, vous prenez d'abord le temps d'entrer à l'église Notre-Dame-des-Anges qui est typique des églises de village.

Dans la campagne autour de Bedford, plusieurs petites routes de terre comme le chemin Corriveau sont idéales pour pédaler.

Entre Notre-Dame-de-Stanbridge et Sainte-Sabine, vous roulez sur un peu plus de sept kilomètres, à travers les champs. Vous avez une belle vue sur les Montérégiennes.



En remontant le chemin Corriveau, une des maisons de brique typiques du comté de Brome-Missisquoi.

La rivière-aux-Brochets serpente entre les villages de la région. Avec de la chance, des grands hérons seront au rendez-vous.

Située sur le rang Campbell, l'école numéro 5 a été transformée en musée. Elle est ouverte en saison estivale, les vendredis, samedis et dimanches, de 10 h à 16 h, jusqu'au 20 août.

Une maison d'école blanche avec deux cheminées et une croix au-dessus de la porte. Trois des quatre côtés de la maison sont couverts de fenêtres qui apporte beaucoup de lumière dans la salle de classe.

La date de reconstruction de l'école est antérieure à 1873. Elle a par la suite été déménagée à son emplacement actuel. Avec la construction de l'école centrale en 1958, elle a fermé ses portes. Par la suite, elle est tombée dans l'oubli et est devenue l'ombre d'elle-même. Achetée en 1993, elle a été restaurée par le comité du patrimoine de Sainte-Sabine pour être transformée en musée.

L'unique classe de l'école est meublée comme autrefois. À l'étage

se trouve le logement de l'institutrice, nous faisant découvrir le mode de vie austère auquel était confinée la maîtresse d'école. Depuis trois ans, un animateur accueille les visiteurs. ■

Sur le chemin Duquette, vous pédalez entre la rivière et les champs.

Bed & Bedford, une magnifique résidence avec un jardin surplombant la rue Dupont, à Bedford.

À quelques coups de pédale de Bedford, le chemin Philipsburg vous amène en pleine campagne.

Une randonnée d'un peu moins de 30 kilomètres.

ITINÉRAIRE DE BEDFORD

km 0: Bedford (parking du Métro). À l'intersection de la route 202 (rue Principale) et de la route 235 (rue Dupont), prenez à gauche sur Dupont vers le pont Zéphyr-Falcon. De l'autre côté du pont, prendre le chemin Mystic à gauche.

km 2,3: Chemin de la Rivière, poursuivez tout droit.

km 4,3: Mystic. Prendre à gauche, sur la rue Walbridge puis le rang Saint-Charles.

km 5,1: Intersection du rang Ange-Gardien. Continuez sur Saint-Charles.

km 7,4: Rang Saint-Henri où vous tournez, à votre à droite (zone de 80 km qui devient 50 km).

km 9,0 : Notre-Dame de Stanbridge, à l'église. Continuez sur la Grande Ligne jusqu'au cimetière et tournez à gauche.

Km 10,0: Chemin des Rivières que vous prenez. Zone de 80 km mais accotement asphalté.

km 12,4: Pont couvert. Traversez sur le pont et immédiatement à droite, le rang Duquette (chemin de terre) que vous suivez.

km 17,1: Route 202 (zone de 50 km). Allez vers l'église de Pike River. Traversez la route 133 pour prendre le chemin du Moulin (à côté du petit restaurant).

km 19,4: Chemin Tougas que vous prenez à gauche.

km 20,2: Intersection route 133 que vous traversez pour prendre la descente Galipeau juste devant vous.

km 22,5: Rang Saint-Henri que vous prenez à droite, direction sud.

km 22,8: Chemin Corriveau (route de terre) que vous empruntez. Vous contournez la carrière.

km 25,7: Chemin Philipsburg, prenez à votre gauche, jusqu'à Bedford.

km 29,0: Bedford, point d'arrivée.

CIRCUIT ALTERNATIF VERS SAINTE-SABINE

km 0: Notre-Dame-de-Stanbridge. Prenez le rang Sainte-Anne (80 km mais circulation réduite), à côté de l'église.

km 6,1: Rang du Kempt, prenez à droite.

km 6,5: Rang Coulombe (chemin de terre) où vous continuez.

km 6,7: Rang Campbell que vous prenez. Tournez à droite.

km 7,3: École de rang, visite. Faites demi-tour pour revenir.

km 14,6 : Notre-Dame-de-Stanbridge (église). ■

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Lave-o-thon

Un lave-o-thon au profit de la troupe de danse Maureen MacDonald aura lieu samedi, de 9 à 16 heures, à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, située au 940, boulevard de Normandie à Saint-Jean-sur-Richelieu. Information: (450) 348-5376.

HLM Iberville

L'Association des locataires retraités des HLM d'Iberville organisera une vente de garage samedi et dimanche au 430, avenue Bessette à Iberville. Information: (450) 346-9547.

Horticulture

Ce samedi, la Société d'horticulture des petites rivières du sud visitera les *Watson gardens* de Dunham et le parc floral *À fleur d'eau* de Stanbridge East. Information et réservation: Jack au (450) 294-2815 ou Nicole au 246-4504.

CAB d'Iberville

Le comptoir familial du Centre d'action bénévole d'Iberville tiendra sa vente trottoir annuel du 10 au 13 juillet, de 10 heures à 15h30, au 285, 3e avenue à Iberville.

Bon samaritain

Beau temps ou mauvais temps, la Maison du bon samaritain, qui offre de la nourriture aux familles et aux personnes seules de la MRC du Haut-Richelieu, ouvre à tous les jeudis, de 10 heures à 11h30, au 58 A, route 104 à Iberville.

Légion royale

La Légion royale canadienne d'Iberville vous invite à souper (steak sur le barbecue), à tous les dimanches, de 18 à 20 heures, dans ses locaux situés au 759, 3e Rue à Iberville. Un repas complet coûtera 8 $. Prière de réserver. Information: (450) 347-4413.

Inclusion

Le pique-nique annuel de l'Inclusion aura lieu le mercredi 12 juillet, de 11h30 à 15 heures, au camping Les cèdres, situé à L'Acadie. Un buffet froid sera offert gratuitement aux membres de cet organisme qui aide les personnes bénéficiaires de la sécurité du revenu et à faible revenu. Les autres convives auront à débourser 2 $ (coût de la carte de membre). Les participants auront accès à la piscine. Il faut s'inscrire en téléphonant au (450) 346-7369 (pour les repas et le transport). En cas de pluie, l'activité aura lieu le lendemain.

3e âge L'Acadie

Le comité du 3e âge de L'Acadie organisera, le mercredi 19 juillet, une sortie à Drummondville pour assister à la pièce *Peinturés dans le coin*, mettant en vedette Gilles Latulippe et Roger Giguère. Le billet coûtera 42 $ aux membres et 55 $ pour les autres (transport, présentation et souper à l'hôtellerie du Dauphin inclus). Le départ aura lieu à 15 heures au centre communautaire. La date limite pour réserver ses billets est le samedi 15 juillet. Information: Claude Perron au (450) 346-2233.

Adothèque

La maison des jeunes de Saint-Luc, l'Adothèque, organisera plusieurs activités cet été pour les ados âgés de 12 à 17 ans: glissades d'eau, base de plein air Davignon, Cosmodôme, grottes de Saint-Léonard, tournoi de balle-molle à Candiac, La Ronde, Maya aventure, Laser quest, équitation, randonnée au Mont-Saint-Hilaire, etc. Pour obtenir de plus amples informations ou pour s'impliquer dans l'organisation de ces sorties: (450) 359-4334, ou se présenter au 112, rue Clermont à Saint-Luc, du lundi au vendredi, de 13 à 21 heures.

Suicide

Le Centre de prévention du suicide du Haut-Richelieu formera un nouveau groupe de soutien pour les personnes adultes endeuillées à la suite d'un suicide. Information: (450) 348-7524. ■

BRIDGE

Le directeur doit être percu comme un arbitre

NICOLE GARCEAU

ENCHÈRES

La Dame de Tr tête de séquence, il faut éliminer une perdante pour réussir ce contrat. En coupant un Pi par un Co de la main courte en atouts, celle du Mort. On prend l'entame du Roi de Tr et on joue Pi; les adversaires prennent la main et supposons qu'ils reviennent Tr on prend de l'As et on joue Pi à nouveau, puis lorsque l'on prend la main à nouveau, on joue Pi pour couper du Mort. Ensuite on ramasse les atouts restants.

UN PETIT MOT SUR L'ÉTHIQUE DU BRIDGE

Le directeur doit être perçu comme un arbitre qui protège et explique les droits de chacun, et non comme un juge qui vient vous faire la morale.

Bon bridge!

BRAVO À TOUS LES VAINQUEURS

Vendredi 23 juin: 1. André Fortin, Maurice Gagné, 2. Denise Goyette, Réjane Boudreau, 3. Jean-Guy L'Homme, 4. Luc Boudreau, Charles Tremblay.

Lundi 26 juin: 1. N/S Nicole et Réjean Kéroack, 2. Alfred Morin, MIcheline Pinsonneault, 3. Jean Lussier, Richard Breault. E/O 1. Serge Prud'homme, John Campbell, 2. Maurice Gagné, Rita Tremblay, 3. Jacques Bélisle, Thérèse Lapalme.

Mardi 27 juin: 1. Nicole Bélanger, Claudette Yelle, 2. André Fortin, Maurice Gagné, 3. Serge Prud'homme, Philomène Mellilo.

Mercredi 28 juin: 1. André Fortin, Rita Tremblay, 2. Serge Prud'homme, John Campbell, 3. Denise Goyette, Noëlla Lehoux.

Donneur: Sud
Vulnérabilité: Nord/Sud

	Nord ♠:9-7 ♡:R-V-2 ◇:A-8-7-4 ♣:R-6-3-2	
Ouest ♠:R-V-5-4 ♡:3 ◇:V-9-6-2 ♣:D-V-10-8		Est ♠:A-D-8-3 ♡:8-7-6-4 ◇:D-10-5 ♣:9-5
	Sud ♠:10-6-2 ♡:A-D-10-9-5 ◇:R-3 ♣:A-7-4	

Entame D Tr
Les enchères:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 Co	passe	3 Co	passe
4 Co	fin		

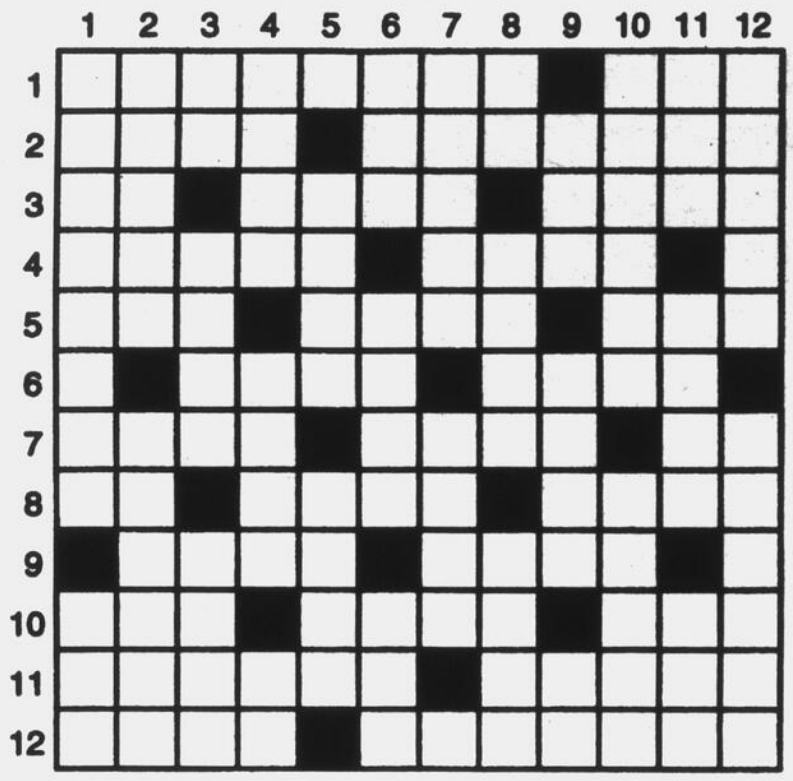
Le Club offre aux débutants des leçons gratuites sur le bridge. Appelez le président Alfred Morin, 347-7233, ou le Club 347-7622.

Le bridge duplicata est offert aux membres et au public, les lundis, mercredis et vendredis à 19 heures, et l'après-midi à 13h15, les mardis.

Le Club de bridge des Richelains, 136A, Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6S1, 450-347-7622. ■

MOTS CROISÉS

Problème No 43



HORIZONTALEMENT

1. Partie de certains vêtements - Éloignement entre deux choses.
2. Poisson plat - Qui n'a pas de corolle.
3. Argent - Limon - Potes.
4. Accepter un défi - Démantelé.
5. Épouse d'Athamas - Entretoise - Petit socle.
6. Hale - En outre.
7. Consommer - Un des États unis d'Amérique - Bénéficié.
8. Conjonction - Range - Ogive.
9. Palmier d'Asie - Ancienne pièce de cinq francs.
10. Federal Bureau of Investigation - Circuit - Effet comique rapide.
11. Éduquer - Crochet pointu.
12. Peintre italien - Poisson d'eau douce.

VERTICALEMENT

1. Observance - Fleuret.
2. Petit lac d'eau salée - Constant.
3. Mammifère arboricole - Camarade - Vétille.
4. Liquide des végétaux - Céréale - Six.
5. Interjection imitant les sons du bébé - Certificat.
6. Très court - Affolement - Fleuve du sud de la France.
7. Oeuvre théâtrale mise en musique - Cabochard.
8. Négation - Difficulté - Engrais azoté.
9. Monceau - Poisson de grande taille - Radon.
10. Cellule reproductrice - Homme politique israélien.
11. Boxeur célèbre - Oiseau d'Australie - Ancienne capitale d'Arménie.
12. Épidémie - Défraîchie.

SOLUTION NO 42. 1- FROUFROU-IRE. 2- LAI-RENNES-D. 3- AMENE-GEROME. 4- ME-ETEL-REIN. 5- BUIS-CERATS. 6- ART-UR-USEES. 7- R-ARROSE-SEE. 8- DAM-AUTEL-SC. 9- LION-ESAU-O. 10- SI-BEER-PNEU. 11- ASTI-DEFI-TR. 12- CENTRE-ANDES.

LE CENTRE DE SANTÉ POURSUIT SES ACTIVITÉS

500 000 $ de dégâts à l'Euro-Spa

SERGE LECLERC

Un incendie qui s'est déclaré peu après l'ouverture des installations du Centre de santé Euro-Spa à Saint-Ignace-de-Stanbridge dans la matinée du 28 juin dernier, aurait pu provoquer de bien plus lourds dégâts, n'eût été de la rapide intervention des pompiers de la région. Malgré les dommages considérables qui se chiffrent selon les premières estimations à quelques-uns 500 000 $, le centre de santé poursuivra malgré tout ses opérations comme à l'accoutumée en attendant la reconstruction des installations détruites par le feu, à l'exception du spa qui demeurera sans doute fermé jusqu'aux premiers jours de septembre.

Des clients qui se trouvaient à l'intérieur du spa et dans les chambres situées à l'étage ont du être évacués. On ne rapporte aucun blessé, ni pertes parmi les effets personnels de ces personnes.

«Comme à l'accoutumée le matin, j'ai mis en fonction les différents appareils du centre de santé. Vers 8 heures, à mon retour au spa, j'ai aperçu de la fumée et donné l'alerte», s'est rappelé Christine Bihler, lorsque nous l'avons rejointe par téléphone au lendemain de la catastrophe.

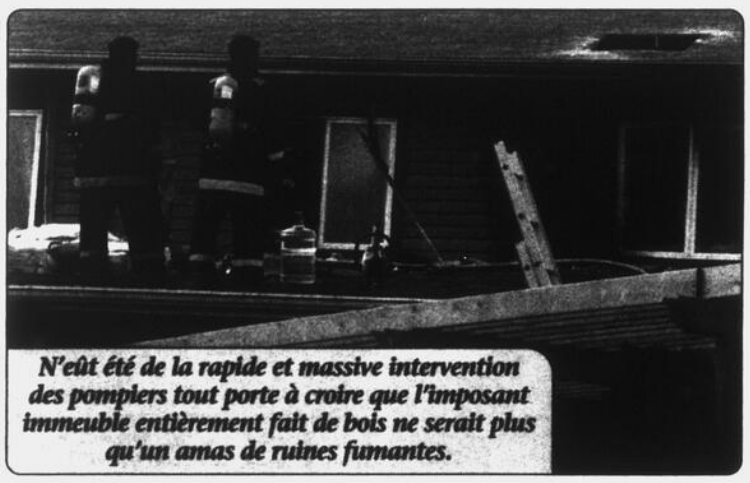
Arrivés sur les lieux, les premiers les pompiers du Canton de Bedford qui desservent cette localité, ont donné l'alerte générale. À peine quelques minutes plus tard, les premiers renforts commençaient à arriver, rapporte, Ralf Gilman, directeur du service des incendies du Canton de Bedford.

Au plus fort du sinistre, une centaine de pompiers, dont 24 de la brigade du Canton, se trouvaient sur les lieux et s'affairaient à combattre les flammes. Les sapeurs provenaient des brigades de la Ville de Bedford, Philipsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Dunham, Sutton, Frelighsburg et Stanbridge-East, au Québec, et de Saint-Albans, Highgate et Saint-Alburg, au Vermont. D'autres brigades qui n'étaient pas au feu sont venues en renfort pour assurer la relève dans les municipalités membres de l'entraide et dont les effectifs s'étaient déplacés en totalité vers Saint-Ignace.

Selon les premières constations, la conflagration serait sans doute attribuable à une défectuosité dans le moteur d'un bain thérapeutique du centre de santé, rapportait M. Gilman sous toute réserve en fin d'après-midi mercredi dernier. Cette information a par ailleurs été reprise par Mme Bihler au cours de l'entrevue qu'elle nous livrait le lendemain en avant-midi.

Selon les premières estimations, les dommages causés au Centre de santé Euro-Spa sont évalués à quelques-uns 500 000 $.

(Photo Jacques Paul)



N'eût été de la rapide et massive intervention des pompiers tout porte à croire que l'imposant immeuble entièrement fait de bois ne serait plus qu'un amas de ruines fumantes.

L'élément destructeur s'est rapidement transmis au bâtiment de construction récente, mais entièrement fait de bois. «Lorsque nous sommes arrivés, les flammes sortaient de partout», raconte Ralf Gilman.

«C'est un miracle que l'immeuble soit encore debout. Les dégâts sont majeurs et sans une intervention aussi massive, je crois que le bâtiment serait à terre», commente le responsable du commandement sur le lieu du sinistre.

Les premiers renforts ont commencé à regagner leurs casernes vers l'heure du dîner. Les derniers pompiers ont quitté les lieux vers 16 heures, et sont revenus en soirée afin de s'assurer que le feu ne couvait pas sous les décombres.

«Les pompiers de toutes les villes présentes ont accompli un travail extraordinaire. Une excellente coordination existait entre les différentes équipes», tient à mentionner M. Gilman. De son côté, Mme Bihler s'est également dite heureuse du professionnalisme des sapeurs qui se sont déplacés pour combattre l'incendie.

Dès le lendemain, une firme de nettoyage spécialisée dans les sinistres s'affairait sur les lieux afin de remettre en état les locaux et les équipements qui n'ont été affectés que par l'eau et la fumée. Mercredi dernier en après-midi, alors que l'élément destructeur venait à peine d'être circonscrit, des représentants des assureurs de l'entreprise s'affairaient déjà à évaluer les dégâts. La reconstruction de l'immeuble devrait démarrer dès cette semaine.

La salle à manger et les cuisines devraient réouvrir au cours du week-end, et les activités qui se déroulent à l'intérieur du Fontenel (un bâtiment adjacent au centre de santé), celles-ci n'ont aucunement été perturbées par l'incident.

Une partie du centre de santé ayant tout de même été épargnée, les traitements, massages et services offerts par le centre, à l'exception du spa, devraient reprendre au cours de la semaine. De six à huit semaines seront nécessaires avant que le spa ne soit à nouveau accessible à la clientèle. ■

Grande vente de garage à Venise-en-Québec

GORETTE LINHARES

Dans le cadre de son 50e anniversaire, Venise-en-Québec organisera une vente de garage populaire le samedi 15 juillet, à compter de 9 heures, au terrain des loisirs.

La journée fera le bonheur des chasseurs d'aubaines, mais aussi de toute la famille. Sur place, il y aura de l'animation, des jeux, un kiosque de maquillage pour les petits, une disco mobile, etc. Les citoyens de Venise-en-Québec et des autres municipalités environnantes en profiteront donc pour fraterniser.

Moyennant 10 $, il sera possible de louer une table pour vendre des articles divers. Afin de réserver votre place, prière de téléphoner dès aujourd'hui à la mairie, au (450) 244-5838, aux heures d'ouverture. Pour obtenir d'autres informations, on compose le même numéro.

Tous les profits issus de cette vente de garage et des activités du 50e serviront à l'achat de modules de jeux qui seront installés sur le terrain des loisirs ainsi qu'au financement de camps de jour pour enfants.

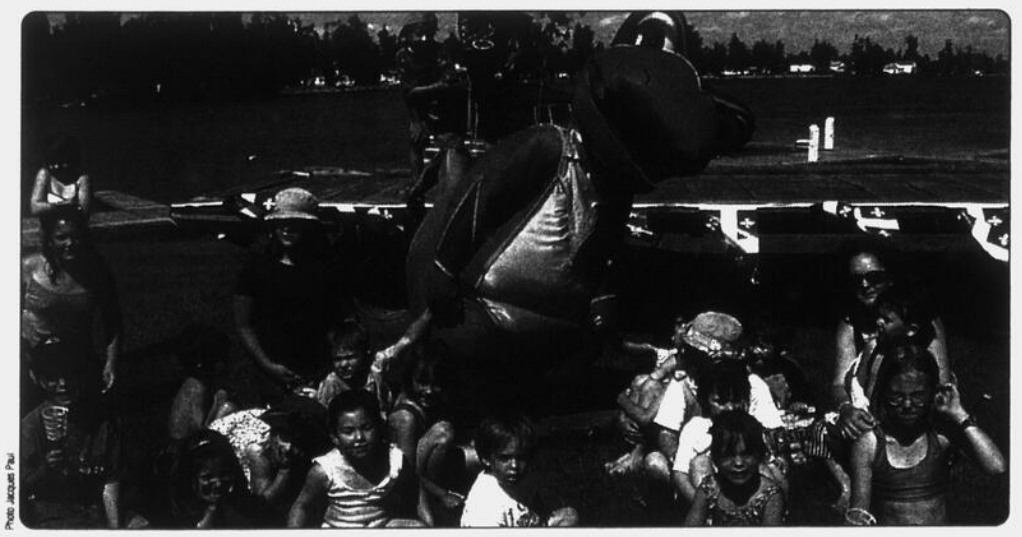
50e

La vente de garage populaire est l'une des multiples activités inscrites dans la programmation du 50e anniversaire de Venise-en-Québec. Le prochain grand événement qu'organisera la municipalité aura lieu le samedi 29 juillet alors que 800 personnes sont attendues à une réunion des pionniers et des anciens maires.

Des familles enracinées à Venise-en-Québec seront honorées. En voitures anciennes, à 16 heures, elles seront escortées à l'hôtel de ville pour y signer le livre d'or, puis se rendront au quai municipal, à 18 heures, pour y déguster un souper au cochon et à l'agneau braisé, sous un grand chapiteau. Les billets coûteront 25 $.

Question de rappeler de bons souvenirs aux convives, il y aura une exposition de photographies et de l'animation musicale des années 1950 à 1970 de *Pink Cadillac*.

Mis en bouteille à la propriété de Jean-Guy Angell, les vins du 50e anniversaire de Venise-en-Québec seront alors accessibles au grand public; 144 bouteilles ornées d'une étiquette conçue par Serge Saintonge seront disponibles. ■



(Photo Jacques Paul)

Champi avait le coeur à la fête nationale

À Venise-en-Québec, deux jours d'activités ont souligné la fête nationale le vendredi 23 et le samedi 24 juin. Au menu: jeux, tombola, dessins, animation, concours d'adresse, et plus encore. Même Champi, la mascotte de la municipalité, avait le coeur à la fête au quai municipal. Elle a communiqué son enthousiasme aux enfants, lors d'une rencontre. Un feu d'artifice sur le lac a aussi eu lieu en présence d'un millier de spectateurs, rien de moins! ■

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BOURGEA-GALIPEAU (Lucienne)
- CHAREST-SANTERRE (Yvette)
- GAGNON (Nicole)
- JALBERT (Henri)
- LANDRY (Déziel)
- LAROCHE-GAMACHE (Germaine)
- LEBEAU-CARTIER (Noémie)
- LÉGER (Isabelle)
- MACHABERT (Marie-Louise)
- MONAST (Fleur-Ange)

CHAREST-SANTERRE (Yvette)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 15 juin 2000, à l'âge de 85 ans, est décédée Madame Yvette Charest, épouse de feu Léo Santerre. Elle laisse dans le deuil ses enfants Ghislaine (Paul Laflamme), Jacques (Claudette Albert), Huguette (Caroll Tremblay), Serge (Jeannette Thibault), Claudette (Raymond Tremblay), Jean et Jocelyn (Claudine Desbois), ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Germaine Rioux, sa belle-sœur Marie-Luce Charest, neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE URGEL BOURGIE
8145, CHEMIN CHAMBLY
À SAINT-HUBERT

Les funérailles auront lieu le vendredi 7 juillet 2000, à 11 h, en la Chapelle du Complexe et de là au cimetière Parc Commémoratif La Souvenance, Québec.

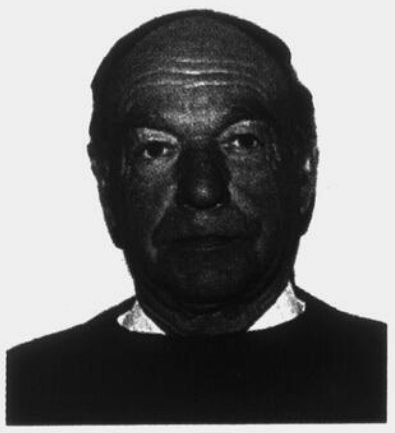
GAGNON (Nicole)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 juillet 2000, à l'âge de 56 ans, est décédée Madame Nicole Gagnon. Elle laisse dans le deuil ses enfants Nancy Gagnon, Renaud Gagnon, Sylvain Gagnon (Annie), Lorraine Gagnon (Daniel Pinsonneault), Mylène Gagnon, Kevin Mc Dermott (Sonia Paré), ses petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. Une Célébration de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le jeudi 6 juillet 2000, à 14 h, en la Chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie.

JALBERT (Henri) 1925-2000



À Saint-Luc, le 3 juillet 2000, à l'âge de 75 ans, est décédé Monsieur Henri Jalbert, époux de Dame Lise Lasnier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Diane (feu Michel L'Écuyer), Carmen (Catello Liano), Jacques (Lisa Vatri), Denis (Diane Arès), ses petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, ses belles-sœurs, beaux-frères, nièces, neveux, autres parents et nombreux amis de golf. Les funérailles, en présence des cendres, auront lieu le jeudi 6 juillet 2000, à 11 h, en l'Église Sainte-Thérèse, 1036 rue Alice à l'Île Sainte-Thérèse.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant les funérailles. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

BOURGEA-GALIPEAU (Lucienne) 1918-2000 Saint-Jean-sur-Richelieu

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 3 juillet 2000, à l'âge de 81 ans, est décédée Lucienne Bourgea, épouse de feu Antoine Galipeau. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcel (Lise Blanchette), Denis (Ginette Lachance), Lise (Gilles Charbonneau), Roger (Louise Durocher), 7 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs Gisèle, Lionel, Léonne, Joseph, Jean-Paul, Rita, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs et autres parents et amis. Exposée le vendredi 7 juillet 2000 à 14 h aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles auront lieu le samedi 8 juillet 2000, à 11 h, en l'Église Saint-Edmond de Saint-Jean-sur-Richelieu, suivies de l'inhumation à Saint-Jean. Samedi ouverture à 9 h.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

LAROCHE-GAMACHE (Germaine) 1916-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 juin 2000, à l'âge de 83 ans, est décédée Madame Germaine Laroche, épouse de Monsieur Réal Gamache. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Gisèle (Denis Leblanc), Gilles, Constance (Claude Sasseville), Roger (Johanne Viau), Manon (Jean Chalifoux), ses petits-enfants Mélanie, Mélissa, Mia-Kin, ses arrière-petits-enfants Laurie, Olivier, ses belles-soeurs, beaux-frères ainsi que plusieurs nièces, neveux, parents et amis. Une Célébration de la Parole, en présence des cendres, a eu lieu le samedi 1er juillet 2000, en la Chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements SOUCY (Roger)

Suite au décès de M. Roger Soucy, survenu le 16 avril 2000, son épouse Reine Landry-Soucy, ses enfants Chantal (Alain), Martin (Nathalie) et ses petits-enfants Pierre-Alexandre et Frédérique furent profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus.

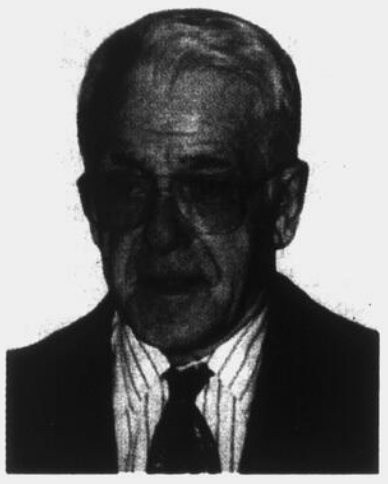
C'est du fond du cœur qu'ils tiennent à remercier les nombreux parents, amis et collègues qui ont pris le temps pour une pensée, un geste, des dons, des fleurs, visites au salon ou assistance aux funérailles.

Que chacun de vous trouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme leurs étant adressés personnellement.

Famille Roger Soucy

5e anniversaire

LAPLANTE (Léopold)



Cher époux,

La porte de l'autre vie s'est ouverte il y a cinq ans. Ta présence nous manque beaucoup. Les enfants m'accompagnent dans la prière. Guide nos pas.

Nous t'aimons

Ton épouse et tes enfants

MONAST (Fleur-Ange)

À Hollywood en Floride, le 2 juillet 2000, à l'âge de 82 ans, est décédée Dame Fleur-Ange Monast, épouse de Jean-Paul Desmarais. Outre son époux, elle laisse ses 10 enfants et leurs conjoint(e)s, plusieurs petits-enfants, deux sœurs Gisèle, Lucette, un frère Bernard ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs. Les funérailles ont lieu ce 5 juillet 2000 à Hollywood.

3e anniversaire

HEMMINGS (Jacques)

Personne ne pourra te remplacer, je t'aimerais toujours.

Nicole

LÉGER (Isabelle) 1958-2000 Iberville

À Iberville, le 29 juin 2000, à l'âge de 42 ans, est décédée Madame Isabelle Léger. Elle laisse dans le deuil son conjoint Gilles Jourdain, ses trois fils Éric (Sonia Bonneville), Charles (Mélanie Tremblay), Alexandre (Mélanie Charbonneau), son beau-père Jean Jourdain (Jeanne Poissant), ses frères et sœurs Serge, Gaétan, Germain, Claudette, Réjeanne, Sylvie, Richard, beaux-frères, belles-sœurs, nombreux autres parents et amis. Les funérailles ont été célébrées le mardi 4 juillet 2000, à 11 h, en l'Église Saint-Athanase d'Iberville.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

DIRECTION FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

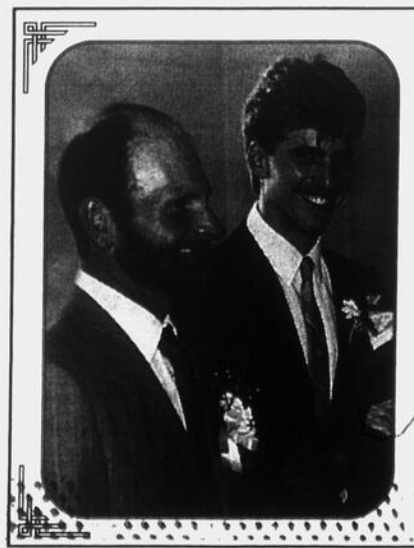
LANDRY (Déziel) 1927-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 27 juin 2000, à l'âge de 72 ans, est décédé Monsieur Déziel Landry, époux de Madame Réjeanne Gosselin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Denys (Sylvie), Gilles (Danielle), Michelle (Jean-Guy) et Maurice Lefrançois, ses petits-enfants Charles, Karine, Andréanne, ses sœurs et frères Jeannette (Jean-Paul), Cécile, Madeleine (Roger), Rachelle (Réal), Roger (Denise), Gabrielle, Charlotte (Michel), Jacques (Pierrette), sa belle-sœur Lucille (Jean-Guy), son beau-frère Jacques Lafaille ainsi que plusieurs nièces, neveux, parents et amis. Exposé à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
114, RUE SAINT-JACQUES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 30 juin 2000, en l'Église de Saint-Lucien, et de là au crématorium LeSieur & Frère, Saint-Luc.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.



En souvenir de

Henri Berleur
Juin (1999)

Marc Berleur
(1997)

Le souvenir des êtres aimés ne peut s'éteindre, car la lueur de leur passé nous suit toujours à jamais.

Marie-Paule Dunn, François, Pascale et Simon Berleur

260044-005-1

SERVICES FUNÉRAIRES

Lesieur & Frère ltée

Mieux préparé à bien vous servir depuis 79 ans

Nos conseillers d'expérience sont disponibles pour vous aider en toute circonstance,

~ préarrangement ~ arrangement funéraire

pour des renseignements, pour vous ou pour vos proches parents.

Vous pouvez nous rejoindre en tout temps

24 h sur 24 h

au 359-0990

114, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu | 95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Corporation des thanatologues du Québec — I.F.T.A. Fédération internationale des Associations de Transport — FSAC Association des Services funéraires du Canada — A.F.D.I. Associated Funeral Directors International

Le complexe est complètement adapté pour les besoins des personnes handicapées.

246778-005-1

NÉCROLOGIE

Remerçiements
MÉTHÉ
(Marie-Claire)

À la suite du décès de madame Marie-Claire Méthé, survenu le 28 mai 2000, sa famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie ainsi que les fleurs, offrandes de messes et dons et assistance aux funérailles.

Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

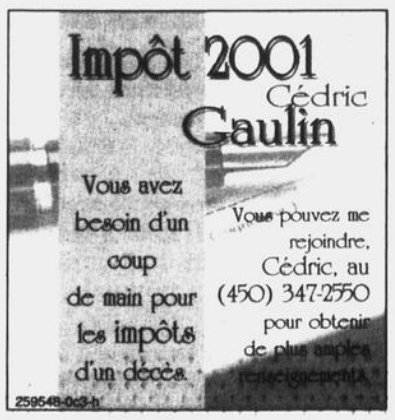
Ses enfants Luc, Céline, André et Danielle Méthé.

LEBEAU-CARTIER
(Noémie)
1932-2000

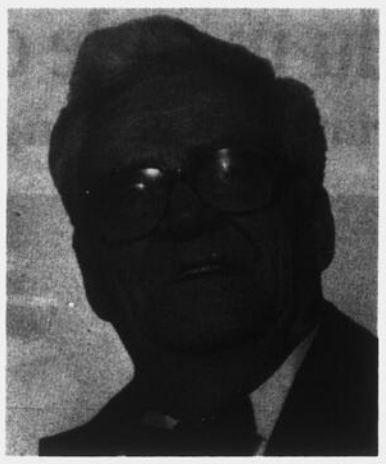
À Saint-Luc, le 27 juin 2000, à l'âge de 67 ans, est décédée, dans le confort de son foyer, Madame Noémie Cartier-Lebeau, épouse de Monsieur Louis Lebeau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses 7 enfants Réjean, Ginette (Pierre Raymond), Josée (Mario Lapalme), Elyse, Lyne (Gaston Lamarre), France (Daniel Bellavance) et Louis Jr (Nathalie Beauregard), ainssi que ses petits-enfants Jonathan, Benoit, Sébastien, Arianne, Mylène, Louis-Philippe et Cédrick, ses frères feu Yvan (Monique), Roger (Marie-Claire), Carmin (Rachel), Gilles (Pauline), ses beaux-frères et belles-sœurs, cousins et cousines, nièces et neveux, parents et amis, ainsi que ses sœurs du Cercle des Filles d'Isabelle no 900. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 30 juin 2000, en la Chapelle de l'Île Sainte-Thérèse. Direction

LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.



1er anniversaire
GEOFFRION
(Paul)
1918-1999



Un an déjà que tu nous as quittés. Tu es parti sans nous dire «Au revoir». Tu as été un bon époux et un bon père. Ton souvenir est gravé à jamais en nous. Là où tu es, repose en paix et veille sur nous.

Ton épouse Jeanne D'Arc et tes enfants Darquise, Michel, André, leurs conjoints et les petits-enfants.

Une messe souvenir aura lieu le 23 juillet 2000, à 10 h, en l'Église du Sacré-Cœur, 12e Avenue à Iberville.

4e Anniversaire

MILLETTE
(Jean-Pierre)
4 juillet 1996

Déjà 4 ans que tu nous as quittés. Tu nous manques toujours autant. Notre consolation c'est de te savoir avec Papa et Luc.

Ta famille qui t'aime.

MACHABERT
(Marie-Louise)

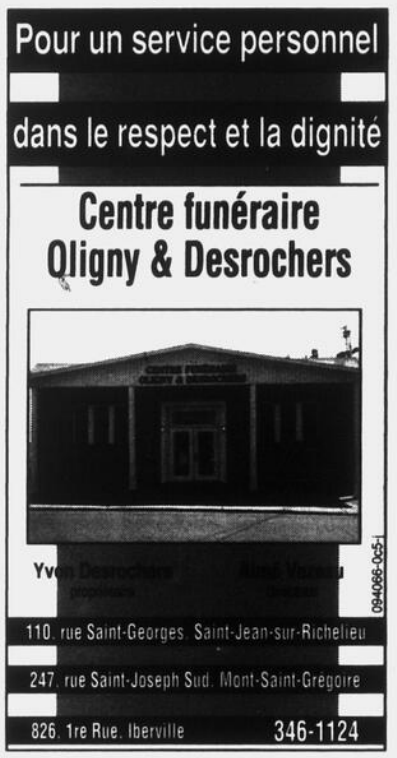
À Iberville, le 3 juillet 2000, à l'âge de 87 ans, est décédée Madame Marie-Louise Machabert, épouse de feu Albert Dubois. Elle laisse dans le deuil sa fille Nicole (André Sirard), ses petites-filles Annick et Édith, sa belle-sœur Yvette Dubois-Olivieri, ses cousins et cousines. La famille recevra les condoléances ce mercredi de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et jeudi à compter de midi.

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
826, 1RE RUE À IBERVILLE
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles auront lieu le jeudi 6 juillet 2000, à 14 h, en l'Église Saint-Noël Chabanel, suivies de l'inhumation à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Noël des plaisanciers!

Ces bateaux illuminés à la marina *Le Nautique* ont fait sourire de nombreux passants. Était-ce pour célébrer le Noël des plaisanciers, la fête nationale ou simplement pour attirer l'attention de Mère Nature, histoire de lui demander sa clémence pour les semaines et les mois à venir? ■



La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom: .....
Adresse: ..... App.: .....
Ville: ..... Code postal: .....
Téléphone: .....

Nom de la personne décédée: .....
Date de la publication : .....

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-c26-r

SPORT ET LOISIRS

EN FRANCE AU MOIS D'OCTOBRE

Annie Gervais vise le championnat du monde de duathlon

Qualifiée aussi pour les mondiaux universitaires de triathlon en Hongrie

RICHARD HAMEL

Annie Gervais en est forme. L'athlète originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu a entrepris son année du bon pied, ce qui pourrait la mener aussi loin que le championnat mondial de duathlon et peut-être les mondiaux universitaires de triathlon en Hongrie.

Peut-être, parce qu'elle s'apprête à décliner l'invitation malgré sa qualification. L'événement se tient le 30 juillet. «Ça coûte au moins 1500 $ et je n'ai pas d'argent pour y aller. Je ne pense pas me trouver assez rapidement des commanditaires», raconte-t-elle.

Cinq autres Canadiennes se sont qualifiées pour les mondiaux universitaires de Hongrie, en plus de trois autres substituts, toutes Québécoises.

Même si Annie Gervais n'est pas du voyage, elle n'en fera pas un drame. «Ce que je vise, c'est le championnat mondial de duathlon qui se tiendra en octobre à Calais, dans le nord de la France».

Pour y aller, elle doit terminer dans les deux premières lors du duathlon de Magog le 30 juillet. Elle est inscrite dans le groupe d'âge 25-29 ans.

JONQUIÈRE

L'athlète de 25 ans excelle dans les deux disciplines. En duathlon (10 km de course à pied, 40 km de vélo et 5 km de course à pied), elle a participé à deux épreuves cette saison, terminant quatrième à Tracy et quatrième à Joliette.

C'est d'ailleurs en duathlon qu'elle a obtenu ses meilleurs résultats depuis deux ans. En 1998, après avoir raflé le titre canadien, elle a pris le deuxième rang au championnat du monde chez les 20-24 ans.

L'an dernier, Annie Gervais a participé à plusieurs compétitions de triathlon en Europe, remportant le triathlon international des Ardennes en France.

Cette année, elle a bien entrepris le calendrier avec une médaille de bronze au premier triathlon de la Coupe du Québec dans la classe élite tenu le 25 juin à Jonquière. Elle a complété les trois épreuves en 2:18.47, à seulement 24 secondes de la deuxième place, détenue par Isabelle Turcotte-Baird, qui participera aux Jeux olympiques de Sydney.

Les triathlètes n'ont pas eu la vie facile à Jonquière. Les fortes pluies leur ont causé bien des maux de tête. Les départs ont été retardés et l'eau de la Rivière-au-sable était très froide, selon Annie Gervais.

Après le 1,5 km de nage, elle occupait le dixième rang. «Je me suis rattrapée en vélo et à la course à pied en terminant troisième. Je suis très satisfaite de mes résultats».

Elle a réussi à gruger l'écart lors des 40 km à vélo et des 10 km de course à pied, deux disciplines qu'elle maîtrise bien. C'est une Ontarienne, Samantha McGlone, qui a remporté les honneurs avec une avance de près de six minutes.

Puis, dimanche, elle prenait part à la deuxième étape de la Coupe du Québec à Drummondville, terminant en sixième position. «Je suis très contente de ma course, compte tenu que le dernier tour de vélo, je l'ai fait avec un rayon en moins. Il faisait aussi très chaud lors de la course à pied».

La troisième tranche aura lieu le 18 juillet à Lévis alors que la quatrième se tiendra à Magog. Auparavant, les 22 et 23 juillet, les triathlètes qualifiées ont rendez-vous au championnat canadien à Terre-Neuve.

Ex-étudiante du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, Annie Gervais détient un baccalauréat en ergothérapie. Elle travaille présentement à Montréal, mais poursuivra ses études en médecine. Elle vient tout juste d'être acceptée à la Faculté de médecine.

Entre-temps, elle consacre entre 15 et 20 heures par semaine à l'entraînement avec les autres membres du club de triathlon Cadence. Pour elle, les Jeux olympiques représentent un rêve. Elle ne s'est pas fixé d'objectif en ce sens. «Tant mieux si ça arrive. Mais pour l'instant, je ne pense pas aux olympiques. Je vise d'abord le championnat mondial de duathlon en France». ■

Annie Gervais a remporté une médaille de bronze au triathlon de Jonquière le 25 juin dernier.

L'argent pour Sylvie Charest

Sylvie Charest de Saint-Jean-sur-Richelieu a remporté la médaille d'argent chez les 25-29 ans lors du duathlon présenté le 25 juin dernier au Mont-Habitant. Le week-end précédent, une crevaison à son vélo l'a forcée à l'abandon. Cependant, une autre duathlète de la région, Marie-Céline Mercier, s'est illustrée à cette compétition tenue au Lac-Beauport en raflant une médaille de bronze chez les 25-29 ans. ■

LE 26 AOÛT

Le SJO prépare des retrouvailles

RICHARD HAMEL

Le Saint-Jean Olympique prépare une journée retrouvailles. Le club d'athlétisme, qui oeuvre auprès des jeunes depuis une trentaine d'années, organisera un rassemblement le 26 août prochain au pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean.

Cet événement, orchestré par un groupe d'anciens athlètes du SJO, réunira ex-participants, entraîneurs et collaborateurs. L'un des membres de ce comité, Guy Giroux, précise que cette journée permettra de rappeler les moments forts du club et de l'athlétisme dans la région, de promouvoir le sport, de créer une activité pour que les anciens se retrouvent, de contribuer au financement de certains projets du club et de reconnaître le dévouement des entraîneurs et des organisateurs.

Outre Guy Giroux, le comité est composé de Lyne Dextradeur, Martin Carrier, Denis Bourret, Éric Beaudry, Isabelle Surprenant et le coordonnateur, Éric Circé.

D'ici le 26 août, le groupe travaillera à retracer tous les anciens et à élaborer un bottin par époque de participation. De plus, il prévoit faire le montage d'un musée des souvenirs du club et dresser un historique du SJO.

Pour l'aider dans ses démarches, le comité organisateur a obtenu l'appui financier du Regroupement des caisses populaires du Haut-Richelieu.

Pour revenir à la journée retrouvailles, le coût du billet est de 40 $, incluant le souper. ■

Les membres du comité organisateur des retrouvailles du Saint-Jean Olympique: Lyne Dextradeur, Guy Giroux, Isabelle Surprenant, Denis Bourret, Éric Circé, Martin Carrier et Éric Beaudry.

«On doit investir dans le sport plutôt que dans les établissements de santé»

- Jean Roy

RICHARD HAMEL

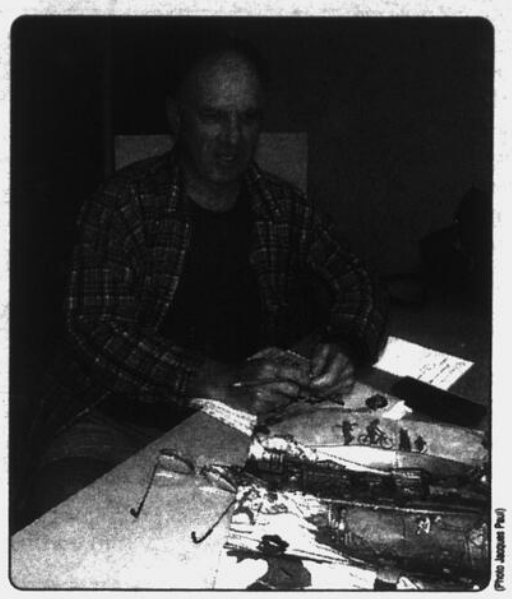
Jean Roy était au nombre des participants au VIII[e] congrès mondial du Sport pour tous tenu du 18 au 21 mai à Québec. Éducateur physique et kinésiologue, ce Johannais prône la pratique de l'activité physique depuis plusieurs années. Il soutient toujours que les pouvoirs publics doivent investir dans le sport plutôt que dans les établissements de santé.

«Les bienfaits et la valeur de l'activité physique sont connus. La pratique du sport a un effet protecteur et les personnes en santé sont moins sujettes à l'hospitalisation. Si on ne relève pas le niveau de condition physique, les coûts associés aux programmes de santé vont augmenter», dit-il.

Ce congrès a réuni près de 700 personnes venues de 104 pays. Les congressistes ont lancé un appel à l'action, demandant aux pouvoirs publics d'élaborer des politiques favorisant l'augmentation de l'activité et de la forme physique.

Dans la déclaration de ce VIII[e] congrès, on affirme que le «Sport pour tous constitue un élément essentiel au bien-être des individus, des collectivités et des sociétés. De nombreux facteurs, dont les loisirs électroniques, les moyens de transport motorisés, le manque de programme d'éducation physique et l'urbanisation, contribuent à accroître la sédentarité et les styles de vie nuisible pour la santé, qui constituent une cause majeure de problèmes de santé et de maladies dans le monde».

Les congressistes ont ainsi orienté leurs discussions vers l'urgence de la nécessité



Jean Roy, éducateur physique et kinésiologue.

d'élaborer et de mettre en oeuvre des politiques et des mesures globales multisectorielles. «Les pouvoirs publics ne doivent pas considérer le Sport pour tous comme une charge, mais comme un investissement, puisque le sport favorise la santé de l'individu et de la collectivité, et qu'il procure des avantages sociaux considérables ainsi que des avantages économiques aux pays».

PRÉVENTION

Appuyant le discours des congressistes, Jean Roy estime que tous ont à gagner à favoriser la pratique de l'activité physique.

«Si on veut diminuer la pression sur le système de santé, on doit réduire les demandes. La maladie coûte tellement chère. Les gouvernements ont développé les soins à domicile, une sorte de voie d'évitement, de filière curative. On doit passer à la filière préventive ou énergétique qui aurait l'effet de retarder l'entrée dans le système de santé».

Jean Roy soutient que l'activité physique, c'est une philosophie de vie. «C'est le moteur des activités saines. L'inactivité physique, le tabagisme et les habitudes alimentaires sont trois facteurs de risque de maladie cardiovasculaires. Ce n'est pas nécessaire de courir le marathon pour être en forme. Des activités modérées, pratiquées de façon régulière, ne coûtent pas cher et peuvent aider à prévenir des maladies. Ici, avec les infrastructures en place, on a tout ce qui faut pour vaincre l'inertie du confort sédentaire».

Chiffres à l'appui, tirés du rapport Mill sur le sport au Canada en 1995, il précise qu'une réduction de 10 % du nombre de Canadiens inactifs permettrait de réaliser des économies de cinq milliards de dollars en soins de santé. «En somme, il coûte moins cher de bâtir des vestiaires que de construire des hôpitaux», assure-t-il.

Selon l'éducateur physique et kinésiologue, le manque de temps, le manque d'énergie, les conditions climatiques et l'éloignement des installations sont souvent les raisons évoquées pour ne pas pratiquer de sport.

«Certaines mesures peuvent être mises en place pour favoriser la pratique d'activité physique. Je pense au développement d'un réseau cyclable sécuritaire, l'organisation de pratique libre, la réduction de la tarification aux activités sportives, l'ajout d'installations récréatives, etc.».

Il croit que la marche et le vélo sont les deux activités que doivent appuyer les pouvoirs publics. «La pratique du vélo s'est accrue avec le développement du réseau cyclable. Mais on est encore en retard par rapport à d'autres pays comme la Hollande où 30 % des déplacements au travail se font à bicyclette. De plus, 60 % des élèves vont à l'école à vélo. Il y a même des compagnies qui donnent l'équivalent de 1 $ par jour pour chaque employé qui se rend au travail à vélo. Ici, on doit faire la promotion du vélo comme moyen de transport».

Nos conditions climatiques ne permettent cependant pas d'utiliser le vélo douze mois par année. Et les réseaux cyclables urbains ont été aménagés d'abord pour la pratique récréative.

Un mot sur la vignette obligatoire sur plusieurs pistes cyclables du Québec? «On paie assez de taxes comme ça. C'est illogique d'imposer une tarification pour se promener sur les pistes» ■

Plusieurs jeunes de la région participeront au Championnat de vélo-cross de l'est du Canada.

LES 8 ET 9 JUILLET

Iberville accueillera les meilleurs coureurs de l'est du Canada

RICHARD HAMEL

Le Club BMX du Haut-Richelieu sera l'hôte du Championnat de vélo-cross de l'est du Canada les 8 et 9 juillet à la piste située près de l'aréna d'Iberville. Une centaine de coureurs par jour, tous âgés entre 5 et 19 ans, sont attendus à cette compétition.

Des jeunes athlètes de La Tuque, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Québec, Joliette, Montréal, de même que de Kingston et Cornwall en Ontario seront présents. Évidemment, plusieurs coureurs de Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc, Iberville et de la région, y participeront.

Pas moins de 17 catégories seront au programme. La première compétition est prévue pour samedi midi. Cependant, les coureurs pourront apprivoiser la piste dès vendredi en après-midi pour se familiariser avant les épreuves de la fin de semaine. La piste, précise-t-on au Club BMX, a été fraîchement réaménagée au cours des dernières semaines, ce qui permettra aux jeunes de démontrer leur talent sur une surface offrant des conditions idéales.

Pour chacune des catégories, des trophées seront remis aux meilleurs. ■

RALLYE-PERFORMANCE

Antoine L'Estage vise une place parmi les premières

RICHARD HAMEL

La première place est toujours à la portée de l'équipe L'Estage dans le Groupe 2 du championnat canadien de rallye-performance. Même après avoir a raté les quatre premières étapes, elle s'attend à de bons résultats en fin de semaine à Baie-des-chaleurs.

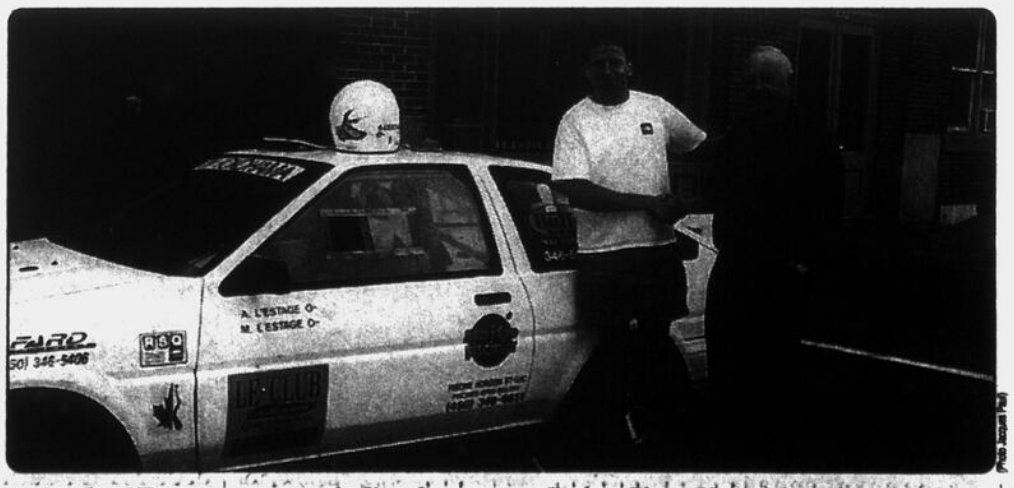
Antoine L'Estage est confiant d'offrir une bonne performance lors de cette cinquième manche du championnat canadien. Le pilote de L'Acadie. «Pour nous, c'est encore possible de terminer parmi les premiers. Il faudra aller chercher des points en obtenant un bon classement. Cette année, aucun pilote ne s'est démarqué au cours des quatre premières épreuves, si bien qu'on a une chance de gagner. Il reste quatre autres rallyes».

Depuis 1995, Antoine L'Estage court en compagnie de son frère Mathieu, à titre de copilote. À Baie-des-chaleurs, il aura toutefois un nouveau copilote, son cousin Richard L'Estage. Le rallye-performance risque d'être passablement difficile sur des routes de gravier, des parcours totalisant 300 kilomètres, dont 175 kilomètres de vitesse. Les parcours spéciaux seront répartis le vendredi soir, le samedi et le dimanche.

Au volant de sa Toyota Corolla GTS à deux roues motrices, Antoine L'Estage fait un retour cette année, puisqu'en 1999, la saison a été de courte durée. «On a fait du développement sur la voiture afin de la rendre plus performante. On a eu des problèmes mécaniques et l'auto manquait de fiabilité. Cette année, on a mis au point un nouveau moteur», raconte-t-il.

Après le rallye-performance de Baie-des-Chaleurs (qui sera diffusé sur RDS), il restera trois épreuves: le rallye des Voyageurs en Ontario en septembre, le rallye de Charlevoix en octobre et un autre en Ontario en novembre.

L'équipe L'Estage peut compter sur l'appui de quelques commanditaires (Groupe financier Concorde, Maître piscinier, Buffet Irène, Le Cactus, Fafard alignement, Services



Antoine L'Estage en compagnie d'un des commanditaires, Pierre Binette de Maître piscinier.

(Photo Jacques Paul)

L'athlète masculin de l'année, Martin Messier, reçoit les félicitations du directeur Gilles Paquette.

Les athlètes de l'année à Marcellin-Champagnat

RICHARD HAMEL

Martin Messier et Marie-Hélène Lefebvre ont été proclamés les athlètes de l'année à l'école secondaire Marcellin-Champagnat. Ils ont été honorés lors du traditionnel gala sportif tenu le 15 juin.

Sélectionné pour représenter la région au championnat provincial d'athlétisme en fin de semaine dernière à Sherbrooke, Martin Messier a connu beaucoup de succès au cours de l'année. Il avait obtenu deux médailles d'argent lors de la compétition régionale d'athlétisme après en avoir récolté deux d'or à l'inter-école.

Martin Messier a également pris la troisième position à la compétition locale de cross-country et la huitième à l'épreuve régionale. Sur le plan collectif, il était capitaine de l'équipe élite de volley-ball de Marcellin-Champagnat et a fait partie de l'équipe de badminton élite, médaillée d'or au sein de la ligue.

De son côté, Marie-Hélène Lefebvre s'est illustrée en cross-country avec une première place à l'épreuve locale et cinquième à la compétition régionale. Elle a été sélectionnée pour faire partie de l'équipe du Haut-Richelieu lors de la finale de cross-country. Les représentantes d'ici ont d'ailleurs raflé la médaille d'or.

Marie-Hélène a également évolué pendant cinq ans au sein de l'équipe élite de volley-ball et a fait partie de l'équipe de flag-foolball.

HONNEURS

Les responsables ont profité de ce gala pour souligner les brillantes performances sportives des représentants de l'ÉSMC durant la dernière année scolaire.

Cinq équipes de volley-ball ont remporté le championnat de la ligue, dont deux ont aussi gagné le titre régional. L'équipe cadette masculine s'est particulièrement illustrée en récoltant une médaille de bronze au championnat provincial.

Au flag-football, l'équipe cadette a gagné le championnat de la saison avec une fiche parfaite. ■

Serge Dupré, directeur du premier cycle, remet la plaque de l'athlète féminine de l'année à Marie-Hélène Lefebvre.

SECTEUR IBERVILLE

Près de 400 élèves du primaire valorisent l'éthique sportive

Près de 400 élèves de cinquième et sixième année des écoles primaires du secteur Iberville de la Commission scolaire des Hautes-Rivières ont participé dernièrement à des rencontres sportives inter-écoles.

Ces activités, tenues pour une deuxième année consécutive, s'inscrivaient dans le cadre des cours d'éducation physique. Elles étaient organisées pour supporter les apprentissages reliés au programme d'éducation physique afin de permettre à l'enfant de s'impliquer activement dans son milieu pour que la poursuite de l'excellence et le dépassement de soi demeure pour l'école un moyen d'émulation et pour développer chez l'enfant le sentiment d'appartenance à l'école.

«Ces activités représentent, pour l'élève de sixième année, un aboutissement de ses apprentissages au niveau du primaire en éducation physique. De plus, l'occasion de représenter son école dans une rencontre est un privilège qui valorise l'élève et l'intérêt pour ce genre de rencontre contribue à créer une image positive de l'école», indique le responsable, Roland Boudriau. «Elles se veulent avant tout participatives et non compétitives afin d'offrir à l'ensemble de notre clientèle, la possibilité de prendre part à une activité physique saine dans un contexte où l'esprit sportif règne».

Afin de souligner chaque rencontre, des rubans de participation étaient remis aux jeunes et chacune des écoles a reçu, lors de la dernière rencontre, une bannière «Éthique sportive» de l'Association du sport étudiant Richelieu.

La première rencontre a eu lieu le 26 avril aux écoles Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Alexandre. Cent vingt-huit filles et garçons de huit écoles ont participé à cette rencontre de volley-ball.

Pour la deuxième activité de l'année, 252 élèves de cinquième et de sixième année, en provenance des écoles Frère André de Mont-Saint-Grégoire, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Alexandre, Henryville, Saint-Joseph de Saint-Sébastien, Saint-Jacques de Clarenceville et des écoles Sacré-coeur, Hamel et Notre-Dame-de-Lourdes d'Iberville, ont participé à la rencontre inter-écoles de soccer, le 9 juin dernier sur les terrains extérieurs de la polyvalente Marcel-Landry.

(Photo Jacques Paul)

Plus de 250 jeunes ont participé à des rencontres inter-écoles de soccer le 9 juin dernier à la polyvalente Marcel-Landry.

L'activité avait pour objectif de valoriser l'esprit sportif.

Éducateur physique à l'école Notre-Dame-de-Lourdes à Iberville, Roland Boudriau s'est dit satisfait de la participation des dix écoles et surtout de l'esprit sportif qui régnait lors des deux rencontres. «Notre objectif premier a été atteint, celui de valoriser l'esprit sportif durant ces rencontres inter-écoles».

Il ajoute que pour une deuxième année, les éducateurs physiques, les titulaires des cinquième et sixième année, les parents, les directeurs et les élèves des écoles participantes ont manifesté leur satisfaction et leur appui pour la continuité de ces rencontres qui répondent à un besoin chez les enfants.

En septembre prochain, les dix écoles seront invitées à participer à des rencontres de cross-country, de basket-ball, de volley-ball, de soccer et d'athlétisme. Les rencontres de cross-country et d'athlétisme réuniront toutes les écoles primaires de la Commission scolaire des Hautes-Rivières. ■

NATATION

35 médailles d'or pour les Rouges!

RICHARD HAMEL

Les membres du Club de natation du Haut-Richelieu ont connu une fin de semaine exceptionnelle lors des essais des Jeux du Québec régionaux au Centre Claude-Robillard en récoltant pas moins de 93 médailles, dont 35 d'or.

Lors de cette rencontre, Nathalie Dubé a réalisé son premier standard AAA au 50 m libre chez les 11-12 ans et prendra part à ce championnat en compagnie de douze autres jeunes de 16 ans et moins ce week-end à Longueuil.

Pour sa part, Marie-Pier Bleau a battu le record du CNHR au 50 m papillon chez les 11-12 ans avec un temps de 34.31, améliorant l'ancienne marque de Marie-Pier Poirier-Guay (34.79). Une autre belle performance, celle de Geneviève Crevier, 12 ans, qui a réussi son standard Coupe de l'est qui aura lieu du 20 au 23 juillet au Centre Claude-Robillard ainsi que son standard Canadien jeunesse au 100 m brasse (1:19.95). Elle se joint aux cinq autres nageurs de l'entraîneur-chef Benoît Grenier à ces compétitions.

RÉSULTATS

Pour revenir aux essais des Jeux du Québec, Andrée-Anne Ouellet s'est particulièrement distinguée avec cinq médailles d'or chez les 14 ans. Marie-Pier Bleau a aussi connu une excellente journée avec quatre médailles d'or et une d'argent.

Les autres médailles d'or ont été remportées par Tristan Vernier-Paquette, Geneviève Crevier et Mathieu Aubry (trois chacun), Fany Demers et Nathalie Dubé (deux chacune) ainsi que Émilie Chamberland, Simon Robichaud, Julie-P.- Morin, Maxime Rome-Gosselin, Jean-Guy Provost, Christopher Landry, Pierre-Olivier Mondou, David Normandin, Maude Readman-Villeneuve, François Hogan, Kim Desrochers, Laurianne Breault et Nicholas Selmay.

À noter également les performances de Carol-Ann Harrison qui a obtenu cinq médailles d'argent, Marie-Ève Chamberland (quatre d'argent et deux de bronze, Maxime Rome-Gosselin (une d'or, deux d'argent et trois de bronze), Nathalie Dubé (deux d'or, une d'argent et deux de bronze) et Jean-Guy Provost (une d'or, une d'argent et trois de bronze) ■

LES BRONCS GAGNENT LA FINALE 36 À 8

Le «Senior Bowl» revient à Saint-Jean

RICHARD HAMEL

Les Broncs de Saint-Jean ont repris leur titre de champions de la Ligue de football senior du Québec. Devant de nombreux spectateurs dimanche après-midi au Campus du Fort Saint-Jean, ils ont renversé les Bucs de Victoriaville 36 à 8 pour mettre la main sur le «Senior Bowl».

C'est la quatrième fois en cinq ans que les Broncs raflent les honneurs des séries éliminatoires. L'an dernier, les Bucs leur avaient enlevé le titre. La troupe de Martin Caron signe du même coup une saison parfaite avec six victoires au calendrier régulier et deux en séries.

Dimanche, les Broncs ont joué un match à l'image de leur saison. Ils ont contrôlé le ballon et imposé leur rythme. La défensive a été très solide et l'attaque a exécuté les jeux à la perfection. Les visiteurs n'ont jamais été dans le coup.

Les Broncs ont entrepris leur première série de jeux avec trois porteurs de ballon, question de déséquilibrer la défensive adverse. Mais dès le deuxième jeu, Éric Léger a lancé une bombe à Jean Messier pour le touché.

(Photo Stéphane Lachance)

Les Broncs de Saint-Jean savourent leur victoire en finale de la Ligue de football senior du Québec.

«À Victoriaville lors de notre match en saison régulière, on avait utilisé souvent les jeux au sol. Ils s'attendaient à ce qu'on fasse la même chose. On les a surpris dès le début de la rencontre», souligne Martin Caron.

La voie aérienne a été l'arme préférée de l'offensive des Broncs. Éric Léger lançait le ballon avec précision et les receveurs se démarquaient. Léger a lancé des passes de touché à Stéphane Laroche, Éric Barbeau et Benoît Lamarre. Ce dernier a ajouté deux convertis d'un point. Pierre-André Gadoury a aussi marqué un touché sur une course d'une quarantaine de verges.

La défensive a également contribué avec deux touchés de sûreté réussis par Robert Martel et Richard Bombardier. Mario Mathurin a pour sa part réalisé deux interceptions.

«Notre défensive a vraiment joué un gros match. Nos joueurs de ligne ont constamment exercé une pression sur leur quart-arrière. Il n'avait pas le temps de lancer le ballon, ni courir», commente l'entraîneur-chef.

C'était déjà 28 à 0 à la mi-temps. En deuxième demie, les Bucs ont marqué un touché, mais les Broncs ont répliqué pour maintenir l'écart. Il ne restait qu'à écouler le temps. ■

SAMEDI

Championnat provincial de wakeboard à Saint-Blaise

RICHARD HAMEL

Une trentaine de participants sont attendus à la marina le St-Tropez à Saint-Blaise samedi pour le championnat provincial de wakeboard. Les meilleurs athlètes du Québec, dont quelques-uns de la région, y participeront.

(Photo JR)

Matthieu Lizotte de Sainte-Anne-de-Sabrevois est au nombre des participants au championnat provincial de wakeboard qui se tient samedi à Saint-Blaise.

Deux catégories (glisse et double vague) seront au programme à l'occasion des challenges Orbite et Hurley. La première catégorie est en fait une épreuve de glisse sur des objets ou saut flottant, tandis que la double vague est une épreuve de figures où les athlètes peuvent atteindre jusqu'à douze pieds de hauteur avec la vague du bateau.

Parmi les participants, on verra Mathieu Lizotte de Sainte-Anne-de-Sabrevois, membre de l'équipe Orbite/Liquid Force (deuxième au niveau canadien en 1998), Guillaume Paré de l'équipe Hyperlite (champion québécois en 1999), Carl Provost de Saint-Jean de l'équipe Orbite/Hyperlite, Danny Ledoux de Longueuil et Dominic Lizotte de l'équipe Orbite/Iconn.

Un des organisateurs, Jean-René Bertrand, souligne qu'il s'agira d'une première au Québec pour ce type de compétition. «Le wakeboard gagne en popularité. C'est un peu comme de la planche à neige, mais sur l'eau. Le sport existe depuis une dizaine d'années au Québec et compte de plus en plus d'adeptes».

À Saint-Blaise le 8 juillet, les compétitions se dérouleront de 10h30 à 18 heures. S'il fait beau, M. Bertrand s'attend à une quarantaine de participants. Des bourses et prix seront distribués aux gagnants. Pour le public, l'admission est gratuite. ■

SOCCER SENIOR

Le Dynamo bat les As

Le Dynamo de Saint-Jean a réussi un tour de force en battant les meneurs au classement vendredi sur le terrain de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Les Johannais l'ont emporté 4 à 3 contre les As de Saint-Lambert, qui n'avaient subi qu'un seul revers cette saison en troisième division de la Ligue de soccer de la Montérégie.

À la mi-temps, le score était égal 1 à 1. Les deux équipes se sont retrouvées à 3 à 3 avec quelques minutes à jouer. Finalement, le Dynamo a brisé l'impasse pour se sauver avec un gain important.

À sa toute première saison dans le circuit, le Dynamo se maintenant au milieu du classement avec une fiche de .500.

L'équipe de Saint-Jean disputera son prochain match vendredi à 21 heures avec la visite de Mont-Saint-Hilaire sur le terrain d'Armand-Racicot. Puis, mardi, le Dynamo se rendra à Saint-Lambert pour y affronter à nouveau les As. ■

UN Maître Mécanicien, ça opère!

Votre Maître Mécanicien utilise TECH-NET, une banque de données contenant des milliers de diagnostics et de solutions concernant la réparation de véhicules récents ou plus vieux.

TECH-NET.

Avec un tel outil, ça opère! Il peut trouver la solution au problème pour effectuer les réparations rapidement.

LA PLACE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE VÉHICULE

1 888 LA PLACE (1 888 527-5223)

LES PNEUS Robert Bernard

Auto PLACE

FREINS - SUSPENSION
SILENCIEUX - RÉGLAGE DE LA GÉOMÉTRIE
AMORTISSEUR - VIDANGE D'HUILE

450, chemin Grand-Bernier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-4457 (1-888-346-4457 sans frais)

www.robertbernard.com

Notre ambition est de vous voir, notre satisfaction de vous revoir!

Auto PLACE
MAITRE MECANICIEN
Freins Silencieux
Mise au point Suspension

068833-0c5-j

(Photo Jacques Paul)

La pige des équipes a eu lieu jeudi dernier au bar Beethoven en présence des représentants des familles.

QUATORZE ÉQUIPES INSCRITES

Iberville: le Tournoi des familles commence jeudi

RICHARD HAMEL

C'est jeudi, 6 juillet, que se met en marche la 17e édition du Tournoi des familles d'Iberville. Quatorze équipes sont inscrites à cet événement, qui se poursuivra jusqu'au dimanche 9 juillet sur le terrain de balle de la palestre.

La pige des équipes a eu lieu jeudi soir dernier au bar Beethoven en présence des représentants des familles participantes. Les Bonneau et les Surprenant partiront le bal jeudi à 18h30. Les Boulais affronteront les Noiseux à 20 heures et les Robitaille 2 joueront contre les Lessard à 21h30.

Vendredi, trois matchs seront également à l'affiche. Les Robitaille 1 et les Saint-Jean croiseront le fer à 18h30, les Savoie se mesureront aux Bouchard à 20 heures et les Tétreault feront face aux Duquette à 21h30.

La première ronde se terminera samedi à 9h30 avec le duel entre les Piette et les Breault. Par la suite, il y aura la ronde éliminatoire qui se poursuivra jusqu'aux finales dimanche. Celle de la classe B sera présentée à 16 heures et celle de la classe A à 17h30.

4 As Molson

Par ailleurs, les 4 As Molson s'arrêteront à Iberville le samedi 8 juillet. Ils disputeront un match de balle contre une équipe «surprise» à 14 heures sur le terrain de la palestre.

Le lendemain après-midi, une trentaine des meilleurs joueurs de la Ligue olympique joueront un match.

Comme c'est la tradition, des jeux d'adresse et des concours s'ajouteront à la programmation du tournoi. La finale de ces épreuves sera présentée le dimanche 9 juillet à 13h15. ■

AVANT LA VICTOIRE DE 14 À 2

Pirates: Lavoie et Germain suspendus

RICHARD HAMEL

Les entraîneurs des Pirates ont sévi à l'endroit de deux joueurs quelques minutes avant le match de dimanche contre Saint-Hubert. Jonathan Lavoie et Claude Germain ont pris le chemin de la maison après avoir été suspendus par les entraîneurs.

«C'est un problème qui traînait depuis plusieurs matchs. Ils voulaient mener l'équipe et déconcentraient tout le monde. Comme entraîneurs, on ne pouvait plus accepter ça. On les a suspendus et on ne pense pas qu'ils reviennent d'ici la fin de la saison», mentionne l'entraîneur-adjoint, René Valiquette.

On se souvient que la fin de semaine précédente, les Pirates avaient perdu deux matchs en Estrie, dont un parce qu'il manquait de joueurs. Ils ont écopé de deux amendes. Les coachs n'ont du tout apprécié. Bref, ça n'allait pas très bien.

Dimanche à Saint-Hubert, les noms de Lavoie et Germain n'apparaissaient pas sur l'alignement de départ. «Ils n'ont pas aimé ça. Ils ont remis leur équipement», raconte M. Valiquette. «On va les remplacer. On a encore une dizaine de contrats. Chose certaine, on va terminer l'année. S'il le faut, on ira chercher des joueurs midget».

À l'attaque

L'histoire ne dit pas si leur départ a eu un effet sur l'équipe, mais les Pirates ont sorti leurs bâtons pour écraser Saint-Hubert 14 à 2. Le match a été interrompu à la cinquième manche, alors que la pluie tombait.

Les Pirates ont frappé seize coups sûrs, dont quatre par Sébastien Collard et trois par Hugo Deland. Éric Scott en a réussi trois lui aussi dont un circuit de deux points. David Valiquette a claqué un simple et un circuit de trois points.

Au monticule, Michaël Martin a lancé les cinq manches, n'accordant que quatre coups sûrs.

Puis, lundi soir, les Pirates sont allés battre Saint-Bruno 6 à 5. Encore une fois, la longue balle a bien servi aux Johannais. David Valiquette a réussi un autre circuit de trois points en première manche.

Les Pirates menaient 5 à 2 jusqu'en cinquième. Maxime Deland a accordé un circuit de trois points. Mais en septième, Éric Scott a tranché le débat avec un circuit. Michaël Martin a lancé la septième manche pour hériter de la victoire. Il a retiré deux frappeurs sur trois prises.

La troupe de Raymond Piette pourra se reposer un peu puisqu'elle ne jouera que le 15 juillet avec la visite de Coaticook à 19h30 au stade Richard-Lafontaine. ■

DOUZE ÉQUIPES À SAINT-JEAN

Le tournoi moustique dès vendredi

RICHARD HAMEL

La première édition du tournoi de baseball moustique B du Haut-Richelieu regroupera douze équipes, quatre de moins que l'objectif visé par les organisateurs. L'événement se déroulera du 7 au 9 juillet sur trois terrains de Saint-Jean.

L'action commence vendredi avec trois matchs à 18 heures. Au stade Richard-Lafontaine, les Pumas de Saint-Constant affrontent les Lynx de Saint-Jean pendant qu'au cégep, les Tigres de Saint-Constant joueront contre les Blue Jays d'Iberville. Au parc Joie-de-vivre dans le quartier Saint-Eugène, L'Express de La Prairie se mesurera à l'Orbite de Saint-Jean.

À 20h30, trois autres matchs seront présentés. Les Lynx de Napierville affronteront au stade le Mariner de Candiac, alors que les Rockies de Saint-Jean accueillent les Lions de l'Épiphanie au cégep. Enfin, la première ronde sera complétée avec le duel opposant les Astros de Granby aux Panthères de Saint-Constant au parc Joie-de-vivre.

Samedi, huit rencontres sont au programme dès 9 heures, soit quatre au stade et quatre au cégep.

Dimanche, il y aura un match à 9 heures au cégep et trois au stade, à 9 heures, à midi et à 15 heures. ■

(Photo Stéphanie Lachance)

Victoire du Dynamique

Le Dynamique de Saint-Jean a écrasé les Orioles d'Ahuntsic 14 à 3 dimanche soir au stade Richard-Lafontaine. Ce gain permet à la troupe de Christian Turcotte de grimper au troisième rang du classement de la Ligue de baseball senior métropolitaine avec une fiche de neuf gains contre huit revers. Hier soir à Ahuntsic, le Dynamique entamait une série de trois matchs à l'étranger. Il se rendra à Montréal jeudi et dimanche. Les Johannais profiteront ensuite d'une semaine de congé avant de reprendre l'action le 16 juillet en recevant les Patriotes de Saint-Charles-Borromée pour un programme double à partir de 16h30. ■

Autre revers du Celtix Élite

RICHARD HAMEL

Le Celtix Élite du Haut-Richelieu connaît un début de saison difficile en deuxième division de la Ligue de soccer du Québec. Jeudi, les Johannais ont encaissé un cinquième revers en huit matchs, perdant 4 à 2 face au Millenia de Saint-Bruno.

Les protégés de Bertrand Coudraye avaient entrepris la rencontre du bon pied, se donnant une avance de 1 à 0 avant la mi-temps, grâce au premier filet de la campagne de Guy-Martial Divakou.

Après un but du Millenia, le Celtix reprenait son avance au moyen d'un lob parfaitement exécuté par Éric-Landry Mavoungou. Puis, Alex Maguisset aurait pu porter un dur coup à l'adversaire, mais il n'a pu toucher la cible sur une échappée. Le vent a tourné en faveur de Saint-Bruno qui a enfilé trois buts sans ri[illegible] Wenning portait la marque à 3 à 0 avec son troisième. Avant la fin de la première demie, les visiteuses s'inscrivaient au pointage. Les représentantes de Sorel-Tracy ont par la suite dominé le match, créant l'égalité avec deux buts.

«Nous avons bien entamé le match, mais tout s'est joué en seconde demie où le deuxième effort manquait. De plus, notre agressivité nous a fait défaut», raconte l'entraîneur-chef, Alex Maguisset, qui souligne tout de même la belle performance de Véronique Lamarre qui a dirigé la défensive.

Le Celtix féminin, qui présente une fiche de trois victoires, trois défaites et un verdit nul, dispute ses trois prochains matchs à l'étranger, le 9 juillet à Sainte-Julie, le 12 à Saint-Lambert et le 16 à Repentigny. Elle ne jouera à domicile que le 23 juillet en accueillant les As de Saint-Lambert à 20 heures au parc Pierre-Benoît à Saint-Luc. ■

Féminin

Le Celtix Féminin a livré son premier match nul de la saison dimanche à domicile face à Sorel-Tracy dans un match de la Ligue de soccer de la Montérégie. Les filles du Haut-Richelieu avaient pourtant pris une avance de 3 à 0, mais elles ont concédé trois buts, dont le dernier sur un tir de pénalité.

Nouvellement arrivée dans l'équipe, Stéphanie Rosa a inscrit son premier filet de la campagne. Peu de temps après, Martine Goyette y allait de son treizième. Puis, Jennifer

(Photo Stéphanie Lachance)

Les finales dimanche

La quinzième édition du tournoi de balle Pierre-Gauthier de Farnham se terminera dimanche avec la présentation des huit finales à partir de 9h30 sur le terrain du parc Arthur-Lussier. Pas moins de 56 équipes participent à ce tournoi, qui a pris son envol vendredi. Parmi les équipes, on en compte dix de Farnham, deux de Saint-Athanase et une de Marieville. Huit catégories sont présentes: novice, atome, moustique (garçons et filles), benjamine, benjamin, cadette et cadet. ■

(Photo Rémy Boily)

Les équipes AA du Haut-Richelieu ont connu du succès au cours du mois de juin.

BASEBALL ÉLITE

Juin fructueux pour les quatre équipes AA

RICHARD HAMEL

Les mois de juin a été fructueux pour les quatre équipes de baseball élite AA du Haut-Richelieu. Elles se retrouvent toutes parmi les meilleures formations la ligue.

Avec une fiche de sept victoires, cinq défaites et un match nul, le moustique AA occupe le quatrième rang du classement, tout juste derrière Marie-Victorin, Shawinigan et Granby. La troupe de Denis Legault vient toutefois d'essuyer deux revers, face à la meilleure et à la pire équipe du circuit.

Au chapitre individuel, Dominique Meunier connaît une bonne séquence à l'attaque avec une moyenne de .434, tout comme Alexandre Côté (.384) et Alexandre Valcourt (.360). Au monticule, Alexandre Côté affiche la deuxième meilleure moyenne de points mérités à 0,50.

PEE-WEE

Chez le pee-wee, tout va très bien. Avec leur bilan de neuf gains, trois échecs et un verdict nul, ils se maintiennent parmi les meneurs, en compagnie des Gouverneurs de la Jemmerais et de Shawinigan.

Les Pirates viennent de remporter cinq de leurs six derniers matchs, ne concédant que onze points au cours de cette séquence. Frédérick Hénes (.375), Marc-André Thuot (.325) Simon Meunier (.300) et Jean-Philippe Hallé (.300) se distinguent à l'offensive. Le lanceur Mathieu Gagnon est dominant, lui qui a déjà réussi deux matchs sans point ni coup sûr et qui mène la ligue avec seulement deux points mérités en trente manches lancées.

BANTAM

Après un début de saison difficile (trois victoires en huit rencontres), le bantam vient d'inscrire cinq gains et deux matchs nuls au mois de juin. Les Pirates ont ainsi grimpé au cinquième rang du classement.

À l'offensive, Frédérick St-Denis présente une excellente moyenne de .441, alors que Sébastien Desnoyers le suit de près à .416. Guillaume Gosselin montre pour sa part une moyenne au bâton de .368.

MIDGET

Enfin, dans la catégorie midget, les Pirates occupent la quatrième position avec une fiche de huit victoires, cinq revers et deux matchs nuls. Drummondville domine le classement avec 17 triomphes contre seulement deux échecs.

Nicolas Régis (.500), Hugo St-Denis (.423) et Jean-Simon Poirier (.375) affichent les meilleures moyennes de l'équipe. ■

Bell

Vous avez raté Wimbledon?

Bell vous invite à suivre cette semaine: «Le Championnat québécois des 10 ans et moins» sur les terrains de tennis du CEGEP de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le Challenge Bell offre aussi des matchs dans les catégories 12, 14, 16 et 18 ans.
100 jeunes du Québec prennent part à ce tournoi dont 16 des meilleurs joueurs de notre région

GARÇONS:
10 ans et moins: Simon Paradis
12 ans et moins: Pascal Dufour, Jérémie Labrecque et Manuel Turgeon-Côté
14 ans et moins: Maxime Rome-Gosselin, Stéphane Éthier et Francis Martin
16 ans et moins: Yannick Rome-Gosselin, Mathieu Paradis, Simon Cardinal et Julien Dancause
18 ans et moins: Jérôme Falcon et Mathéo Sérégni

FILLES:
12 ans et moins: Julie Beauvais
18 ans et moins: Caroline Parent et Justine Lebeau

Une présentation de l'Association junior du Haut-Richelieu qui remercie ses partenaires...

Ville de Saint-Luc

MATCHS DEMI-FINALES ET FINALES
VENDREDI (9 h à 16 h)
ET SAMEDI (9 h à 12 h)
et c'est GRATUIT!

Sous la présidence d'honneur de M. Richard Vanslette, directeur chez Bell

Salle à manger Comptoir Livraison
Rôtisserie LE COQ RAPIDE
365, boul. du Séminaire St-Jean
348-1191

ARCTIC GARDENS
Simplifie la vie
Aliments Carrière Inc.

net COMMUNICATIONS
Aéroport municipal de Saint-Jean, bureau 1
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-3401

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
Roger Paquin
Député de Saint-Jean
Hôtel du Parlement
Bureau RC. 42
Québec, Québec
G1A 1A4
Téléphone: (418) 644-5604
Télécopieur: (418) 646-6684
145, boulevard Saint-Joseph
Bureau 222
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 1W5
Téléphone: (450) 359-0678
Télécopieur: (450) 359-7114
rpaquin@assnat.qc.ca

Dupont Ford
190, rue Moreau
Saint-Luc,
Québec
J2W 2M4
(3673)
Tél.: (450) 359-FORD
Mtl.: (514) 990-2137
Téléc.: (450) 359-8208
058817-065-ss

Chambre des communes
Claude Bachand
Député de Saint-Jean
Bureau de circonscription
100, rue Richelieu, bureau 105
Saint-Jean (450) 357-9100
bachandc@netc.net

LE GOLF

Le grand rendez-vous des rencontres inter-clubs

ANDRÉ TURBIDE

Les rencontres inter-clubs, le grand «show» de la saison surtout pour les membres des 88 clubs de la classe A, se déroulent dimanche prochain dans 22 clubs de la grande région montréalaise. Dans plusieurs clubs, les rondes de qualification donnent souvent lieu à des exploits ou des surprises ou encore à des prises de bec entre membres ou avec le capitaine, le principal responsable de la composition de l'équipe.

La compétition est forte entre les joueurs mais aussi entre certains clubs qui n'hésitent pas à accorder certaines faveurs spéciales à des joueurs d'autres clubs afin de les attirer sur leurs allées espérant qu'ils puissent leur permettre de mieux figurer dans ces rencontres de haut niveau.

Rappelons simplement la façon dont se déroulent ces rencontres entre dix joueurs des quatre clubs en présence dans chaque groupe. Les quatre meilleurs représentants forment le premier quatuor, les autres suivent jusqu'au 10e. Il s'agit d'une rencontre au trou (match play) entre chaque joueur d'un quatuor. Un joueur est éliminé quand il tire de l'arrière avec moins de trous à disputer que l'écart qui le sépare des trois autres joueurs.

Le premier des 22 groupes est composé des meilleurs joueurs des clubs Royal Montréal, Valleyfield, Kanawaki et Summerlea. Suivent dans le deuxième groupe les clubs de Whitlock, de Beaconsfield, de Laval-sur-le-Lac et de Caughnawaga. Beloeil, Beauchâteau, Boucherville et Saint-Hyacinthe forment le troisième groupe.

Il n'est pas rare de relever les noms des meilleurs joueurs amateurs du Québec dans plusieurs clubs en commençant par le champion de chaque club qui gagne souvent sa place assez facilement.

Dans notre région, les joueurs du club Saint-Jean sont dans le quatrième groupe et joueront contre ceux de Sorel-Tracy, du Country Club, de Saint-Lambert et de la Vallée du Richelieu.

Le club Chambly appartient au 7e groupe, tandis que Napierville et Pinegrove sont dans le 9e groupe. Hemmingford est dans le 10e groupe, Les Légendes dans le 14e et la Vallée des Forts dans le 17e groupe.

Voici d'ailleurs la liste des joueurs de chacun des clubs de la région de Saint-Jean :

Saint-Jean : Norbert Gagnon, Claude Tougas, Pierre Lalonde, Luc Papineau, Richard Hallé, Richard Bédard, Yvan Morissette, Martin Choinière, Claude Ouimet et Alain Bissonnette.

Chambly : Guy Boivin, Clément Demers, Pierre Benoit, Dominic Morency, Gérald Brousseau, Stéphane Chabot, Christian Laverdure, Gilles Perron, Réal Ouellette et Claude Fortier.

Pinegrove : Jérôme Blais, Gérald Dufresne, Michail Greer, John Karls, Normand Gross, Hall Sheros, Bill Silverman, Mario Gabriel, Brian Greenbeal et Nick Retrilla.

Napierville : Alain Bayeur, Benoit Couvrette, Michel Ratté, Gaétan Dulude, Jean-Pierre Corriveau, Gilles Bisson, Hugo Boisvert, Mathieu Hébert, Renaud Beaudoin et Richard Boulianne.

Hemmingford : Patrick Godin, Pierre Fournier, Jacques Godin, Yanick Langlois, Benoit Gordon, David Greenwood, Sébastien Lefebvre, Réjean Fallu, Luc Leblanc et Stéphane Marceau.

Les Légendes : Steve Sarault, Patrice Bouchard, Éric L'Écuyer, Ron Schramek, Nelson Turgeon, John L'Italien, Daniel Lussier, André Audette, Yves Néron et Al James.

Vallée des Forts : Bernard Tanguay Jr, Luc Gélinas, Carol Hallé, Marc Picard, Yvon Alexandre, Richard Lalongé, Christian Brassard, Yannick Samoisette, Richard Ostiguy et Maxime Samoisette.

LES MEILLEURS DE FARNHAM

Les rondes de qualification pour la formation des équipes du club de Farnham dans la compétition inter-clubs du district des Cantons-de-l'Est se sont déroulées le week-end dernier. Le capitaine Daniel Meunier, avec l'aide de quelques membres et de son adjoint Marcel Cadorette, a donc complété les équipes de la classe A, de la classe B, de la catégorie senior et de celles des dames, A et senior.

Les meilleurs joueurs de la classe A sont : Sylvain Mercier, Maxime Barré, Jacques Barré, Gérard Crevier, Claude Plante, Steven Allen, Michel Baron, Mario Jalbert, Sylvain Lague et Yves «Tino» Bilodeau.

Dans la classe B, on retrouve André Trudeau, Jean-Marc Belzile, Gilles Bolduc, Jacques Lavigne, Gilles Marchand, Gilles Bellemarre, Yves Charest, Daniel Blais, Guy Gauvin et Jacques Lapointe.

Chez les seniors, Gaston Tremblay, Gérard Crevier, Jean-Marc-Belzile, Gilles Bolduc, Gilles Marchand, Jacques Lavigne, Gilles Bellemarre, Michel Baron, François Sévigny et votre humble chroniqueur forment l'équipe.

Les dames seront représentées dans la classe A par Lise Sévigny, Danielle Gilmore, Lorraine Robillard, Huguette Boulais, Michèle Duguay et Céline Lussier. Dans la classe senior, l'équipe sera formée par Lise Sévigny, Huguette Boulet, Michèle Duguay, Solange Boyer, Gloria Marcoux et Nicole Baron.

Les seniors joueront à Farnham le 16 juillet, les joueurs de classe A, le 6 août au club Heriot, de même que les joueurs de classe B, mais au club Venise.

Les dames de classe A évolueront au club Drummondville, le 13 août, tandis que celles de la classe senior seront reçues au club Knowlton, le 24 août. ■

LES BONS MOTS

Les origines du golf sont anglo-saxonnes. Les termes sont donc de consonance anglaise. Plusieurs ont été traduits mais l'admission de certains autres tarde. Voici quelques termes anglais et leur traduction.

Eagle : aigle, aiglon
Embarkment : talus, butte
Fade : crochet ou courbe
Flag : drapeau, tige, fanion
Follow-through : le dégagé, le prolongé
Foursome : quatuor, quadrette, groupe
Fringe : lisière, collet, bordure du vert
Front nine : premier neuf trous, à l'aller
Green : vert, tapis, pelouse d'arrivée
Green fee : droit de jeu, droit d'entrée, droit d'acccès, frais de jeu
Grip : la prise, la poignée
Ground the club : asseoir le bâton
À suivre ■

SPORTS EXPRESS

Course de motos

L'Ibervillois Pascal Lafrance participera au championnat canadien de course de motos en fin de semaine à l'Autodrome de Saint-Eustache. Il est inscrit dans les classes 600 cc, 750 cc et ouverte. Le coureur connaît un excellent début de saison, ayant presque tout gagné ses courses. L'an prochain, il veut faire le saut chez les professionnels. Ce week-end à Saint-Eustache, les qualifications auront lieu samedi et les finales dimanche à partir de 12h30.

Sport étudiant

Pour la douzième année consécutive, la région du Richelieu a remporté le championnat provincial d'athlétisme du sport étudiant. Les athlètes d'ici ont devancé ceux de la région de Québec par près de 300 points lors de l'événement, tenu pendant la fin de semaine de la fête nationale sur le site de l'Université de Sherbrooke.

Cyclisme

Le Johannais Jean-François Fortin s'est de nouveau illustré en enlevant les honneurs de la Coupe Domaine Val-des-Neiges au mont Sainte-Anne. Lors de la première épreuve, disputée sur 65 kilomètres, il a terminé troisième au sprint. Le lendemain, les cyclistes devaient pédaler 95 kilomètres sur un parcours montagneux, sous une pluie battante. Jean-François Fortin est demeuré dans le peloton de tête tout au long de la course pour finalement devancer ses concurrents au sprint. Cette victoire lui a permis de récolter suffisamment de points pour compléter les deux épreuves au sommet du classement.

Tournoi de golf

La deuxième édition du tournoi de golf au profit de la Fondation Marcellin-Champagnat aura lieu le 27 août prochain sur les allées du club de Napierville. Les billets se vendent 85 $, incluant la journée de golf, la voiturette, le souper et un reçu de 25 $ pour fins d'impôts. Il s'agit d'un tournoi Las Vegas en équipe deux joueurs. Les départs simultanés se donneront à 12h30. Les billets sont en vente auprès de Roger Martins au (514) 941-7412. Les profits permettront à la Fondation Marcellin-Champagnat de poursuivre sa mission, soit l'attribution de bourses à des étudiants qui ont la capacité académique, mais dont les parents n'ont pas les ressources financières suffisantes, d'entreprendre ou de poursuivre des études à l'école secondaire Marcellin-Champagnat ou au Collège Laval, deux institutions secondaires privées dirigées par les frères Maristes. ■

TOURNOI DE RUGBY

Les Barracudas perdent en finale

RICHARD HAMEL

Les Barracudas de Saint-Jean ont causé une belle surprise en atteignant l'une des finales au tournoi de la Fédération de rugby du Québec présenté samedi sur les terrains du Campus du Fort Saint-Jean.

Dix-huit équipes de catégorie senior prenaient part à la compétition, en plus des formations féminines et juniors. Évoluant en troisième division de la Ligue provinciale de rugby, les Barracudas ont terminé au deuxième rang de leur groupe, après avoir perdu 31 à 0 contre les Barbarians de Montréal et gagné 31 à 7 contre Ormstown II, une équipe de deuxième division.

«Lors de notre premier match, on affrontait une puissante formation. Mais on s'est bien repris contre Ormstown», mentionne le porte-parole, Martin Benoît. Martin Poirier (deux essais) Jean-René Parenteau-Leboeuf et Ian Gélineau, avec chacun un essai, se sont signalés lors de cette rencontre.

Ce gain a permis aux Barracudas de disputer la demi-finale dans la catégorie «plaque» face à Laval, une équipe de deuxième division. Les Johannais ont eu le meilleur, 26 à 5. Martin Benoît avec deux, Jean-René Parenteau-Leboeuf et Sébastien Fraser ont réussi les essais.

Dix-huit équipes de catégorie senior prenaient part au tournoi de la Fédération de rugby du Québec samedi dernier sur les terrains du Campus du Fort Saint-Jean.

Puis, en finale, les Barracudas ont effectué un beau retour, mais la pente était un peu trop difficile à remonter. Tirant de l'arrière 26 à 0, ils se sont inclinés 31 à 19 face à Ormstown I, qui évolue en première division provinciale. Ils ont déjà gagné la coupe à quatre reprises au cours des cinq dernières années.

«Ils étaient rapides et plus agressifs. On s'est fait surprendre par leur système de jeu», note M. Benoît. Les Barracudas avaient réussi à se rapprocher à 26 à 19 grâce aux essais de Jean-René Parenteau-Leboeuf, Sébastien Fraser et Ian Gélineau. «On a perdu, mais ça nous démontre que notre équipe a du talent. C'est encourageant pour les prochains matchs du calendrier régulier».

En raison du congé de la fête du Canada lundi, il nous a été impossible d'obtenir les résultats des autres matchs. On s'en reparle dans notre prochaine édition.

Quant aux Barracudas, ils reprennent le boulot samedi en rendant visite au Irish à Sainte-Julie avant d'accueillir le Mad River du Vermont le 15 juillet à 15 heures au Campus. ■

CHASSE ET PÊCHE

Y aurait-il une augmentation de moules zébrées dans notre rivière?

ANDRÉ ST-PIERRE

Il y a quelques années, on nous informait de la présence de moules zébrées dans notre rivière. Mais nous étions alors moins sensibilisés à cette question.

Au cours du week-end dernier, je suis allé pêcher dans la rivière Richelieu en compagnie de mon fils Alexandre et nous avions mis l'ancre pour pêcher le malachigan, qui était sûrement parti en vacances à l'extérieur, ce jour-là!

Mon fils et moi nous nous remémorions des souvenirs de pêche de son enfance, lorsque nous allions chatouiller ces mastodontes.

Au premier endroit, c'était le calme total, aucune touche. Nous nous sommes consultés pour faire un changement de place. Lorsqu'il remonta l'ancre à la surface, on vit tout de suite une roche qui y était coincée et de laquelle adhéraient des centaines de moules zébrées. Alexandre me disait, étonné: «As-tu vu la quantité de moules zébrées sur cette roche?»

Nous changions alors d'endroit, il lançait sa ligne et après quelque temps, il la remonta avec une huître décrochée à l'hameçon et celle-ci était littéralement envahie par les moules zébrées. Je ne suis pas un expert en biologie mais d'après moi, je crois pouvoir dire qu'il y a une augmentation de moules zébrées dans le Richelieu. Je connais des plongeurs qui m'ont dit qu'à certains endroits, la végétation avait été complètement dévastée par les moules zébrées. Cela risque de poser un problème sérieux dans quelques années. Bien sûr, les moules zébrées ont un très bon système de filtration de l'eau, mais elles se reproduisent à une vitesse phénoménale.

Il y a quelques années, au lac Champlain, j'ai pris à quelques reprises, des moules zébrées qui venaient s'agripper aux plombs et aux hameçons. Espérons que l'équilibre va se rétablir, car les moules zébrées peuvent endommager sérieusement notre rivière en détruisant la végétation. Demeurons optimistes, mais conscients de ce problème en espérant qu'on trouvera avant longtemps une solution.

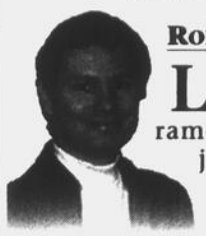
N'oubliez pas la fête de la pêche les 8 et 9 juillet 2000 où vous pourrez pêcher exceptionnellement sans permis partout au Québec. Je vous souhaite beaucoup de plaisir.

Bonne pêche! ■

BOUGEZ!

Complexe Sportif Actiforme

Prenez une petite bouffée d'air frais



ROBERT TERRY

Les beaux jours de l'été ramènent toujours, bon an mal an, deux types de créatures sportives : le marcheur et le cycliste. Marcher et rouler sont des activités salutaires pour la santé tout en étant simples et accessibles.

Pour qu'elle soit bénéfique pour le cœur, la marche doit se faire d'un bon pas. Marchez rapidement ; toutefois, conservez un rythme qui vous permette d'entretenir une conversation. La régularité est votre meilleur atout. Il est plus profitable de marcher souvent durant 20 à 30 minutes chaque fois, que de marcher pendant plusieurs heures à l'occasion. Bien chaussé et bien habillé, plus rien ne pourra vous arrêter ! Le même principe de régularité s'applique au vélo. Cette activité requiert cependant davantage de prévoyance en ce qui a trait à votre véhicule. Assurez-vous de l'état des différentes composantes de votre vélo et, au besoin, faites-les vérifier par un mécanicien en début de saison. Que l'on roule ou que l'on marche, la sécurité doit régner. Portez toujours des vêtements voyants. À la noirceur, les bandes réfléchissantes apposées sur les vêtements permettent d'être vu de loin. Pour profiter pleinement de l'une ou l'autre de ces activités, il importe de bien se préparer et de respecter son rythme. À vous les grands espaces !

Source : Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-centre, Direction de la santé publique.

Robert Terry, Complexe sportif Actiforme, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél. : 347-5301, poste 2335 ■

CALENDRIER SPORTIF

Jusqu'au 7 juillet: Tournoi de football Challenge Wilson sur les terrains du Campus du Fort Saint-Jean.

Jusqu'au 9 juillet:Tournoi de balle Pierre-Gauthier au parc Arthur-Lussier à Farnham.

4 au 8 juillet: Tournoi de tennis Challenge Bell sur les terrains du cégep de Saint-Jean.

6 au 9 juillet: Tournoi de balle-molle des familles à la palestre d'Iberville.

7 au 9 juillet: Tournoi de balle moustique B au Stade, au cégep et au parc Joie-de-vivre.

8 juillet: Match de soccer senior du Spartak de Saint-Luc contre Drummondville à 18 heures au parc Pierre-Benoît.

9 juillet: Match de soccer du Celtix Vétérans à 20 heures contre Boucherville au Campus du Fort Saint-Jean. ■

TABLEAUX INDICATEURS

BALLE MOLLE

Ligue des Bons Gars de St-Blaise

Classement	V	D	F	N	Pts
Caisse populaire	5	1			16
Autopro	4	1			13
Infographie Plus	3	4			13
Entremets Glacés	3	4			13
William Houde	3	4			13
Les Pompiers	1	5			8

10 meilleurs frappeurs

Noms	Moy.
N. Gaucher (AP)	895
J. Rousseau (PS)	615
M. Dumesnil (WH)	600
P. Proulx (CP)	588
M. Desroches (IP)	571
A. Gagnon (PS)	538
B. Guay (EG)	536
R. Martel (CP)	533
C. Tremblay (CP)	526
C. Gaucher (AP)	524

Ligue de balle Olympique

Division B

Équipe	V	D	N	PJ	P	PP	PC
Taverne des Sports 1	11	1	0	12	22	107	53
L.A.L.	9	3	0	12	18	90	80
Ent. Denis Breault	5	5	2	12	12	97	73
Bar du Coin	6	7	0	13	12	77	77
Luigi Pizzéria	5	6	2	13	12	78	96
Pièces d'auto St-Jean	5	6	1	12	11	85	97
Bar Le Pub	4	8	1	13	9	109	99
L'Hôte Bar	2	11	0	13	4	70	135

Meilleurs frappeurs

S. Bédard, Tav. des Sports 1	.545
J.F. Guimond, Le Pub	.500
S. Bouchard, Ent. D. Brault	.500
M. Laflamme, L.A.L.	.485
R. Lefort, P. Auto St-Jean	.467

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
F. Sheridan, Tav. Sports 1	11	1	0	22
L. Chartrand, L.A.L.	7	2	0	14
M. Lacaille, Ent. D. Breault	4	3	1	9
F. Dussault, Bar du Coin	4	4	0	8
M. Landriault, L. Pizzeria	3	5	2	8

Division C1+

Équipe	V	D	N	PJ	P	PP	PC
A.L. Van Houtte	9	1	0	10	18	123	72
Carreleur Richard	6	3	0	9	12	93	53
Comtech Informatique	6	3	0	9	12	76	56
Sous-Bois	5	4	1	10	11	82	69
Ébénisterie S.M.	4	6	0	10	8	71	104
Racine Chev./Tranquette	3	5	2	10	8	90	82

Meilleurs frappeurs

E. Deschênes, Car. Richard	.643
F. Grégoire, Racine Chev.	.600
S. Noiseux, Sous-Bois	.600
S. Henry, A.L. Van Houtte	.579
A. Deschamps, Comtech Inf.	.579

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
A. Payant, A.L. Van Houtte	9	1	0	18
R. Lachapelle, Car. Richard	6	1	0	12
D. Hébert, Ébénisterie S.M.	4	5	0	8
M. Pelletier, Comtech Inf.	3	3	0	6
V. Grégoire, Racine Chev.	2	5	2	6

Division C1

Équipe	PJ	V	D	N	P	PP	PC
Billard O'Spot	6	4	0	10	12	80	69
Techni-Pro/Beethoven	5	4	0	9	10	112	75
Marina Gagnon	5	4	0	9	10	108	96
Bistro Barlu/Vieux Duluth	4	4	0	8	8	48	69
Marina Gosselin	4	8	0	12	8	85	117
Tremcar	2	6	1	9	5	82	127
Richard Leblanc Sport	1	8	0	9	2	73	134

Meilleurs frappeurs

S. Lapointe, Tremcar	.625
S. Tétreault, Techni-pro	.607
M. Marquette, Bistro Barlu	.600
E. Brosseau, Bistro Barlu	.588
A. Nadeau, Billard O'Spot	.571

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
S. Barrière, M. Gagnon	5	2	0	10
R. Sarrazin, Techni-pro/B.	4	4	0	8
A. Nadeau, Billard O'Spot	3	2	0	6
D. Jalbert, Marina Gosselin	3	3	0	6
G. Rémillard, Billard O'Spot	2	0	0	4

Division D

Équipe	PJ	V	D	N	P	PP	PC
Cactus	7	3	0	10	14	89	71
Ass. Denis Goyette	7	3	0	10	14	89	71
Le Belgo	6	3	0	9	12	103	58
Bar AA	6	4	0	10	12	113	68
Pub King Edward	6	4	0	10	12	91	77
St-Luc Pizzeria	6	4	0	10	12	111	98
Taverne des Sports 2	5	4	1	10	11	121	76
Carrosserie D. Massé	4	5	1	10	9	100	104
Café Terrasse Bistro	4	5	0	9	8	96	99
Réparation B.P.	3	5	0	8	6	70	82
Garage Morin	3	7	0	10	6	82	103
Auto Recyclage P.A.	0	9	0	9	0	29	156

Meilleurs frappeurs

A. Lalancette, C.Ter.Bistro	.667
J. Tétreault, Belgo	.625
A. Normandin, Gar. Morin	.611
M. Paquette, Tav. Sports 2	.607
J.P. Giguère, Belgo	.591

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
D. Dextraze, Cactus	5	3	0	10
L.G. Rioux, Bar A.A.	4	1	0	8
P. Beauvais, As. D. Goyette	4	2	0	8
J.F. Picard, St-Luc Piz	4	4	0	8
D. Lapalme, C. Ter. Bistro	4	4	0	8

BASEBALL

Ligue de baseball senior Montérégie Rive-Sud

Classement

MOUSTIQUE AA

Équipe	PJ	PG	PP	PN	Pts	Moy	Diff
Marie-Vic.	15	12	2	1	25	833	0
Mauricie O.	14	8	4	2	18	642	2.75
Granby	15	9	5	1	19	633	3
Gouverneurs	16	9	6	1	19	593	3.5
Haut-Richelieu	**14**	**7**	**5**	**2**	**16**	**571**	**3.75**
Roussillon	14	6	7	1	13	464	5.5
Val-Rich.	19	8	10	1	17	447	6
Mauricie E.	17	5	11	1	11	323	8
Orford/St-Fr.	9	2	6	1	5	277	7
Drummond.	15	2	12	1	5	166	10

PEE-WEE AA

Gouverneurs	18	14	3	1	29	805	0
Mauricie O.	18	13	3	2	28	777	.25
Haut-Richelieu	**13**	**9**	**3**	**1**	**19**	**730**	**2.5**
Roussillon	17	9	6	2	20	588	3.75
Drummond	19	9	10	0	18	473	6.25
Orford/St-Fr.	17	7	8	2	16	470	5.75
Val-Rich.	20	9	11	0	18	450	6.75
Marie-Vic.	14	5	7	2	12	428	6.25
Granby	19	6	13	0	12	315	9.25
Mauricie E.	17	0	17	0	0	0	14.25

BANTAM AA

Roussillon	14	11	2	1	23	821	0
Drummond	21	15	5	1	31	738	.5
Granby	13	9	4	0	18	692	2.25
Gouverneurs	17	10	6	1	21	617	2.5
Haut-Richelieu	**15**	**8**	**5**	**2**	**18**	**600**	**2.75**
Marie-Vic.	20	10	10	0	20	500	4.75
Mauricie O.	17	6	10	1	13	382	6.5
Orford/St-Fr.	17	6	11	0	12	352	7.25
Val-Rich.	16	4	12	0	8	250	8.75
Mauricie E.	16	1	15	0	2	62	11.75

MIDGET AA

Drummond	20	17	2	1	35	875	0
Val-Rich.	15	10	4	1	21	700	4.5
Marie-Vic.	17	11	5	1	23	676	4.5
Haut-Richelieu	**15**	**8**	**5**	**2**	**18**	**600**	**5.75**
Roussillon	14	3	8	3	9	321	9.5
Gouverneurs	16	3	11	2	8	250	11.25
Orford/St-Fr.	16	4	12	0	8	250	11.75
Granby	17	3	12	2	8	235	11.75

FER

Ligue de fer régionale St-Luc

Classement

Classe A

Nom	%	V	D	PP
Daniel Fortier	49	13	12	244
Dominique Corneau	49	10	10	170
J.-Paul Côté	43	15	10	231
Aurèle Richard	34	2	3	45
Denis Fournier	34	10	15	272
Serge Choinière	32	12	13	278
Michèle Roy	32	17	8	118
Louis Pouliot	31	15	10	186
Gérald Mayer	28	7	13	227
Bernard Roy	26	12	13	234
Jean Grenon	24	6	14	274
Michel Landry	23	16	9	162
Claude Dumberry	22	11	14	299
Serge Leduc	22	15	10	171
Ninon Pelow	22	14	11	199
Denis Raymond	21	16	9	176
Denis Pelow	20	10	15	296

Classe B

Léo Faille	18	12	8	124
Denis Barry	18	15	10	161
Réal Boulerice	17	11	14	192
Maurice Audette	15	19	6	91
Simon Heeremans	14	8	12	148
Gaétan Tremblay	13	15	10	161
Gabriel Harbec	11	18	7	111
Dany Maltais	11	6	14	185
Gabriel Lebeau	10	12	8	97
Jonnie Gaudreau	10	12	13	138
Marc Lareau	10	12	13	220
Diane Denis	9	11	9	116
Louis Martin	7	6	14	166
Patrick Pelow	7	15	10	152
Luc Viens	6	4	6	93

MINI-GOLF

Ligue Commerciale Centre des Oeuvres

Classement

Classe A

Équipe	Moy.
Gérald Roy	84.7
Hubert Milot	81.7
Gérard Lamothe	85.3
Jean-Paul Guay	85.5
André Desmarais	86.5
Charles Fortin	86.2
Georges Lalanne	84.2
Rol.Lamontagne	81.2
Germain Brault	86.3
André Pelletier	81.7
Roger Carpentier	83
Claude Couture	91.5

Classe B

Claude Daigneault	95.6
Maurice Nault	82
Léo Boudreau	92
Marcel Breton	90
René Picard	83
Arthur Lacombe	99
Jacques McNulty	84.3
Jean-M. Gamache	96

Ligue Mixte

Classe A

Lucille Barbeau	88
Hubert Milot	83.6
Blanche Guimond	93.5
Gérald Roy	81.6
Lilianne Buck	95.3
Claude Daigneault	94.3
Simone Richard	98.6
Jean-Paul Guay	83
Madeleine Gagnon	99.3
Léo Boudreau	91
Marie-P. Breton	93.3
Marcel Breton	88.6
Rollande Tremblay	100.6
Roger Carpentier	83.3
Madeleine Boucher	93.6
Gérard Lamothe	95

(Photo Stéphane Lachance)

RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ltée

Un p'tit taux pour la GM

Grande liquidation d'été

0,9%
en location

Sierra 1500
Century
Sunfire
Grand AM
Grand Prix
Bonneville
Jimmy
Montana
Safari
Regal
Sonoma
Le Sabre

JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS VOITURES D'OCCASION!

2000 Chrysler Neon
4 portes, automatique, 26 000 km, radiocassette, balance de garantie

1999 Buick Century Custom (2 en stock)
tout équipé, 31 700 km, balance de garantie GM

1999 Chevrolet Malibu
6 cylindres, tout équipé, 22 000 km seulement, balance de garantie jusqu'en 2002

1999 Chevrolet Lumina LS
28 100 km, tout équipé, balance de garantie GM

1999 Pontiac Grand Am
4 portes, 27 800 km, V-6, climatiseur, roues d'aluminium, balance de garantie GM

1999 Pontiac Transport (2 en stock)
modèle allongé, 4 portes, tout équipé, bas millage, balance de garantie GM

1999 Pontiac Grand Prix SE
4 portes, tout équipé, 29 000 km seulement, balance de garantie GM

1999 Oldsmobile Alero
tout équipé, V-6, comme neuf, bas millage, balance de garantie GM

1999 Pontiac Sunfire
4 portes, automatique, climatiseur, bas millage, balance de garantie GM

1998 Pontiac Bonneville SSEI
tout équipé, 49 000 km seulement, balance de garantie GM

1998 Chevrolet Tracker
4 portes, automatique, 17 000 KM SEULEMENT, balance de garantie

1998 Honda Civic EX
4 portes, automatique, climatiseur, vitres électriques, tout équipé, démarreur à distance, balance de garantie 6 ans / 160 000 km

1998 Pontiac Sunfire
4 portes, manuel, climatiseur, volant inclinable, 29 000 km seulement, balance de garantie GM

1997 Pontiac Sunfire (2 en stock)
4 portes, automatique, 55 000 km/60 000 km, très bonne condition

1997 Chevrolet Venture
7 passagers, climatiseur, 40 000 km, balance de garantie GM

1997 Chevrolet Cavalier
2 portes, automatique, 26 000 KM SEULEMENT

1997 Buick Regal
4 portes, automatique, tout équipé

1997 Chevrolet Malibu
4 portes, automatique, excellente condition, 40 000 km seulement

1996 Pontiac Bonneville
tout équipé, démarreur à distance, bas millage, balance de garantie GM

Offres d'une durée limité réservées aux particuliers, s'appliquent aux véhicules neufs sélectionnés 2000 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation de crédit. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 500$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Taux de financement 0,9% en location 36 ou 48 mois. *Rabais aux diplômés facultatif et accordé selon les critères du manufacturier.

180, rue Moreau, Saint-Luc ☎ 359-9990 www.rondeaupontiac.gmcanada.com